

AN

AGRI-NOUVELLES

C'est ça qui est ça, les bonnes pratiques d'élevage

Page 42

EN VISITE CHEZ
**VOLAILLES
S. MATHIEU**

Pénurie de main-d'œuvre
dans le secteur agricole :
agir rapidement

Page 14

AGRI
MARCHÉ

La prévention **COMMENCE ICI**



Économisez et protégez votre exploitation

INSCRIVEZ-VOUS AU PROGRAMME DE PRIME POUR LES
PRODUCTEURS DE **PORCS** DU **CERCLE DES EXPERTS**
DE LA PRODUCTION ET OBTENEZ :

- 0,20 \$/dose* pour les vaccins Circumvent® PCV-M G2 et Circumvent® PCV G2
- 0,05 \$/dose* pour le vaccin Circumvent® PCV

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
À L'ADRESSE SUIVANTE :
www.cercledesexpertsprime.ca



*1 dose = 2 ml

MERCK® est une marque déposée de Merck Canada Inc. PORCILIS est une marque déposée d'Intervet International B.V. utilisée sous licence. CIRCUMVENT® est une marque déposée d'Intervet International B.V. utilisée sous licence.
© 2020 Intervet Canada Corp. Tous droits réservés.



SOMMAIRE

GÉNÉRAL

- 5 Rendement à cœur!
- 6 Journées d'information 2019 : des événements de réseautage toujours appréciés
- 10 Des poignées de main, un virus et des trains...
- 12 Remise de bourses de la Fondation du Cégep de Lévis-Lauzon
- 14 Pénurie de main-d'œuvre dans le secteur agricole : agir rapidement pour sensibiliser la population et les décideurs publics
- 17 Agri-Marché et Financement agricole Canada : complices du bien-être de votre entreprise!
- 18 Le propriétaire et ses bras droits
- 20 Qui l'eût cru?

JNB

- 23 Des produits de qualité pour une protection inégale de vos récoltes!

VÉGÉTAL

- 28 Miser sur la santé du sol
- 32 Semis du maïs et du soya : liste de vérification

PORCIN

- 39 Revue du marché du porc en 2019
- 42 C'est ça qui est ça!
- 48 Le Banff Pork Seminar 2020 : un congrès dans les hauteurs
- 51 Ça bouge à la Ferme aux portes de la rive!
- 54 Ça bouge chez La Colline du porcelet et la Ferme SLAN!

VOLAILLE

- 56 Volailles S. Mathieu : quand l'amour et l'entraide guident l'efficacité
- 64 Enjeux de santé en production avicole : mise à jour

LACTECH

- 70 Madison et ses nouveautés
- 76 Six facteurs de santé financière des entreprises laitières
- 77 Quelques trucs et conseils pour améliorer la rentabilité de votre entreprise
- 78 Gestion et génétique : les deux éléments parfaits pour une bonne rentabilité
- 82 Quelques éléments clés à ne pas négliger pour une transition réussie
- 88 Portes ouvertes à la Ferme Caprijol
- 90 Ferme Émilien Pouliot & fils
- 92 Ferme B. Lehoux et Fils : Maître-éleveur 2019
- 96 Améliorer la production de gras dans le lait : des stratégies pour vous aider
- 98 Un Ti-Mé informé!

AN
AGRI-NOUVELLES



COUVERTURE

L'entreprise Volailles S. Mathieu

Mention source :
Brigitte Faucher
AnimOphoto

Prochaine parution en version électronique seulement
juillet 2020

COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, rue Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
418 882-5656 • 1 800 463-3410

870, rue Alfred-Viau
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8
1 800 465-1214

114, boul. Léon-Vachon
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
418 889-8160

1900, 2^e Rue
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6
418 839-9442

COORDONNÉES LACTECH

116, rue de la Meunerie
Saint-Bonaventure (Québec) J0C 1C0
819 396-2361

401, rang 4 Ouest
Saint-Bruno (Québec) G0W 2L0
418 343-2003

RESPONSABLE DES TEXTES, DES SUGGESTIONS D'ARTICLES ET DE LA PUBLICITÉ

Mélanie Simard, conseillère communication
msimard@agri-marche.com
1 800 463-3410, poste 2222

Réservation d'espace publicitaire
17 avril 2020

Réception du matériel publicitaire
1^{er} mai 2020

La reproduction en tout ou en partie des textes et photos de la revue Agri-Nouvelles sur quelque support que ce soit est formellement interdite sans le consentement préalable et écrit de Agri-Marché inc. Ces textes et photos sont soumis aux droits d'auteur.

Révision des textes et
conception graphique : Propage

PRODUCTEUR EN TÊTE. RENDEMENT À CŒUR.

Une nouvelle signature
pour un nouvel état
d'esprit au quotidien.



AGRI
MARCHE
lactech

Producteur en tête.
Rendement à cœur.

Suivez-nous   • 1 800 463-3410
agri-marche.com

RENDEMENT À CŒUR!

Chers lecteurs,

Dans la lignée de notre nouvelle signature « Producteur en tête. Rendement à cœur. », nous consacrons cette édition de votre Agri-Nouvelles au thème du rendement.

Dans chacune des productions, nos experts et collaborateurs vous offrent de nombreuses idées et plusieurs conseils en vue de maximiser le rendement de votre entreprise. Les marchés agricoles québécois et canadien faisant face à de plus en plus de concurrence externe, il est essentiel de demeurer compétitif et rentable. Le rendement économique final est crucial, mais il dépend d'une saine gestion de vos installations, de votre régie, de la santé de vos animaux et de leur alimentation. Je vous invite donc à lire les articles et à en discuter avec votre conseiller ou conseillère Agri-Marché et Lactech. Il ou elle a comme tous ses collègues votre rendement à cœur et est à l'affût des meilleures pratiques afin de faire équipe avec vous dans l'atteinte de vos objectifs.

En plus du rendement, nous avons à cœur l'amélioration constante de nos produits et services afin de répondre à vos besoins. À cet effet, nous avons amorcé un sondage de satisfaction en continu. Très court, ce sondage nous permettra de mesurer votre niveau de satisfaction et de recevoir vos commentaires tout au long de l'année. Soyez rassurés : vous ne le recevrez que deux fois par année et il vous faudra moins de cinq minutes pour le compléter. Votre collaboration nous permettra d'être encore plus proactifs pour toujours mieux vous servir.

Enfin, dans le but de réduire notre empreinte environnementale, cette édition de votre Agri-Nouvelles sera le dernier numéro imprimé. Nous poursuivrons l'aventure Agri-Nouvelles sur nos plateformes électroniques, ce qui nous permettra de vous offrir du contenu interactif à valeur ajoutée. Un contenu pertinent et utile de même que la promotion des réalisations de nos clients et des meilleures pratiques de l'industrie demeurent nos priorités. En vue de continuer à être informés, je vous invite à vous inscrire à la liste d'envoi électronique en visitant notre site Internet au **www.agri-marche.com** de sorte de recevoir votre Agri-Nouvelles dès sa parution. Tous nos numéros demeurent disponibles en tout temps sur notre site Internet et vous pouvez y effectuer des recherches pour trouver des articles traitant des sujets qui vous intéressent.

Je vous souhaite une excellente saison des semences et un bon début d'été.



Patrice Brochu
Président



JOURNÉES D'INFORMATION 2019 DES ÉVÉNEMENTS DE RÉSEAUTAGE TOUJOURS APPRÉCIÉS

En décembre dernier, nous avons tenu nos journées d'information annuelles à Lévis et Drummondville. Nous sommes très heureux d'avoir pu rejoindre, encore cette année, près de 400 producteurs et partenaires d'affaires en alimentation animale.

Pour cette édition, le comité organisateur, composé de conseillers en production/semences, d'un négociant en grains et de partenaires expérience clients, proposait à ses invités la thématique de l'emploi dans le secteur agricole. Elle est liée à des défis bien réels et nous avons pu compter sur l'implication de plusieurs membres de l'équipe d'Agri-Marché/Lactech pour offrir des conférences de qualité répondant à la demande de nos producteurs et à la réalité de l'industrie.

« Les conférences me permettent de rendre mon entreprise toujours plus rentable et de rapporter l'information à la ferme. »

Nous avons amorcé nos deux journées dans la fierté. Patrice Brochu, président d'Agri-Marché et de Lactech, a présenté nos nouvelles image et signature de marque. Son père et son grand-père disaient souvent : « Si nos clients ont du succès, on a des chances d'avoir du succès. » Pour la famille Brochu, c'est plus qu'une phrase, c'est un état d'esprit qui vit depuis la fondation de l'entreprise en 1913. C'est pourquoi nous voulions revoir notre signature et notre image pour refléter cet héritage important.

« **Producteur en tête. Rendement à cœur.** »; voici donc la promesse destinée à nos clients que nous avons présentée à nos invités. Nous tenons à placer le client au centre de nos préoccupations

et à nous assurer de bien connaître ses besoins et d'y répondre. C'est un engagement de tous les employés également. Nous avons appuyé le message en dévoilant le nouvel habillage d'une citerne, le meilleur outil pour soutenir visuellement cet engagement.

Par la suite, nous avons accueilli deux experts de l'entreprise TACT Intelligence-conseil, une agence de communications et de relations publiques. Manon Genest, directrice et cofondatrice, était accompagnée de Mikaël Guillemette, directeur. Tous deux sont des passionnés d'affaires publiques, de relations publiques et de politique. Ils nous ont présenté les enjeux liés à la main-d'œuvre dans l'espace public. La pénurie de main-d'œuvre agricole étant un défi de plus en plus important, nous avons eu droit à un tour d'horizon de ce secteur qui visait à apporter des pistes de solutions. Un résumé de cette conférence est présenté dans cette édition du magazine.

Puis, toujours en lien avec la thématique de la journée, nous avons poursuivi avec Martin Méthot, consultant et propriétaire d'Ariné, une entreprise spécialisée en recrutement de travailleurs étrangers. En plus de détenir une expertise de plus de 20 ans dans le domaine de la gestion des ressources humaines, M. Méthot a grandi sur une ferme laitière de la région de Lévis; il connaît donc très bien les enjeux et la réalité des producteurs. Sa conférence proposait principalement des outils et réflexions pour s'ouvrir au recrutement

à l'international. Elle mettait en lumière des moyens concrets et un guide des bonnes pratiques liés à cette solution, par exemple la durée moyenne d'une demande d'embauche d'un travailleur étranger, les engagements à respecter par le producteur, les services connexes à offrir ainsi que la préparation à l'accueil des ressources.

Nous avons également eu le privilège d'entendre le témoignage d'un client d'Agri-Marché qui a entrepris cette démarche avec M. Méthot. Benjamin Roy, releveur de la Ferme Saniben, emploie des travailleurs étrangers du Guatemala pour compléter son équipe. Selon lui, la complémentarité entre les travailleurs locaux et étrangers est excellente. L'embauche de travailleurs étrangers temporaires s'inscrit dans une démarche stratégique afin de pouvoir compter sur du personnel fiable, motivé et ayant un intérêt à travailler dans des bâtiments agricoles. Nous avons également rencontré l'un de ses employés, qui nous a fait part de son bonheur de travailler au Québec, particulièrement à la Ferme Saniben.

Les travailleurs étrangers sont donc une des nombreuses solutions pour répondre au défi de la pénurie de main-d'œuvre.

Par ailleurs, Sébastien Lavoie, notre directeur en commercialisation des grains, et Vincent Chiffot, agronome chez DEKALB, ont tous deux fait le bilan de la saison des grains et des semences de maïs et de soya. Nous avons pu convenir que l'année 2019 a été exceptionnelle vu les intempéries connues à la récolte.

« Ces activités me proposent de nouvelles informations, de belles rencontres avec des gens de mon secteur et une variété de choix de kiosques pour échanger avec des fournisseurs. »

Nous tenons à adresser des remerciements particuliers à tous nos commanditaires. C'est grâce à leur implication que nous pouvons réaliser ces activités d'envergure pour nos clients!



Journée d'information Drummondville



Journée d'information Lévis

Notre après-midi dédié aux secteurs a été aussi passionnant! Les groupes étaient répartis par production, et chacun avait droit à des présentations techniques adaptées. Nous avons pu compter sur nos experts et partenaires pour offrir du contenu de choix et concret aux producteurs.

L'industrie a connu plusieurs changements au cours des dix ou vingt dernières années. La démographie des fermes a changé. Il y a notamment moins de fermes laitières, mais le nombre moyen de vaches par ferme et la production laitière journalière moyenne sont plus élevés. Diverses technologies comme le robot de traite, la louve, le scellant à trayon ou les détecteurs de chaleurs et de rumination sont maintenant utilisées par plusieurs. Malgré tout, une question demeure : sur quoi faut-il se concentrer afin d'avoir une entreprise des plus profitables? Virginie Filteau, vétérinaire, a présenté les aspects clés sur lesquels les producteurs doivent miser afin d'atteindre une rentabilité optimale.

Passant de la théorie à la pratique, notre conseillère en production laitière Evelyne Boulianne

et notre conseiller technique Marcel Lévesque ont ensuite présenté un résumé des bonnes pratiques à instaurer en lien avec la présentation de M^{me} Filteau.

Du côté de la volaille, D^r Simon Cloutier a fait une revue des principales maladies qui ont affecté les élevages de poulet à griller au cours de la dernière année. Il a fait état de ce qu'on sait sur les maladies et a traité d'approches préventives qui semblent fonctionner. Nous avons pu constater que la réponse n'est pas toujours simple.

Un autre sujet abordé dans le cadre des journées d'information a été celui de l'assurance. Jean-François Allen a présenté de façon dynamique les différentes protections accordées en assurance de dommages agricole, en plus de préciser le rôle d'un agent direct versus celui d'un courtier et de défaire certains mythes de l'assurance générale de dommages.

Le secteur du porc avait comme premier conférencier le D^r Wouter Deley, de Hypor, qui a traité d'un sujet très actuel : la peste porcine africaine (PPA).



NOUVEAUTÉ

SONDAGE DE SATISFACTION EN CONTINUE

À VOTRE ÉCOUTE POUR UNE EXPÉRIENCE AMÉLIORÉE

L'ÉCOUTE ACTIVE ENVERS NOTRE CLIENTÈLE EST UNE PRIORITÉ POUR AGRI-MARCHÉ ET LACTECH. DORÉNAVANT, UN COURT SONDAGE DE 3 À 4 QUESTIONS VOUS SERA ENVOYÉ PAR COURRIEL 2 FOIS PAR ANNÉE. VOS COMMENTAIRES NOUS PERMETTRONT DE CONSTAMMENT AMÉLIORER NOTRE OFFRE DE SERVICES. MERCI DE VOTRE CONTRIBUTION!

Cette dernière est susceptible d'être la maladie qui aura le principal impact sur la production porcine au cours des années à venir. Puis, cinq de nos conseillers en production porcine ont fait la revue des meilleures pratiques présentes sur les fermes élités. Danielle Vaillant a conclu l'après-midi du secteur porcin en présentant l'axe stratégique des campagnes du porc du Québec; chaque année, les Éleveurs de porcs du Québec surprennent avec des initiatives marketing percutantes. Le produit et le secteur rayonnent et font jaillir des collaborations fructueuses.

Ceux qui n'ont pu participer aux deux journées d'information ou qui souhaiteraient avoir plus de détails sur l'une ou l'autre des conférences pourront en retrouver plusieurs résumés dans cette édition de l'Agri-Nouvelles.

SALONS LACTECH

Les Salons Lactech, un prolongement de nos journées d'information dans le secteur laitier, se sont tenus dans des villes de non pas trois, mais bien quatre régions du Québec: Alma, Saint-Pascal-de-Kamouraska, Saint-Éphrem-de-Beauce, et, pour une première fois, Saint-Marc-des-Carrières. Près d'une centaine de clients ont participé à ces événements régionaux. Une belle participation de notre clientèle et de nos partenaires!

EXPOSITIONS AGRICOLES

Agri-Marché et Lactech se sont également rendus au Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe les 14, 15 et 16 janvier dernier et au Salon industrie et machinerie agricole de Québec du 30 janvier au 1^{er} février. Vous avez été nombreux à venir nous rencontrer à nos kiosques!

Bravo aux deux gagnants de notre tirage, Daniel Guilmette de la Ferme D.M. Guilmette et David Michaud de la Ferme Marc Michaud. Tous deux ont mérité un panier cadeau de produits assurant la sécurité.

Au plaisir de vous voir à l'occasion d'un autre événement Agri-Marché/Lactech!

NOUS SUIVRE

Consultez l'une de nos deux pages **Facebook**  (Agri-Marché ou Lactech) et le **www.agri-marche.com** pour connaître tous les détails concernant nos prochains événements!



Salons Lactech

DES POIGNÉES DE MAIN, UN VIRUS ET DES TRAINS...

Avec la guerre commerciale sino-américaine, l'apparition d'une nouvelle souche de coronavirus (COVID-19), le printemps tardif de 2019 et les arrêts du service ferroviaire canadien, il peut sembler improbable de pouvoir se repérer lors de l'achat ou de la vente de sa récolte.

Avec tous ces facteurs qui peuvent influencer le cours du prix des contrats à terme, voici le temps de faire un bref bilan de l'actualité avant de passer à l'action.

GUERRE COMMERCIALE : L'ÉPOPÉE LE PROTECTIONNISME

Un des objectifs de l'actuel président américain est de réduire la balance commerciale, soit la différence entre la valeur monétaire de ce qui est importé et exporté entre les États-Unis et leurs partenaires commerciaux. La technique utilisée est essentiellement le protectionnisme par l'imposition de tarifs. Présentement, c'est le conflit avec la Chine qui prend le plus d'ampleur étant donné les volumes qui sont transigés entre les deux pays. Étant un importateur majeur de fève de soya américaine et s'étant fait imposer des tarifs, la Chine commence à utiliser cette dernière comme voie de négociation au début d'avril 2018⁽¹⁾.

LA POIGNÉE DE MAIN; SIGNATURE PHASE 1

Avec la signature de la phase 1 de l'entente entre la Chine et les États-Unis le 16 janvier 2020, on pouvait s'attendre à une variation du marché. Or, bien que l'entente stipule une augmentation d'achat de produits agricoles de 12,5 milliards en 2020 et 19,5 milliards en 2021^(2,3), on y retrouve des clauses traitant « d'achat à prix concurrentiel » ou statuant que « dans la mesure où il y aurait un désaccord découlant de cette entente, les partis peuvent suspendre leur obligation à cette entente ou adopter des mesures de représailles proportionnelles ». Donc, en plus d'être peu restrictive, l'entente ne spécifie pas de quantités parmi les achats chinois de produits agricoles tels que la fève de soya, le blé, le maïs, le coton, la farine, le miel, le cheval, le bœuf, le porc ou les fruits et confitures⁽⁴⁾.

Cette nouvelle ne semble pas avoir affecté la fève de soya dans la mesure où l'entente est intervenue, mais concrètement, aucune action n'a encore été entreprise. Au moment d'écrire ces lignes, les firmes chinoises pourront demander une exemption de tarifs à compter du 2 mars 2020 pour faciliter l'achat de fève de soya américaine. Si l'exemption est accordée et la Chine achète la fève, cela pourrait permettre à l'exportation de rattraper partiellement son retard et aux prix de remonter à Chicago.

ARRIVÉE DU CORONAVIRUS L'ORIGINE ET LE RISQUE

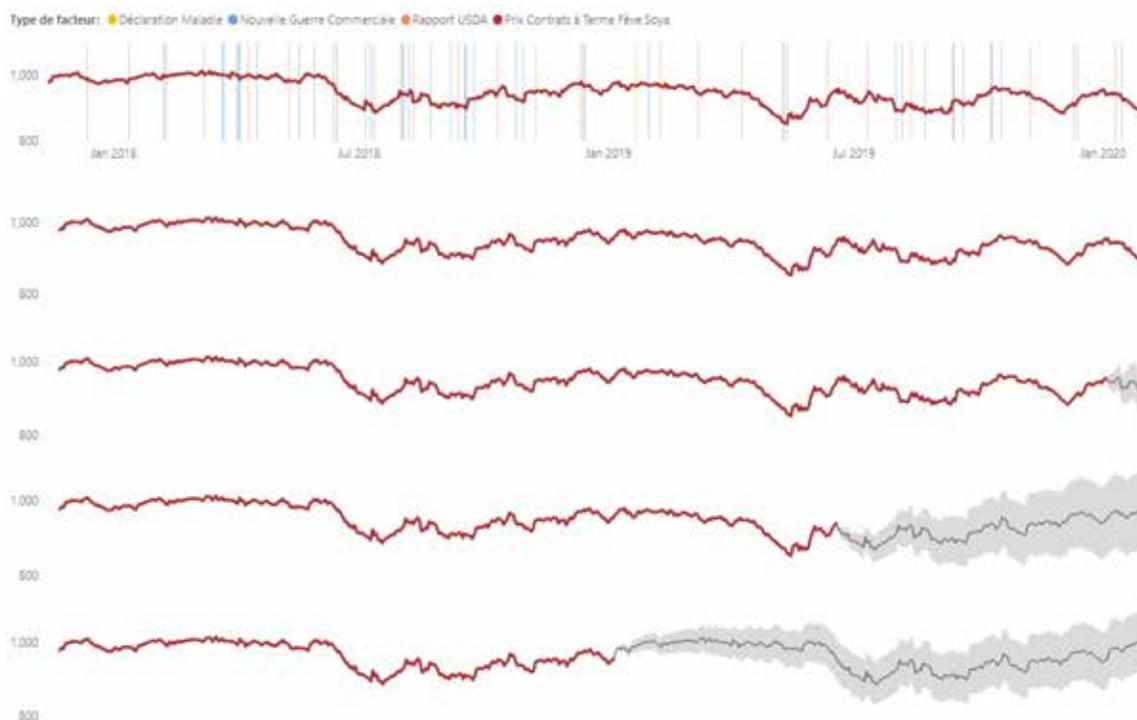
Les coronavirus ne sont pas nouveaux. Le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) sont deux coronavirus qui ont respectivement fait leur apparition en 2003 et 2012. Par contre, la nouvelle souche COVID-19 (SARS-CoV-2) décelée en décembre 2019 est tout aussi virulente et c'est ce qui la rend dangereuse pour les personnes au système immunitaire affaibli.

En ce qui concerne le grain et plus particulièrement la fève de soya, ce virus pourrait entraîner une réduction de la production chinoise et un ralentissement des objectifs ciblés lors de la signature de la phase 1 bien qu'il n'y ait rien de tangible pour l'instant. Il faudra continuer de suivre l'évolution du virus et son influence sur les prix.

INTERRUPTION DU SERVICE FERROVIAIRE

Après la reprise des activités ferroviaires le 27 novembre 2019 suivant une négociation entre le CN et ses employés, voilà que le réseau est de nouveau entravé.

(GRAPHIQUE 1) PRIX DES CONTRATS À TERME DE LA FÈVE DE SOYA DE NOVEMBRE 2017 À FÉVRIER 2020, FACTEURS D'ACTUALITÉ ET PRÉVISIONS JUSQU'À LA FIN DE FÉVRIER 2020



*Prix des contrats les plus commercés lors des journées de marché ouvrables
Modèle de prédiction Holt-Winters, saisonnalité 252 jours ouvrables, intervalle de confiance 95 %*

Le 7 février 2020, des manifestants de la communauté Mohawk de Tyendinaga bloquent en effet les voies ferrées dans le secteur de Belleville, en Ontario. Il s'agit d'un important passage pour le CN puisqu'il sépare le Québec et les Maritimes du reste du Canada.

Si la situation se maintient, on pourra s'attendre à une augmentation temporaire des bases pour le tourteau de soya et le maïs américain. Le prix des produits transformés devrait aussi subir une augmentation temporaire due aux coûts supplémentaires engendrés par les moyens de transport alternatifs.

RAPPORT WORLD AGRICULTURAL SUPPLY AND DEMAND ESTIMATES (WASDE)

Dans le rapport de février dernier, il est estimé que la fève sera exportée davantage (1 825 milliards de boisseaux), et par conséquent que les stocks seront moindres (425 millions de boisseaux).

Le graphique ci-dessus tient compte de l'ensemble des rapports WASDE, des nouvelles concernant la guerre commerciale avec la Chine et des dates d'apparition de virus depuis novembre 2017. Selon l'historique de la fève, plusieurs projections ont été réalisées sur diverses périodes et ont fait ressortir l'étrange tendance de 2019 et l'imprédictibilité de 2020. Bref, il vous faudra suivre l'actualité de près et utiliser les ressources à vos dispositions afin de ne pas manquer les opportunités à venir.

Références

- ⁽¹⁾ <https://www.piie.com/blogs/trade-investment-policy-watch/trump-trade-war-china-date-guide>
- ⁽²⁾ <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1108501/etats-unis-chine-tarifs-guerre-commerce-deficits>
- ⁽³⁾ <https://www.census.gov/foreign-trade/balance/c5700.html>
- ⁽⁴⁾ <https://www.politico.com/news/2020/01/15/what-is-in-us-china-trade-deal-099399>

REMISE DE BOURSES DE **LA FONDATION DU CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON**

La remise de bourses du Cégep de Lévis-Lauzon s'est déroulée le 26 février dernier. Le Département de gestion et technologies d'entreprise agricole a remis 15 bourses pour un total de 7200\$. Agri-Marché était une fois de plus présent pour l'occasion dans le but d'honorer les élèves pour l'excellence de leur travail, leur persévérance ainsi que leur engagement envers le milieu agricole. Nous tenons à féliciter tout particulièrement **M^{me} Anne-Marie Cloutier**, récipiendaire de la bourse Agri-Marché, pour s'être démarquée par ses résultats scolaires!



Anne-Marie Cloutier, étudiante de deuxième année en Gestion et technologies d'entreprise agricole

NOUS AVONS LA RELÈVE À CŒUR

NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

Chaque jour, Agri-Marché et Lactech sont engagés et fiers de soutenir les producteurs de demain, et cela, depuis plus de 100 ans.

Conscients des défis auxquels feront face les générations futures d'entrepreneurs, nous prenons part activement au développement de la relève en contribuant financièrement à différentes remises de bourses, projets et événements organisés pour et par la relève.

Nos activités, en plus de notre publication Agri-Nouvelles, reflètent bien notre engagement à mieux outiller les jeunes passionnés du domaine.



Producteur en tête.
Rendement à cœur.

Suivez-nous   • 1 800 463-3410
agri-marche.com

PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE DANS LE SECTEUR AGRICOLE : AGIR RAPIDEMENT POUR SENSIBILISER LA POPULATION ET LES DÉCIDEURS PUBLICS



MANON GENEST

Associée fondatrice - directrice générale
du bureau de Montréal
TACT



MIKAËL GUILLEMETTE

Directeur
TACT

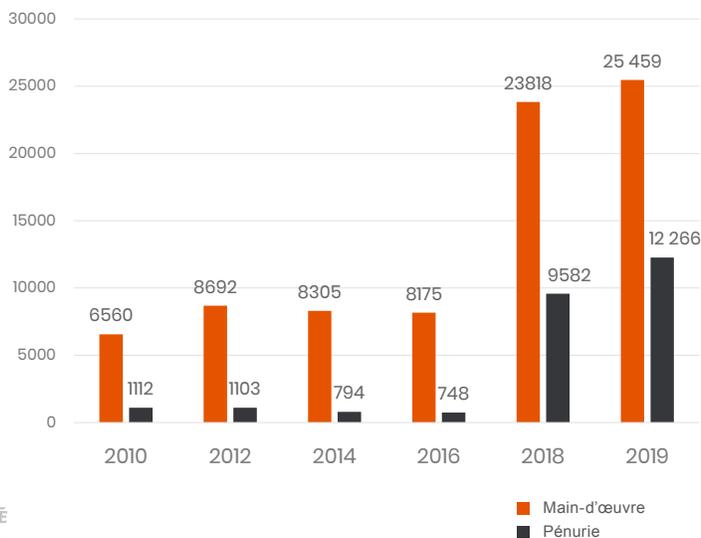
S'il y a un enjeu qui a fait jaser au cours des derniers mois au Québec, c'est bien celui de la pénurie de main-d'œuvre. Immigration, pression à la hausse sur les salaires et les prix, travailleurs étrangers, rétention des talents, automatisation du travail... Tous les sujets y sont passés. Le secteur agricole ne fait pas exception; un grand nombre d'entreprises doivent maintenant conjuguer avec cette réalité. Mais comment faire pour s'en sortir? La stratégie gagnante réside peut-être dans les actions suivantes: se regrouper entre acteurs de l'industrie, trouver des solutions pertinentes et innovantes, puis les communiquer efficacement aux bonnes personnes.

LA PROBLÉMATIQUE DANS LE SECTEUR AGRICOLE EST-ELLE SUFFISAMMENT CONNUE?

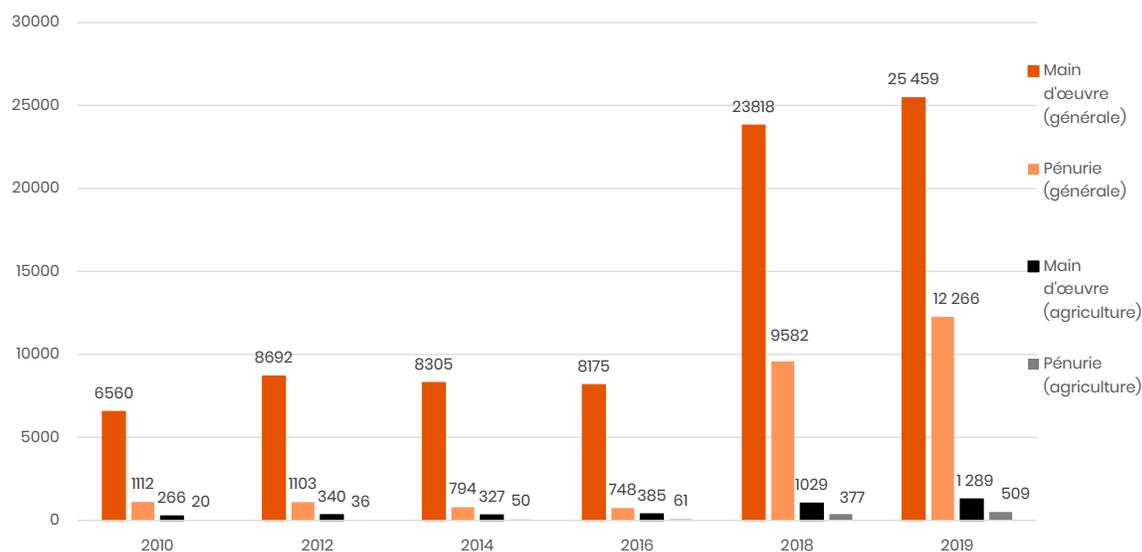
Lorsqu'on analyse la couverture médiatique liée à l'enjeu de la pénurie de main-d'œuvre, les chiffres ne mentent pas: il y a eu une véritable explosion du nombre d'articles contenant les mots « main-d'œuvre » et « pénurie » au cours des deux dernières années.

Mais qu'en est-il du secteur agricole? Les médias parlent-ils de la pénurie de main-d'œuvre vécue par ses entreprises? Force est de constater que c'est le cas dans une proportion beaucoup moindre. En effet, l'agroalimentaire est loin de se démarquer, n'occupant que 5 % de toute la couverture médiatique liée à cet enjeu au Québec. Cette situation s'avère paradoxale puisque de façon générale, l'agroalimentaire est un sujet qui occupe une place grandissante dans l'espace public québécois. Une étude réalisée par Influence Communication pour le compte de TACT révèle que le secteur agroalimentaire a connu une croissance d'environ 350 % de sa couverture médiatique au cours des 20 dernières années. La conscientisation, le souci de mieux s'alimenter et la commercialisation des émissions de cuisine ont été omniprésents sur les différentes plateformes médiatiques. Rien n'indique d'ailleurs que cette croissance ralentira.

(GRAPHIQUE 1) ÉVOLUTION DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DE L'ENJEU DE MAIN-D'ŒUVRE AU QUÉBEC



(GRAPHIQUE 2) COMPARAISON DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DES ENJEUX DE MAIN-D'ŒUVRE : GÉNÉRALE VS AGRICOLE



AGIR PLUTÔT QU'ATTENDRE

Pourquoi est-ce si important de chercher l'attention des médias? Parce que ces derniers peuvent être de précieux alliés; en couvrant un enjeu, ils font en sorte de sensibiliser la population et les décideurs publics à la problématique et à des solutions potentielles. L'adage populaire « On n'est jamais mieux servi que par soi-même » s'applique parfaitement ici. Une organisation, lorsqu'elle rencontre une situation préoccupante, n'a d'autre choix que de se mettre en mode solution. En effet, lorsqu'on veut inscrire un enjeu dans l'espace public, il est toujours mieux d'avoir préalablement pensé à – et même appliqué – des solutions concrètes adaptées à sa réalité. Si en plus elles sont originales, c'est encore mieux.

COMMENT FAIRE?

Comment faire pour agir médiatiquement et politiquement? Voici quelques stratégies qui pourraient être mises en œuvre par les entreprises et organisations du secteur agricole :

1. Premièrement, il faut identifier précisément quels sont vos besoins et vos pistes de solutions. Ce n'est pas tout de révéler un enjeu, il faut pouvoir proposer des solutions adaptées à sa réalité.
2. Deuxièmement, il faut déterminer les forces sur lesquelles le secteur peut miser. Au Québec, l'agroalimentaire a un impact économique important qui profite à l'ensemble de la société. De plus, il permet une occupation dynamique du vaste territoire québécois, assurant une présence humaine et une vie économique dans les différentes régions.

3. Troisièmement, il faut identifier les appuis et mobiliser les alliés. Ceux-ci peuvent être nombreux. Des entreprises d'autres secteurs vivent souvent les mêmes problématiques et envisagent des solutions similaires. Les organisations avec lesquelles vous collaborez, Agri-Marché par exemple, sont également prêtes à vous appuyer dans vos démarches. Même les diverses chambres de commerce régionales peuvent être des alliées, étant bien au fait des conséquences économiques de la pénurie de main-d'œuvre.

4. Finalement, il faut saisir chacune des opportunités de communication; communiquer auprès des médias et sur les réseaux sociaux certes, mais aussi directement auprès des élus. La pénurie de main-d'œuvre dans le secteur agricole n'est pas seulement l'affaire du ministre de l'Agriculture. Une panoplie d'autres acteurs politiques et gouvernementaux sont également concernés par ses impacts : vos députés locaux, les ministres régionaux, les élus municipaux.

Bref, se mobiliser est très souvent la clé lorsqu'il s'agit d'un enjeu d'importance, et la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur agricole ne fait pas exception. C'est en agissant rapidement et en interpellant les bonnes personnes de façon constructive que l'on augmente les chances de faire bouger les choses dans la bonne direction.

Enrichissez vos compétences en affaires

Garnissez votre coffre à outils de gestionnaire en participant à un événement FAC. Vous obtiendrez des conseils éclairés et de l'information pertinente en plus de trouver des solutions novatrices pour votre entreprise.

- Développez votre réseau de contacts
- Profitez de conseils d'experts
- Alimentez votre croissance professionnelle et personnelle

Trouvez un événement gratuit près de chez vous.

fac.ca/Evenements



AGRI-MARCHÉ ET FINANCEMENT AGRICOLE CANADA COMPLICES DU BIEN-ÊTRE DE VOTRE ENTREPRISE!



CHRISTINA LESSARD

Agente de crédit
Agri-Marché inc.

La gestion des liquidités est aussi vitale pour une entreprise que le circuit sanguin l'est pour un être humain. Grâce au programme de financement d'intrants de FAC offert chez Agri-Marché, qui est parfaitement adapté à votre cycle de production, vous pouvez gérer la santé financière de votre exploitation avec flexibilité et en toute tranquillité.

En tant que seul prêteur entièrement dédié à l'agriculture et à l'agroalimentaire au Canada, FAC a à cœur d'appuyer les entreprises agricoles à court comme à long termes. L'agriculture est une industrie cyclique et chaque culture doit composer avec ses propres contraintes de production et de commercialisation. Le métier de producteur peut être exigeant et stressant et c'est pour cette raison que nous avons choisi d'offrir ce programme de financement d'intrants conçu pour vous en fonction de votre cycle de production.

ESCOMPTE ADDITIONNELS ET PÉRIODE DE REMBOURSEMENT PROLONGÉE

En plus de vous permettre de tirer profit de programmes d'achats hâtifs vous faisant bénéficier de nombreux escomptes, le programme vous offre une période de remboursement pouvant aller jusqu'à 18 mois. Par exemple, si vous achetez vos intrants au plus tard le 1^{er} septembre 2020, vous n'aurez pas à les payer avant le 15 mars 2022.

Vous pourrez ainsi encaisser les revenus de votre cycle d'exploitation pour rembourser les intrants qui les ont générés sans être obligé de vendre

une partie de votre récolte prématurément pour faire des paiements, tout cela en préservant votre marge de crédit opérationnelle pour les dépenses imprévues.

VOUS SIMPLIFIER LA VIE

Le programme vous permet de financer l'ensemble de vos intrants de culture. Vous pourrez aussi faire des paiements anticipés au montant que vous souhaitez et au moment que vous aurez déterminé, et ce, sans pénalité. De plus, il n'y a aucuns frais d'administration, annuels, de mise en place de prêts, d'attente ou de non-utilisation, d'examen... bref, aucuns frais cachés!

Le processus d'inscription est simple et se renouvellera automatiquement si vous le désirez. Il vous suffit de contacter le département du service du crédit d'Agri-Marché et il nous fera plaisir de vous renseigner et de faire parvenir votre demande directement chez notre partenaire FAC.

Appelez-nous au 1-800-463-3410.

Producteur en tête. Rendement à cœur.

LE PROPRIÉTAIRE ET SES BRAS DROITS



MARTIN MÉTHOT

Consultant en GRH et SST
Momentum Agricole inc.

Le développement de l'agriculture et l'accroissement de la taille des entreprises font en sorte qu'un bon matin, un employeur peut en arriver à devoir nommer des gens responsables de certaines opérations qui agiront en son nom auprès du personnel.

On assiste donc à la création de postes de cadres de premier niveau; c'est la terminologie bureaucratique, mais il s'agit en d'autres mots de nos superviseurs d'équipe, gérants de production ou contremaîtres.

Le volume de travail ou de production conduit le propriétaire de l'entreprise à créer l'un ou l'autre de ces postes en vue de se donner du temps pour respirer un peu et de voir à des tâches et responsabilités de direction au bénéfice du bon fonctionnement de son entreprise.

Des aspects importants doivent être analysés et clairement définis pour réaliser et réussir cette transition.

A. RESPONSABILITÉ RIME AVEC POUVOIR

L'employeur doit être prêt mentalement et logiquement à déléguer certains pouvoirs afin que son personnel cadre puisse gérer efficacement et avec la latitude requise par le poste dont il est question.

EXEMPLE :

- Un contremaître gère une équipe de travailleurs, mais son patron ne lui accorde pas la permission de formuler des avis disciplinaires... Si les pouvoirs ne sont pas réels, le contremaître se retrouvera vite pris entre l'arbre et l'écorce, et des situations très désagréables surviendront!

B. L'IMPORTANCE D'UN MANDAT CLAIR

Il est primordial de définir clairement le rôle du cadre, qu'il s'agisse d'un superviseur, contremaître ou gérant. Pour ce faire, il peut être utile de se poser certaines questions.

EXEMPLES :

- Quelles sont les tâches et responsabilités qui lui sont confiées par la direction ?
- Quels sont les attentes et objectifs du poste occupé par le bras droit ?
- Quels seront les outils fournis par l'employeur pour que la personne puisse bien réaliser son mandat auprès du personnel ?



C. LES QUALITÉS RECHERCHÉES CHEZ UN BRAS DROIT

L'employeur connaît ses forces et ses faiblesses pour faire fonctionner son entreprise... Du moins, je l'espère! Il est capital de s'en inspirer et de mettre par écrit les critères recherchés chez les candidats qui seront embauchés ou promus aux postes de cadres.

EXEMPLES :

- Une personne sérieuse et fiable qui prêche par l'exemple avec sa rigueur
- Une personne qui communique bien et efficacement
- Une personne respectueuse des valeurs et de l'image de l'entreprise
- Une personne honnête et discrète digne d'avoir la confiance de la direction
- Une personne capable d'aller chercher le plein potentiel de son équipe

D. PROXIMITÉ ET SOUTIEN AU PREMIER PLAN

Le rôle du grand patron change lorsque des cadres interagissent avec le personnel de l'entreprise. Je conseille toujours à l'employeur de prendre le temps qu'il faut avec ses bras droits... Et pas seulement pour donner des directives de production! Les rencontres quotidiennes, hebdomadaires ou mensuelles sont d'une importance capitale; n'oubliez jamais que vos bras droits sont vos yeux et vos oreilles! Vos liens peuvent se traduire de plusieurs manières.

EXEMPLES :

- Si ces gens ont l'étoffe pour occuper ce type de poste, vous serez un mentor pour eux. Donnez-leur des trucs, partagez votre vécu et votre expérience, développez un lien de confiance, etc.
- Pendant vos rencontres de travail avec eux, laissez-les parler, demandez-leur de vous proposer des solutions applicables et réalistes.
- Investissez dans le développement de leurs compétences pour qu'ils aient les bons outils et les bonnes techniques de travail.

Des gens occupent depuis longtemps ces postes clés dans votre entreprise? Profitez-en pour vérifier si quelque chose ne vous aurait pas échappé.

Assurez-vous que les règlements, attentes et politiques de fonctionnement dans votre entreprise soit écrits, connus et acceptés par tous les employés. Cela facilitera grandement le travail de vos bras droits.

E. PAYEZ-LES BIEN!

Les bras droits sont un rouage important pour une entreprise agricole qui prend de l'expansion et maintient une croissance soutenue. Les personnes qui occupent des postes clés doivent sentir que tous les efforts qu'elles déploient en votre nom et pour vous sont récompensés à leur juste valeur.

De manière générale, divers conseils s'appliquent en ce qui concerne vos bras droits :

- Vous avez une baisse de production, une baisse de revenus? Dites-leur la vérité et sollicitez leur compréhension et leur collaboration pour vous relever ensemble.
- La transparence et la confiance sont indissociables de vos relations avec vos cadres.
- Demandez-vous si votre approche auprès de vos bras droits est optimale.
- Chacun a assurément son style de gestion; ne négligez pas les aspects essentiels à votre relation avec vos bras droits.

L'équipe de Momentum Agricole s'implique activement auprès des entreprises pour favoriser le développement des compétences des patrons, superviseurs, contremaîtres et gérants en vue d'améliorer les pratiques de gestion en ressources humaines.

***N'hésitez pas à nous contacter et à nous
formuler vos commentaires, qui sont toujours
grandement appréciés, en écrivant à
mmethot@momentum-agri.com***



LE TEST DE LA VADROUILLE

Si aucun cas de peste porcine africaine n'a encore été recensé au Canada, bien d'autres micro-organismes pathogènes affectent les troupeaux. Jusqu'à récemment, la détection précoce des maladies porcines se faisait par la collecte de sang ou de tissus. En plus du stress pour les animaux, cela nécessitait des compétences techniques, du temps et des dépenses considérables. Aujourd'hui, le prélèvement de fluides buccaux obtenus grâce à de simples lanières de vadrouille en coton fait (presque) des miracles. En mastiquant

pendant une vingtaine de minutes des cordes de coton suspendues, les porcs les imprègnent d'un mélange de salive et d'anticorps et autres protéines. Ces échantillons sont généralement expédiés à un laboratoire de diagnostic vétérinaire pour des analyses qui déterminent la présence de la bactérie et dont les résultats sont généralement disponibles en deux ou trois jours.

Source : <https://www.elevageetcultures.com/post/le-test-de-la-vadrouille>



MAMAN, J'ÉTOUFFE!

Si on retrouve le dioxyde de carbone dans la respiration humaine, les éruptions volcaniques, les incendies de forêt et la décomposition de la matière organique, il s'en trouve aussi dans les coquilles d'œufs. Des chercheurs ont découvert que si on ne permet pas au CO₂ de s'échapper de façon optimale au début de l'incubation, cela peut provoquer une mort précoce de l'embryon. Le système BioStreamer Re-Store développé par l'entreprise Petersime reproduit en quelque

sorte ce que fait la poule lorsqu'elle quitte temporairement le nid avant de revenir couvrir. Il permet de libérer une partie du CO₂ emprisonné dans la coquille de façon à éviter que l'albumine ne devienne trop acide. Cette procédure permettrait d'augmenter de 0,2 à 0,45 % le nombre de naissances des poussins.

Source : <https://www.elevageetcultures.com/post/maman-j-%C3%A9touffe>



MANIPULATION D'ENZYMES

La technique de stérilisation ultra haute température (UHT) du lait de longue conservation a beau avoir été mis au point en 1951, les « alchimistes » n'en ont pas encore maîtrisé tous les paramètres. Ainsi, le produit offert aux consommateurs intolérants au lactose présente encore des problèmes de durée de conservation, de qualité et de goût lorsqu'il n'est pas réfrigéré. Des chercheurs du Danemark étudient donc l'effet des enzymes ajoutées à ce type de lait afin de remédier au problème. Ils utiliseront de nouvelles enzymes

à activité élevée qui décomposent le lactose plus rapidement. Ils les ajouteront avant ou après le chauffage afin de vérifier à quel moment il est le plus judicieux de les introduire pour améliorer la durée de conservation et la fraîcheur après stockage de ces produits dans diverses conditions. Ils se pencheront aussi sur la purification améliorée de ces enzymes.

Source : <https://www.elevageetcultures.com/post/manipulation-d-enzymes>



SUDOKU

NIVEAU : FACILE

		8	7		6	4		
	6	5	3					9
9				2				3 6
6			3				5	7
		3	6		1	9		
5	4			8				1
4	1			7				8
	9				2	6	4	
		2	8		4	1		

Règles du Sudoku

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases. Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne ou la même boîte de 9 cases.

ÉNIGME

Je me trouve toujours entre la terre et le ciel, je suis toujours au loin, et je m'éloigne dès qu'on essaie de s'approcher de moi. Qui suis-je ?

Solutions à la page 98

MOT-MYSTÈRE

Monstres et compagnie • 13 LETTRES

C CENTAURE CERBERE CHIMERE CYCLOPE	D DJINN DRACULA DRAGON	E ELFE	F FANTOME FARFADET	G GARGANTUA	M MELUSINE MINOTAURE MONSTRE	N NAGA NAIN NIXE NYMPHE	O OGRE ONDINE	P PEGASE PSYCHE	S SATAN SIRENE SORCIERE SPHINX	T TROLL	V VAMPIRE VOUVIRE	Y YETI	Z ZOMBIE
---	--	------------------	---------------------------------	-----------------------	--	--	----------------------------	------------------------------	---	-------------------	--------------------------------	------------------	--------------------

N	I	X	E	S	A	G	E	P	D	J	I	N	N	C
I	G	E	L	L	I	U	O	G	R	A	G	R	G	M
L	O	R	R	H	E	R	T	S	N	O	M	O	E	C
E	E	U	I	U	Y	R	E	N	I	S	U	L	E	M
B	F	A	R	F	A	D	E	T	A	L	O	R	K	Q
O	L	T	E	L	F	T	R	I	E	G	B	O	G	Z
G	E	N	R	N	O	O	O	E	C	E	R	G	O	O
U	E	E	M	O	R	U	N	N	R	R	I	A	R	M
P	T	C	Y	C	L	O	P	E	I	E	O	A	G	B
S	P	H	I	N	X	L	C	G	R	M	I	S	O	I
Y	D	R	A	C	U	L	A	I	S	I	R	E	N	E
C	N	E	M	O	T	N	A	F	L	H	P	I	E	Y
H	O	B	B	I	T	N	A	E	G	C	A	M	E	E
E	N	I	D	N	O	G	A	R	D	N	A	T	A	S
A	G	A	N	Y	M	P	H	E	R	V	I	U	O	V

www.fantasmats.com



PAIEMENT EN LIGNE
DISPONIBLE!

**L'UN DES PLUS GRANDS INVENTAIRES DE MATÉRIEL ET
FOURNITURES AGRICOLES AU QUÉBEC SUR JNBOUTILLEUR.COM**

5 succursales pour vous servir | SUIVEZ-NOUS SUR 

DES PRODUITS DE QUALITÉ POUR UNE PROTECTION INÉGALÉE DE VOS RÉCOLTES!



MYRIAM LACASSE

Gérante de succursale
JNB L'Outilleur Agricole

Avec le printemps qui arrive, on se prépare à la saison de la fenaison. Pour JNB, c'est une catégorie importante qui se diversifie de plus en plus. Notre équipe est toujours à l'affût de produits nouveaux améliorant la conservation de la qualité des fourrages et facilitant le processus d'emballage tout en réduisant les coûts d'utilisation des produits. Souvent, le seul critère utilisé pour la sélection de ses produits est le prix. Pourtant, que ce soit pour les ficelles à presse, les filets à foin, les pellicules, les plastiques d'enrobage, les sacs ou les toiles d'ensilage, plusieurs nouveautés et améliorations sont apparues sur le marché et valent qu'on les examine bien au-delà du prix.

Les équipements pour presser les fourrages sont variés et les besoins des producteurs le sont tout autant. Plusieurs revendeurs s'improvisent dans ce domaine et le prix n'est plus l'unique critère de sélection. Cet article a pour but de faire la distinction entre divers produits d'emballage et de présenter les nouveautés 2020 disponibles chez JNB.

PRODUITS D'EMBALLAGE

L'an dernier, nous avons commencé à distribuer deux nouveaux produits de Tama Canada, soit le filet d'enrobage BaleBind et la ficelle TamaTwine+ 4300/550.

Tama Canada Ltd. est une entreprise internationale spécialisée dans les solutions agroalimentaires qui a une place d'affaires au pays. Tama est un leader sur le marché des produits d'emballage agricoles. Son équipe de recherche et développement teste chacun de ses produits dans les champs afin de toujours trouver le meilleur produit pour l'emballage des récoltes en fonction des conditions changeantes et du respect de l'environnement.





FILET BALEBIND

Le filet d'enrobage BaleBind est fabriqué selon les plus hauts standards de qualité de manière à pouvoir offrir un niveau optimal de performance et de fiabilité dans toutes les conditions possibles de récolte. Il est offert chez JNB en largeurs de 48 et 51 pouces sur 9 840 pieds de longueur. Un brevet d'élasticité témoigne de sa qualité; il permet, lors de l'enrubannage, d'enrober complètement la balle sur les côtés contrairement à certains filets bas de gamme. À sa fabrication, ses filets nécessitent également moins de plastique. Les rouleaux sont donc plus petits en circonférence mais de la même longueur que les autres filets sur le marché. Ils utilisent près de 25 % moins de plastique, un facteur important pour réduire l'utilisation de plastiques agricoles.

Voici ses principales caractéristiques :

- Avertisseur rouge indiquant que le rouleau tire à sa fin
- Longueur spécifiée garantie de chaque rouleau, et non pas une moyenne approximative
- Poignées de manutention pour un maniement plus facile et sécuritaire
- Numéro d'identification unique permettant de retracer tous les détails de production

FICELLE TAMATWINE+

La ficelle TamaTwine+ pour les grosses balles carrées est une autre belle nouveauté 2019 de JNB. Cette ficelle est conçue pour les presses de toutes les densités et elle offre une résistance et une performance incroyables. De plus, la majorité des ficelles à balles carrées sur le marché sont vendues en longueur de 4 000 pieds tandis que celle-ci est vendue en longueur de 4 300 pieds. Le producteur gagne donc en efficacité puisqu'il aura à changer ses bobines dans les champs moins souvent.



NOUVEAUTÉS 2020

PLASTIQUE D'ENROBAGE 7 COUCHES

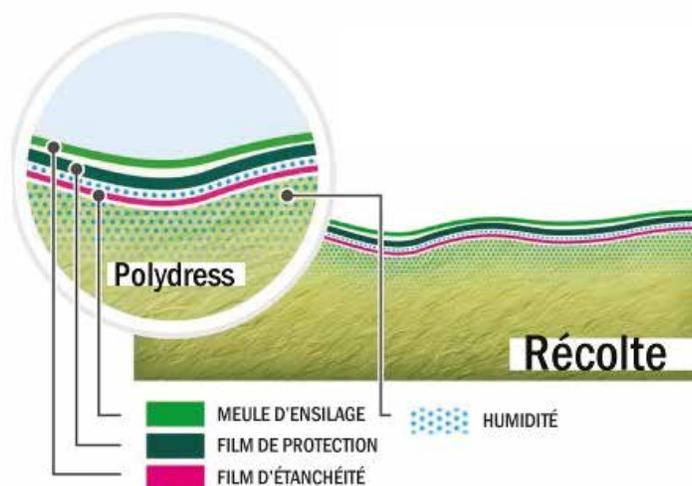
JNB offre cette année un plastique d'enrobage 7 couches de marque Aspla. En plus d'offrir un produit muni de 7 couches, ce plastique d'enrobage arrive en longueur de 1800 m contrairement aux 1500 m sur le marché. Encore une fois, il s'agit d'un avantage précieux pour le producteur aux champs qui a moins de changements de rouleaux à effectuer dans la journée. Ce plastique présente également un excellent rapport qualité/prix. Par contre, il est recommandé seulement pour les balles rondes et non pour les balles carrées.

TOILES À ENSILAGE POLYDRESS 2 EN 1

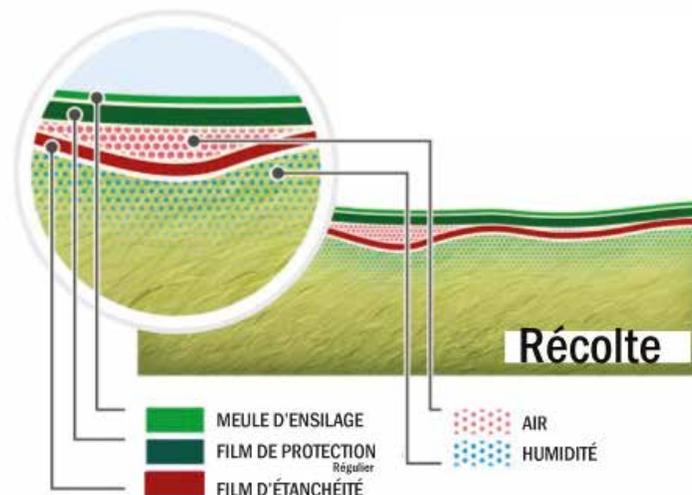
JNB proposait déjà plusieurs grandeurs de toiles d'ensilage. Cette année, vous pouvez vous procurer sur commande spéciale la liste complète des toiles et barrières d'oxygène Polydress 2 en 1. Provenant du fournisseur principal de tous nos produits de fenaison, Amjay Ropes and Twines, ce sont des produits performants qui réduisent de façon considérable les pertes d'ensilage. La barrière d'oxygène intégrée à la toile à ensilage permet aux producteurs de faire l'achat d'un seul rouleau, et donc de n'effectuer qu'une seule opération. Une fois posé et sous l'effet du processus de fermentation, le film d'étanchéité (barrière d'oxygène) absorbe l'humidité qui provient du fourrage ensilé. Après quelques jours, la barrière d'oxygène se sépare de la toile pour épouser parfaitement la ligne de la matière ensilée. On évite alors que l'air se glisse entre les deux. Une autre innovation fort intéressante pour la clientèle de JNB!

N'hésitez pas à contacter votre représentant chez JNB L'Outilleur Agricole pour connaître la liste de prix 2020 ou faire l'essai des nouveautés!

(GRAPHIQUE 1) PROCESSUS DE FERMENTATION AVEC UNE MEULE ET BARRIÈRE OXYGÈNE (POLYDRESS 2 EN 1)



(GRAPHIQUE 1) PROCESSUS DE FERMENTATION AVEC UNE MEULE ET BARRIÈRE OXYGÈNE (STANDARD)



VÉGÉTÁL





*Semican...
tout un champ
de compétences!*

1-866-SEMICAN • semican.ca

DÉVELOPPEMENT | RECHERCHE | SPÉCIALITÉ

MISER SUR LA SANTÉ DU SOL



MARIE-ÈVE HÉBERT, T.P.
Conseillère en ventes végétales
Agri-Marché inc.

Depuis quelques années, la santé des sols est au cœur de bien des discussions. La fertilité des champs se définit autrement que par l'analyse chimique et la fertilisation. La vie du sol est à prendre en considération et découlera de nombreux facteurs tels que les rotations, le travail du sol, les résidus de cultures à décomposer, la compaction ou le manque d'oxygène. Les plantes de couverture sont des alliées de taille dans l'amélioration de la santé du sol. Il est souvent difficile de chiffrer le retour sur investissement des plantes intercalaires et engrais verts, qui par ailleurs peut varier d'une année à l'autre. Mais bien que la biomasse aérienne ait plusieurs bénéfices possibles, il ne faut surtout pas négliger l'importance du travail des racines.

Les familles de plantes les plus souvent privilégiées en cultures intercalaires ou engrais verts sont les légumineuses, les graminées et les brassicacées. S'y retrouvent aussi les autres types comme le sarrasin, le tournesol et la phacélie. Une combinaison d'espèces sera fréquemment privilégiée, mais plus leur nombre est élevé, plus le défi augmente au niveau des profondeurs de semis et des équipements requis.

LÉGUMINEUSES

Chez les plantes fixatrices d'azote, les espèces dont les semences sont de petite taille ont besoin d'une saison de croissance plus longue que leurs congénères plus grosses. Pour bénéficier du potentiel maximal de retour en azote des trèfles

vivaces, de la luzerne, du lotier ou de la vesce velue, il faut donc être en mesure de les implanter tôt. Ces légumineuses font de bonnes compagnes en intercalaire de céréales ou de maïs. Les espèces à grosse semence ont une croissance rapide et plusieurs continueront de pousser en climat très frais. On peut penser au pois fourrager ou autrichien, à la vesce commune ou à la fèverole. Le système racinaire des légumineuses est étonnant. Il est imposant et structurant en surface. Il suffit de déterrer quelques plants de vesce commune pour s'en convaincre! La fèverole est aussi particulièrement impressionnante de ce côté. De plus, il est intéressant de noter que ces types de couverts végétaux sont rapidement dégradés au printemps et ne nuisent donc pas au semis.





Millet perlé

GRAMINÉES

Les graminées sont très riches en carbone et viendront enrichir le niveau d'humus du sol. Leurs racines sont très souvent denses et profondes, permettant de recycler les éléments nutritifs du sol. Cela fait d'elles un complément racinaire parfait pour les légumineuses. De plus, une graminée mature nécessitera de l'azote pour assurer adéquatement sa décomposition. Les graminées vont pousser tard en saison et valorisent très bien les fertilisations d'automne. Ce sont d'ailleurs des plantes gourmandes en azote. Dans cette catégorie se trouvent l'avoine et le seigle d'automne. L'intercalaire le plus populaire dans le maïs est probablement le ray-grass annuel ou bisannuel. Il est structurant au niveau du sol par ses racines denses et fibreuses et tolère la compétition, mais sa croissance est phénoménale lorsqu'il voit la lumière. Le ray-grass est réputé pour améliorer la portance de la machinerie à l'automne. Dans la catégorie des graminées à envisager pour une saison de croissance plus complète, le millet perlé est à prendre en considération. Bien connu des producteurs de pomme de terre, celui-ci est apprécié pour son effet nématocide et sa biomasse aérienne très développée. Au niveau racinaire, il est aussi intéressant, car on le retrouve sur tout le profil de sol. Par contre, c'est une plante de climat chaud et sa croissance ne se fera pas tard en saison.

BRASSICACÉES

Les moutardes et radis sont les principales brassicacées utilisées comme plantes de couverture. Ce sont d'excellents choix pour valoriser les fumiers. On retrouve sur le marché les moutardes brunes ou orientales et les jaunes, aussi appelées blanches. Elles peuvent rapidement porter



Radis décompacteur

à confusion! La moutarde est une option économique, mais elle doit être bien fertilisée pour qu'elle puisse bénéficier de sa grande biomasse aérienne. La floraison survient 50 à 60 jours après le semis et il faut alors contrôler la montée en graine pour éviter qu'elle devienne problématique. La moutarde est intéressante pour sa croissance tard en saison. La moutarde brune est utilisée à titre de biofumigant. Il faut l'enfourer pour qu'elle libère les composés toxiques à certains microorganismes. Le radis décompacteur ou *tillage radish* fait aussi partie des espèces bien connues de plantes de couverture. Issu du radis fourrager, sa sélection a été faite sur la base de son imposante racine. Celle-ci permet d'aérer le sol et non pas de le décompacter comme le suggère son nom. C'est un allié au sous-solage. De plus, il améliore l'infiltration de l'eau de surface au printemps.

Le choix des cultures de couverture à implanter peut sembler difficile à faire étant donné la grande diversité d'espèces disponibles et toutes les combinaisons possibles. Plusieurs questions doivent alors être posées et rappelez-vous que chaque cas est unique. Avec les mélanges d'engrais verts Vitali-T et d'intercalaires InTer, il y en a pour tous les goûts et besoins. Pour s'orienter, il faut tout d'abord statuer sur l'objectif de base. Il est tout aussi pertinent de connaître la durée de croissance dont les végétaux disposeront, les équipements de semis disponibles sur l'entreprise, les moyens de contrôle des plants accessibles, la culture suivante, le budget à y accorder, etc.

N'hésitez pas à discuter des possibilités et des aspects sur lesquels vous souhaitez travailler, votre conseiller Agri-Marché saura vous éclairer!

TRITURO®

Tourteau de soya spécialisé

UNE MEILLEURE PRODUCTION GRÂCE À L'ALIMENTATION

*Toujours sans antibiotique, sans produit chimique,
sans protéine animale et sans stimulateur de croissance,
tous les produits TRITURO® répondent aux plus hauts
standards de nutrition animale.*

Une valeur ajoutée pour une ration santé.



1 877 365-7692 • soyaexcel.com





PLUS QUE DE LA SEMENCE

MAINTENANT QUE LA SEMENCE DEKALB^{MD} EST INTÉGRÉE À BAYER, ATTENDEZ-VOUS À **PLUS** POUR VOTRE FERME.

Qu'il s'agisse de maïs ou de soya, DEKALB vous offre plus de choix pour profiter d'une génétique incomparable jumelée aux caractères et à la protection dont vous avez besoin pour défendre vos cultures contre les maladies, les insectes et les mauvaises herbes, du semis jusqu'à la récolte.

Quand vous choisissez la semence DEKALB de Bayer, vous obtenez **PLUS QUE DE LA SEMENCE.**



Demandez à votre détaillant comment obtenir plus avec votre semence DEKALB.

@Bayer4CropsCA

DEKALB.ca

Monsanto Company est membre du groupe Excellence Through Stewardship^{MD} (ETS). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'ETS et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ces produits a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ces produits ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ces produits. Excellence Through Stewardship^{MD} est une marque déposée de Excellence Through Stewardship.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. La technologie Roundup Ready^{MD} 2 comporte des gènes qui procurent une tolérance au glyphosate. La technologie LibertyLink^{MD} comporte des gènes qui procurent une tolérance au glufosinate. Les variétés de soya Roundup Ready 2 Xtend^{MD} possèdent des gènes qui procurent une tolérance au glyphosate et au dicamba. Le glyphosate va tuer les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. Le glufosinate va tuer les cultures qui ne tolèrent pas le glufosinate. Le dicamba va tuer les cultures qui ne tolèrent pas le dicamba. Contactez votre détaillant Bayer ou appelez le support technique de au 1-800-667-4944 pour connaître les programmes de désherbage recommandés avec le système de production Roundup Ready^{MD} Xtend. La technologie de lutte contre les insectes offerte par Vip3A est utilisée sous licence accordée par Syngenta Crop Protection AG. Bayer, Bayer Cross, DEKALB et le logo^{MD}, DEKALB^{MD}, Refuge Intégral^{MD}, Roundup Ready 2 Technology et Design^{MD}, Roundup Ready 2 Xtend^{MD}, Roundup Ready 2 Yield^{MD}, Roundup Ready^{MD}, SmartStax^{MD}, Trecepta^{MD} et VT Double PRO^{MD} sont des marques de commerce de Bayer Group. Titulaire de licence: Monsanto Canada ULC. Agrisure Viptera^{MD} est une marque déposée d'une société du groupe Syngenta. LibertyLink^{MD} et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de BASF. Utilisation sous licence. Herculex^{MD} est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. ©2019 Groupe Bayer. Tous droits réservés.

SEMIS DU MAÏS ET DU SOYA

LISTE DE VÉRIFICATION



VINCENT CHIFFLOT, agr., M. Sc.
Bayer Crop Science

Les semis s'en viennent à grands pas et il est temps de se rafraîchir la mémoire concernant les éléments clés à surveiller le jour du semis.

Voici une liste de facteurs à considérer :

(TABLEAU 1) LISTE DE VÉRIFICATION AVANT DE SEMER UN CHAMP DE MAÏS OU DE SOYA

Facteurs à considérer avant le semis	Importance
Taux de semis <ul style="list-style-type: none"> · Doit être déterminé en fonction du champ et de l'hybride de maïs ou de la variété de soya. · La pression ou le vacuum doivent être ajustés en fonction du calibre de la semence et de la population désirée. 	Haute
Profondeur du semis <ul style="list-style-type: none"> · Doit être de 2 pouces dans le maïs (± 1/4 pouce). · Doit être de 1 pouce 1/4 dans le soya. · Doit être uniforme dans le champ. 	Haute
Contact sol-semence <ul style="list-style-type: none"> · Ne pas semer dans les résidus (mais les tasse-résidus ne doivent pas être trop agressifs non plus). · Vérifier la bonne fermeture du sillon. · Ne pas semer dans un lit de semence trop motteux. · Ne pas appliquer trop de pression sur les roues de profondeur et de fermeture du sillon. 	Haute
Pression sur les unités <ul style="list-style-type: none"> · Attention à la compaction localisée autour du sillon. · Doit être ajustée régulièrement selon chaque champ. 	Haute à modérée selon les jours qui suivent
Température du sol (à 3 pouces de profondeur) <ul style="list-style-type: none"> · 10-12 °C dans le maïs · 14 °C dans le soya 	Haute
Régularité des plants sur le rang <ul style="list-style-type: none"> · Viser un espace régulier entre les plants. · Ne pas dépasser 2 pouces d'écart-type entre chaque plant. · Mieux vaut avoir des doublons que des manques. 	Modérée
Humidité adéquate <ul style="list-style-type: none"> · Dans les 2 premiers pouces (ni trop humide, ni trop sec). · Semer dans le 'frais'. 	Modérée



TAUX DE SEMIS DU MAÏS ET DU SOYA

Le tableau suivant donne les populations finales recommandées de quelques hybrides de maïs DEKALB très populaires :

(TABLEAU 2) POPULATIONS FINALES VISÉES
(À L'ACRE ET X 1 000)
(POPULATION QUE L'ON DEVRAIT AVOIR À LA RÉCOLTE)

Hybrides de maïs	Milieu à rendement intermédiaire à élevé (Terre assez riche et assez fertile, aucun facteur limitant, bon drainage, etc.)
DKC26-40RIB	36-38
DKC30-07RIB	36-38
DKC33-78RIB	34-36
DKC34-57RIB	36-38
DKC35-88RIB	34-36
DKC38-55RIB	34-36
DKC41-99RIB	36-38
DKC42-04RIB	32-34
DKC44-80RIB	32-34
DKC46-17RIB	34-36
DKC47-55RIB	34-36
DKC48-56RIB	36-38
DKC49-09RIB	34-36
DKC50-78RIB	32-34

Il faut toujours déterminer le taux de semis du maïs en fonction du potentiel de rendement du champ et en s'aidant des populations finales recommandées dans le catalogue de semences DEKALB. On peut aussi solliciter son représentant et l'agronome DEKALB pour en savoir plus. Notez que la différence entre la population finale visée à l'automne et le taux de semis initial au printemps peut aller jusqu'à 1 500 grains/acre selon les conditions de sol et la saison. Rappelez-vous aussi que pour prendre les populations dans un champ de maïs semé à des espacements de 30 pouces, il faut compter le nombre de grains sur une section de rang de 17 pieds 5 pouces et multiplier par 1 000.

(TABLEAU 3) TAUX DE SEMIS DU MAÏS

Taux de semis du maïs (grains/acre)	Espacement entre les grains (en pouces) (Ne jamais dépasser un écart-type de 2 po)
32 000	6,5
33 000	6,3
34 000	6,2
35 000	6,0
36 000	5,8
37 000	5,7
38 000	5,5
39 000	5,4
40 000	5,2

Le taux de semis du soya doit être déterminé en fonction de l'espacement entre les rangs mais aussi en fonction du champ et de la variété. La note de tolérance à la moisissure blanche de la variété doit être considérée ainsi que le type de planteur/semoir utilisé. On doit anticiper le pourcentage de plants semés qui ne germera pas (c'est ce que l'on appelle l'attrition).

Alors que dans le maïs on recommande de semer plus fort dans les zones de champ plus productives, c'est l'inverse dans le soya; on sème plus fort dans les zones moins productives et moins fort dans les zones les plus productives.

(TABLEAU 4) TAUX DE SEMIS DU SOYA EN FONCTION DE L'ESPACEMENT

Espacement entre les rangs (en pouces)	Taux de semis recommandé (en grains/acre)	Nombre de sacs à l'acre approximatif*	Plants sur 10 pieds linéaires en moyenne	Type de plant optimal
7 1/2	≤ 190 000	< 1,4	30	Étroit à intermédiaire
11	175-190 000	1,3	40	Étroit à intermédiaire
14	160-185 000	1,2	50	Intermédiaire à semi-buissonnant
22	150-160 000	1,1	70	Semi-buissonnant à buissonnant
30	≤ 140 000	≤ 1,0	80	Semi-buissonnant à buissonnant

* Un sac de soya DEKALB contient 140 000 grains et 1 SeedPack de soya DEKALB contient 40 x 140 000 grains, soit 5 600 000 grains. Faire le calcul exact en fonction du taux de semis visé.



Sol riche et/ou historique de maladie : privilégier les variétés ayant une stature moyenne à courte, et/ou semées à des espacements plus larges et à des taux de semis plus bas;

Sol pauvre et/ou mal drainé ou compacté : privilégier les variétés ayant une stature moyenne à grande, et/ou semées à des espacements plus étroits et à des taux de semis plus élevés pour compenser.

Après la levée du soya, il est facile d'évaluer si notre taux de semis a été adéquat en comptant le nombre de plants sortis de terre sur 10 pieds de rang (répété aléatoirement plusieurs fois dans une section de champ et comparé à la moyenne figurant au tableau ci-dessus).



PROFONDEUR DE SEMIS DU MAÏS ET DU SOYA

La profondeur de semis dans le maïs est de **2 pouces**. Rien ne justifie de semer plus en profondeur ou plus en surface que 2 pouces. Cette profondeur permet un bon enracinement du plant de maïs et donc un bon équilibre tout au long de sa croissance. Certains agronomes estiment que l'on peut tolérer jusqu'à 1/4 de pouce en plus ou en moins selon les conditions de sol, mais pas davantage.

Dans le cas du soya, la profondeur optimale du semis est de **1 pouce 1/4**. Là aussi, rien ne justifie de semer à une profondeur différente. Le plus important est de ne pas placer le grain de soya dans les résidus de la culture précédente mais bel et bien dans la terre. La clé du succès est de vérifier en arrière du semoir que le grain est à la bonne profondeur.



Exemple d'une bonne implantation du grain de maïs à 2 pouces de profondeur



Grains de soya semés dans les résidus; certains plants vont émerger, d'autres non

TEMPÉRATURE DU SOL

La température du sol prise à 3 pouces de profondeur et sous les résidus est un élément important à considérer avant de semer. L'atteinte de la température optimale n'est pas indispensable, mais on doit tendre vers celle-ci dans les jours qui suivent le semis (dans les 72 heures environ).

(TABLEAU 5) TEMPÉRATURE DU SOL

(À 3 POUCES DE PROFONDEUR ET PRIS EN DÉBUT DE MATINÉE AUTOUR DE 9 H)

	Température optimale	Température minimale acceptable (Si absence de pluies froides durant les 72 heures suivant le semis)
Maïs	10-12 °C	8-9 °C
Soya	14 °C	10 °C

Si la température du sol n'est que de 8 °C et que les trois jours suivants s'annoncent plutôt beaux, on peut semer une certaine proportion raisonnable de ses champs. Il faut absolument éviter de semer juste avant une pluie froide.



CONCLUSION

Dans la vie d'un agriculteur, le nombre de semis sur une terre se situe autour d'une trentaine et aucun agriculteur ne peut se permettre de manquer un seul d'entre eux. Réussir son semis, c'est s'assurer de partir sur de bonnes bases pour le reste de l'année. La règle de base est de partir avec un planteur bien entretenu et bien ajusté, et de descendre régulièrement du tracteur pour vérifier que la profondeur du semis ainsi que le contact sol-semence sont adéquats.

Bon semis!



BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE

Il nous fait plaisir de vous faire part de l'arrivée de **Luc Brodeur** à titre de conseiller aux ventes végétales pour la région du Centre-du-Québec. Il a amorcé son mandat avec nous en janvier dernier. Diplômé en 1998 de l'ITA de Saint-Hyacinthe en horticulture (productions légumières, fruitières et grandes cultures), Luc a œuvré pendant 5 ans comme directeur de produits, maïs/soya chez Semico. Propriétaire et gestionnaire d'une fromagerie au cours des 15 dernières années, il a toujours été impliqué dans son milieu et se démarque par sa passion en recherche et travaux dans le domaine agricole-faune. Ses travaux sur le terrain sont plus spécifiquement voués à la diminution des pertes agricoles reliées à la grande faune. Très motivé de retrouver la clientèle avec laquelle il a travaillé dans le passé et à développer de nouvelles techniques de culture pour améliorer les rendements de cette dernière, Luc est un ajout important à notre équipe. Nous lui souhaitons le meilleur des succès et bienvenue parmi nous!



CULTIVER LA CROISSANCE^{MC}

Parce que vous avez appris du meilleur professeur, qui a appris du meilleur professeur, qui était autodidacte.

Augmentez vos marges de profit grâce aux fongicides de Bayer.

Vous venez d'une longue lignée de gens audacieux, de travailleurs acharnés et à l'esprit vif. Génération après génération, saison après saison, vous poursuivez le même objectif — tirer le meilleur de chaque semence, de chaque rang et de chaque champ. Alors, si votre entreprise familiale vise de meilleurs rendements et une augmentation de ses marges de profit, les fongicides Bayer peuvent vous aider à y parvenir.

Consultez le site CultiverLaCroissance.ca pour vous renseigner sur les fongicides de Bayer.



cropsience.bayer.ca | 1 888 283-6847

Toujours lire et suivre les directives sur l'étiquette. Bayer, la croix Bayer, Cultiver la croissance^{MC}, Proline^{MD}, Prosaro^{MD} et Stratego^{MD} sont des marques de commerce de Groupe Bayer. Bayer Cropsience Inc. est un membre de Croplife Canada. © 2020 Groupe Bayer. Tous droits réservés.



PORCIN



REVUE DU MARCHÉ DU PORC EN 2019



ALEXANDRE CLOUTIER, agr.
Directeur des ventes secteur porcin
Agri-Marché inc.

Ma présentation dans le cadre des journées d'information Agri-Marché portait sur le prix du porc en 2019. La plupart des intervenants en production porcine s'attendaient à voir le prix payé aux producteurs exploser l'an dernier... et ça n'a finalement pas été le cas. Nos attentes étaient-elles irréalistes?

Le prix du porc payé aux producteurs québécois est basé sur le prix américain. Il faut donc regarder globalement ce qui se passe sur le plan nord-américain pour comprendre les fluctuations du prix du porc, et y associer ce qui se passe en Chine.

En effet, depuis que la Chine a déclaré ses premiers cas de peste porcine africaine (PPA) en 2018, tous les rapports d'observateurs externes parlent de pertes importantes au niveau du cheptel chinois. Les chiffres varient : de 30 % à 50 % du cheptel aurait pour ainsi dire disparu. En comparant les chiffres de production et de consommation de viande en Chine et en Amérique du Nord (Tableau 1), on peut facilement imaginer le trou béant si la production chinoise baissait à 37,4 millions de tonnes. C'est sur cette hypothèse que tout le monde s'appuyait pour prédire des prix élevés en Amérique du Nord.

Finalement, que s'est-il passé en Chine? Il faut savoir que les troupeaux affectés par la PPA ont été en partie abattus et que la viande a été consommée localement. Le prix du porc en Chine n'a finalement augmenté qu'à l'automne 2019. La hausse remarquée au début de mars 2019 n'aura finalement été que l'effet des spéculateurs sur le marché boursier. Bien que les Chinois consomment énormément de porc, ils ont d'autres options comme le poulet ou le poisson. De plus, une

(TABLEAU 1) PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDE PORCINE EN 2017

	Production (millions t)	Consommation (millions t)
Chine	53,400	54,812
États-Unis	11,610	9,540
Mexique	1,267	2,180
Canada	1,970	0,759

Source : United States Department of Agriculture (USDA)

partie de la population n'est simplement pas en mesure de se payer du porc en cas d'augmentation importante du prix, et réduira par conséquent sa consommation de protéines animales. Dans ces conditions, la consommation de la Chine est à fort risque de chuter.

Le dernier point qui affecte considérablement le prix payé aux producteurs est bien entendu la dispute commerciale entre nos voisins américains et la Chine. Il faut que les tarifs sur le porc américain disparaissent pour rendre les achats possibles de la part des Chinois. Puisque notre prix est calqué sur celui des Américains, sans augmentation marquée des exportations américaines, il est peu probable de voir notre prix combler nos attentes.

Un accord a été signé entre les États-Unis et la Chine au début de l'année. Les exportations des derniers mois de notre voisin sont en hausse. D'ailleurs, les abattoirs américains ont stoppé l'utilisation de la ractopamine probablement pour avoir accès au marché chinois. Une nouvelle convention entre les abattoirs et producteurs québécois apporte plus d'argent à ces derniers. Les attentes pour cette année en matière de prix ont certainement une base plus solide que l'an passé. Cela étant dit, pour pouvoir en profiter, il faut absolument ne pas laisser entrer la PPA en Amérique et avoir des troupeaux en santé!



On nourrit le monde

en redonnant 7 MILLIONS de portions de protéines partout au Québec.



PIC®



Never
Stop
Improving

Potentiel Génétique.

Chez PIC, nous travaillons depuis plus de 55 ans à construire un meilleur porc et nous nous sommes engagés à continuer. Nous combinons la science la plus avancée au monde avec une compréhension pratique des besoins commerciaux pour améliorer les performances et augmenter vos résultats.

www.pic.com | pic.ca.info@genusplc.com | 1-800-661-1543

C'EST ÇA QUI EST ÇA!



VALÉRIE SAUVAGEAU-ROBERT

Conseillère technique
en production porcine
Agri-Marché inc.



NANCY FRANCO-GENDRON, agr., M. Sc.

Conseillère technique
en production porcine
Agri-Marché inc.



MÉLANIE ROY, agr.

Conseillère technique
en production porcine
Agri-Marché inc.

Les 3 et 5 décembre dernier avaient lieu les journées d'information présentées par Agri-Marché. Ces journées sont composées de plusieurs conférences, ouvertes à tous en matinée puis présentées par secteurs en après-midi. En avant-midi, le sujet principal touchait les enjeux liés à la main-d'œuvre agricole. En après-midi, les conférences se sont concentrées par production.

Dans le domaine porcine, il y a eu trois présentations dont une offerte par les conseillers porcins. Ces derniers ont mis en commun les bonnes pratiques d'élevage présentes sur les fermes. Voici les grandes lignes observées chez les producteurs élités.

MATERNITÉS

1. Les producteurs élités favorisent un environnement chaud et sec pour l'arrivée des porcelets. Ils ont idéalement deux sources de chaleur. Le combo gagnant est celui du tapis chauffant et de la lampe. En hiver, il est préférable d'allumer cette dernière dès l'entrée des truies en mise-bas et l'été, elle peut être allumée simplement la veille de la naissance. Aussi, l'utilisation de tapis de carton et de poudre asséchante est encouragée lors des naissances.
2. Les soins à la mise-bas sont essentiels pour favoriser la réussite. Il est important de respecter le protocole du vétérinaire traitant pour l'utilisation de l'ocytocine et l'arbre décisionnel pour les fouilles. La présence et l'observation sont les clés du succès pour un bon suivi des naissances. Ainsi, si plusieurs porcelets sont mort-nés ou momifiés, si 30 minutes se sont écoulées depuis le dernier porcelet, s'il s'agit d'une vieille truie (6^e parité et plus) ou si elle a beaucoup de contractions, il est important d'assister la femelle par une fouille complète et de sortir tous les porcelets accessibles. Lors de cette intervention, il est cependant primordial

de ne pas tirer le porcelet encore attaché à la mère par le cordon ombilical, mais bien de tirer seulement sur le cordon près de la truie.

3. Encore une fois, la présence et l'observation sont de mise lors des soins donnés aux porcelets naissants. Il faut sauver le plus de porcelets. L'assèchement est une technique qui fait de plus en plus ses preuves; elle favorise la stimulation des petits et accélère la prise du colostrum. Idéalement, il faut prioriser le colostrum de la mère biologique et installer les porcelets près des tétines. Il est aussi recommandé de couper les cordons ombilicaux une fois qu'ils sont secs pour réduire le risque d'infection et de développement d'hernies.
4. Le processus d'adoption doit être complété au cours des 24 premières heures pour augmenter les chances de survie et éviter les écrasements. Ici encore, il est préférable de privilégier la mère biologique pour favoriser la bonne santé du troupeau. Chez les portées surabondantes, il faut diminuer le nombre de porcelets en s'assurant toutefois que ceux de moins de 700 g soient éliminés. Il a été démontré que ces derniers ne se rendent pas au poids optimal de 6 kg au moment du sevrage, soit à 21 jours. Aussi, il est bien de favoriser les adoptions de cochettes entre elles et de maximiser leur nombre de tétines pour augmenter les chances d'avoir de belles portées futures.



5. Dès leur sevrage, les truies devraient être alimentées à volonté. La méthode du flushing alimentaire permet d'augmenter la qualité des chaleurs, d'offrir plus d'énergie, et d'augmenter la quantité d'ovules et par le fait même la quantité de porcelets. Pour la détection des chaleurs, les producteurs élités trouvent que le meilleur moyen est le passage du verrat. Par contre, il est conseillé de faire la détection calmement auprès des cochettes pour réduire leur stress.



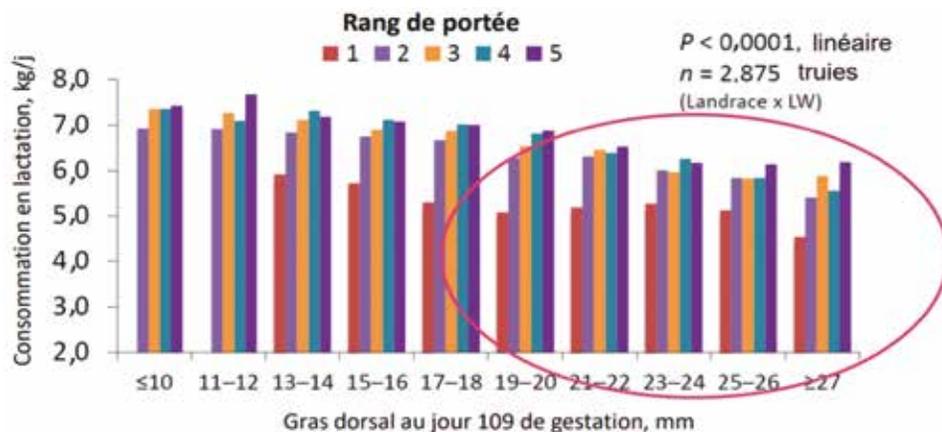
(TABLEAU 1) TECHNIQUES D'INSÉMINATION

Techniques	Recommandations
Conventionnelle avec sonde vrillée ou en mousse	Insémination avec le verrat devant pour favoriser l'absorption et éviter les rejets de semence et augmenter le taux de conception
Intra-utérine (3^e parité ou plus)	Insémination 30 à 45 minutes après le passage du verrat afin de diminuer les risques de blessures ou d'infection et du coup augmenter le taux de conception

6. Durant la période de la gestation, il est important de ne pas suralimenter les femelles. Selon la génétique, il est recommandé de respecter le programme fourni en fonction de l'âge et de l'état de chair de l'animal. Il a été démontré que les pertes d'état de chair doivent être récupérées le plus tôt possible en période de gestation. De plus, l'ajustement des doseurs et la validation

de la densité de l'aliment sont fortement suggérés au cours de l'année. Pour finir, il faut stimuler la consommation de la femelle, et ce, dès la naissance des porcelets. Une bonne régie des états de chair est une recette gagnante, car les truies grasses ont tendance à avoir des mises-bas difficiles et des départs en consommation lents, ce qui affecte toute la lactation.

(GRAPHIQUE 1) CONSOMMATION DES TRUIES EN LACTATION SELON LEURS MILLIMÈTRES DE GRAS DORSAL



Source : Kim et al., (2015), Acta Agric. Scan. dans Dritz et al. (2018), PIC Nutrition Symposium

POUPONNIÈRES

1. Pour favoriser un bon départ en pouponnière, il est très important de bien laver l'environnement avec du savon et du désinfectant. On doit aussi chauffer le bâtiment pour bien assécher l'espace des porcelets. Il ne faut pas oublier de désinfecter les lignes d'eau avec du chlore ou un autre agent tel que le Proxy-Clean.
2. Lorsque les porcelets entrent dans le bâtiment, il est important de les séparer par grosseur et par nombre. De la sorte, les porcelets peuvent grossir uniformément à travers le lot. Si des plus petits ou radais se forment, il est important de les isoler dans des parcs réservés aux malades ou aux petits.
3. Pour réduire les problèmes de diarrhée post-sevrage, plusieurs producteurs élités acidifient leur eau. Une solution mère est formulée pour abaisser le pH de l'eau à 4 et passe dans un doseur pour une durée de 3 à 4 semaines. Pour diminuer la diarrhée davantage, on peut aussi ajouter de l'amidon de patate dans les trémies durant les premiers jours. Il ne faut pas donner plus de 1 tasse pour 25 porcelets car en grande quantité, l'amidon peut constiper ces derniers.
4. Dans les parcs réservés aux malades ou aux plus petits, il est préférable d'offrir un bol de bouette pour stimuler l'appétit. La bouette est un mélange de moulée sèche avec de l'eau. Lorsqu'on commence à faire de la bouette, on met un peu plus d'eau que de moulée dans le bol. Graduellement, on augmente la quantité de moulée par rapport à l'eau jusqu'à ce que les porcelets mangent de la moulée sèche. Dans des cas extrêmes où les porcelets ne sembleraient manger ni la bouette, ni la moulée sèche, on peut saupoudrer un peu de poudre de lait sur la bouette pour voir si cet ajout attirera l'attention des porcelets et s'ils commenceront à manger.
5. On ne le dira jamais assez : l'eau a une importance majeure pour un bon départ en pouponnière. C'est pourquoi on recommande d'ajouter un point d'eau dans le parc ou des trémies d'eau en sevrage-abattage durant les premières semaines. Plus les porcelets boiront, plus ils mangeront et prendront rapidement du poids.

ENGRAISSEMENTS

1. Il est nécessaire d'avoir un parc destiné aux malades dans la partie engraissement. Ce parc doit être un lieu agréable permettant aux porcs de récupérer. Il ne s'agit cependant pas d'un endroit réservé aux soins palliatifs où on laisse les porcs mourir; si les traitements ne fonctionnent pas, l'euthanasie est l'option à privilégier.
2. Pour avoir de bonnes conversions, il faut bien ajuster les trémies. On vise à voir le tiers du fond d'une trémie sèche tandis qu'avec une trémie humide, on doit apercevoir un peu de moulée à travers l'eau. Il est important d'ajuster la trémie au fur et à mesure que les porcs grossissent. En cas de problème de caudophagie ou lorsque les trémies ne sont pas assez larges pour le nombre de porcs, on doit voir à ce qu'elles soient plus ouvertes afin de diminuer la compétition.
3. Une bonne partie du travail en engraissement est reliée au pesage et à l'envoi des porcs à l'abattoir. Puisque le paiement se fait en fonction de l'indice, il est important de sortir les porcs dans la bonne strate de poids. Lorsqu'on utilise une balance trieuse, il ne faut pas oublier d'entraîner les porcs avant les vraies pesées. On vise un poids vivant de 125 kg à 130 kg à la sortie pour une carcasse d'environ 103 kg. Il faut penser à augmenter le poids au stade de l'attente à l'abattoir. Voici un tableau pour vous aider à prévoir les sorties en situation normale. Il est important de valider les nombres réels dans votre ferme puisqu'ils peuvent varier selon les lots. Si vous avez des balances trieuses, vous pouvez utiliser votre groupe 2 pour vous aider à prévoir la prochaine sortie. Lorsque vient le temps de sortir les porcs, il faut s'assurer qu'ils soient à jeun depuis 12 heures et bien tatoués. Afin de réaliser un tatouage de qualité, il faut disposer de matériel propre et ajouter de l'encre à tous les 2 à 3 porcs. Évitez par ailleurs de tatouer au chargement. Depuis le 1er octobre 2019, des pénalités peuvent s'appliquer si les porcs ne sont pas à jeun, ne sont pas tatoués ou sont trop sales.



(TABLEAU 2) SORTIE À L'ABATTOIR

Semaine engraissement	13	14	15	16	17	18
Semaine sevrage-abattage	19	20	21	22	23	24
Pourcentage	8 %	14 %	24 %	23 %	17 %	14 %
Ex. : 1 200 porcs	96	168	288	276	204	168

4. Les mesures d'enrichissement caractérisent aussi les producteurs les plus motivés. En vertu des nouveaux programmes chapeautés par la plateforme l'Excellence du porc canadien, il doit y avoir un minimum de deux mesures d'enrichissement à tous les stades de la production. L'enrichissement doit promouvoir les comportements naturels des porcs, ce qui diminue les comportements anormaux et stéréotypés. Ces dernières peuvent se manifester dans les élevages par du cannibalisme ou par un mâchouillage des barreaux ou dans le vide. Plusieurs études ont aussi démontré que l'enrichissement peut augmenter les résultats zootechniques. L'objet utilisé pour enrichir l'environnement doit être destructible, déformable, consommable, mâchouillable, odorant et idéalement propre. Pour bien maintenir l'intérêt et l'attention des porcs, il est important de faire une rotation parmi les objets, matériaux ou jouets. Les objets qui pourraient en se brisant leur occasionner des blessures sont à éviter, par exemple les pneus radiaux contenant des broches.

5. Dernier point en engraissement : il faut bien calibrer la ventilation selon la saison. L'été, la ventilation est habituellement réglée au maximum; si les ventilateurs fonctionnent bien, il est facile de maintenir la température à 21 °C (70 °F). En hiver, il faut penser à refermer les ouvertures des entrées d'air des différents niveaux de ventilation. On évite aussi que l'air froid soit projeté directement sur les animaux. En fermant et en isolant les niveaux 3 et supérieurs, on peut diminuer la température de consigne. Il ne faut pas oublier d'augmenter la ventilation minimale à mesure que les porcs grossissent. Par ailleurs, chauffer de l'air humide demande plus d'énergie que chauffer de l'air sec. Il faut observer les animaux et prendre le temps de 'sentir' l'ambiance; est-ce chaud ou humide, est-ce que ça sent fort? Il faut ajuster au besoin.

SEVRAGE-ABATTAGE

1. En sevrage-abattage, l'importance des aspects abordés au sujet des pouponnières et engraissements prévaut aussi, mais il faut penser à faire quelques ajustements pour les porcelets de 6 kg qui entrent en engraissement.
2. On augmente habituellement la densité au départ pour concentrer les porcelets près de la moulée et de l'eau et pour ne pas avoir à chauffer le bâtiment au complet. Il est important que la pièce soit chaude et l'air sec à l'entrée des porcelets. Afin d'aider les plus petits, il est approprié de créer un parc pour les rassembler et d'ajouter des lampes chauffantes au besoin pour offrir une source de chaleur supplémentaire. Cela peut faire une grosse différence sur le départ.
3. On doit aussi prévenir les étranglements; les porcelets peuvent se prendre dans des trémies ou portes anti-retour qui ne sont pas conçues pour eux. Des tuyaux en PVC sont parfois utilisés dans les trémies pour éviter que cela ne se produise. Certaines sont aussi mieux adaptées ou ont pu être modifiées. Les portes anti-retour doivent quant à elles être relevées ou bloquées jusqu'à ce que les porcs aient atteint 25 kg dans la plupart des cas.
4. L'eau est très importante, surtout en post-sevrage. Des abreuvoirs avec tube à vide sont souvent ajoutés en engraissement. L'utilisation de compteurs d'eau permet aussi de voir venir les maladies avant que les signes cliniques apparaissent.

C'est ça qui est ça!

Expect More



Hypor Libra[★]

La truie la plus « prolificente » du monde



Elle consomme moins d'aliment que les autres truies mais peut facilement nourrir ses propres porcelets



hypor.quebec



GLOBAL

QUATRE DIVISIONS, UNE ÉQUIPE !



GLOBAL
CONCEPT

GLOBAL
CONSTRUCTION

GLOBAL
ÉQUIPEMENTS

GLOBAL
INSTALLATION



POUR UN PROJET CLÉS EN MAIN, OU UNE FORMULE PERSONNALISÉE, LAISSEZ NOTRE ÉQUIPE VOUS GUIDER VERS UNE SOLUTION ADAPTÉE À VOS BESOINS

- estimé budgétaire
- conception de bâtiment
- plans et devis
- calculs de structure
- demandes de permis
- vente d'équipements
- construction de bâtiment

VOTRE AVENIR AGRICOLE *entre bonnes mains*

GLOBALCONCEPT.CA/418-694-8523

Lifetime Performance®



Naissance. Croissance. Production. Reproduction.

Pour exprimer leur plein potentiel, les porcs doivent recevoir des quantités d'oligoéléments optimales à tous les stades de leur vie productive. C'est ce que nous appelons la « Performance pour la vie ». Il a été démontré que les complexes de zinc, de manganèse et de cuivre contenus dans Availa-Sow sont bénéfiques pour la santé des pieds et les performances reproductives chez les truies.

Communiquez avec votre représentant Zinpro local ou visitez la page zinpro.com/lifetime-performance.

Toutes les marques de commerce mentionnées dans le présent document sont la propriété de Zinpro Corp. ©Zinpro Corp, 2018.



LE BANFF PORK SEMINAR 2020

UN CONGRÈS DANS LES HAUTEURS



MÉLANIE ROY, agr.
Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

C'est le cœur rempli de gratitude que j'ai eu la chance de me rendre en Alberta en tout début d'année pour assister au Banff Pork Seminar. Face à ce décor enchanteur, j'ai senti l'appel des montagnes, mais si j'y étais, c'était pour m'informer sur l'industrie porcine. Voici donc les sujets qui ont été abordés.

D'abord, qu'est-ce que le Banff Pork Seminar? Il s'agit d'un événement annuel qui a lieu à Banff depuis 1972 et qui rassemble maintenant plus de 650 intervenants de l'industrie porcine pendant 2 jours et demi de transfert de connaissances.

Avant même le congrès officiel, j'ai assisté à une présentation organisée par Swine Innovation Porc et portant sur le microbiome de D^r Emma Allen-Vercoe, D^r John Harding et D^r Andrew Van Kessel. Le microbiome est en fait l'ensemble des micro-organismes (bactéries, champignons, virus) qui cohabitent sur un même individu. Saviez-vous qu'il y a sur notre corps plus de cellules de micro-organismes que de nos propres cellules? Heureusement, la grande majorité de ces micro-organismes ne sont pas une menace pour la santé; au contraire, un microbiome varié assure une protection contre les pathogènes. C'est dans cette optique que le microbiome a été étudié spécialement en pensant aux porcelets, qui vivent d'importants défis à ce niveau à la suite du sevrage.

Pour ouvrir officiellement le bal, Joe Schwarcz de l'Université McGill a parlé du lot de désinformation qui entoure l'alimentation. On voudrait bien croire qu'avec toutes les recherches qui ont été faites en matière d'alimentation, il serait simple

de savoir ce qui est bon ou non pour la santé, mais ce n'est malheureusement pas le cas puisque les aliments sont faits de milliers de composants et que notre corps est une machine très complexe. La conclusion est qu'on en sait très peu, et à cela s'ajoute de la confusion alors qu'on annonce qu'un aliment est mauvais une journée et le contraire le lendemain. Sans compter toute les modes et tous les régimes possibles! Comment s'y retrouver? En somme, le risque d'un composant est égal au danger qu'il représente multiplié par l'exposition. Donc, à petites doses, on peut manger pratiquement de tout tandis qu'en excès, tout est potentiellement dangereux.

Ensuite, Tiffany Lee du North American Meat Institute nous a présenté les protéines alternatives qui gagnent en popularité, de Beyond Meat maintenant présent partout à la production de viande en laboratoire qui est possible mais pas nécessairement socialement acceptée pour le moment. Du côté environnemental, ces protéines alternatives seraient avantageuses.

Évidemment, il a ensuite été question des marchés et de la situation en Chine. Brett Stuart, de Global AgriTrends, nous en a dressé le portrait. Bien que l'état de la situation exact de la peste



porcine africaine en Chine ne soit pas précisément communiqué, on sait que la maladie a créé un trou énorme dans les stocks de viande porcine. Cela a donc placé tous les secteurs de la viande dans une période d'inflation des prix. On devrait s'attendre à ce que la situation tire sur les prix pour 2020 et un peu au-delà, le temps que la Chine retrouve sa production perdue.

On n'aurait pas pu ne pas creuser davantage la question de la peste porcine africaine. Dr Klaus Depner, du Friedrich-Loeffler-Institute, nous a présenté la façon dont le virus s'est propagé en Asie et comment il a pris le chemin par la Belgique où des sangliers ont été contaminés. Il a abordé la façon dont le virus se propage et comment procéder pour ne pas que nos animaux soient infectés. Alors que naturellement le virus se propage en Afrique par les tiques, c'est maintenant par les humains qu'on le fait voyager en apportant de la viande contaminée. Ainsi, afin d'éviter la contamination des élevages en Amérique, il ne faut pas donner de viande à nos porcs, et ce, pour tous les porcs, petits et grands élevages, porcs et sangliers.

Il y a par ailleurs au Banff Pork Seminar des ateliers auxquels on peut s'inscrire. Je n'ai pas pu me cloner et assister à toutes les présentations, mais je vous présente ce que j'ai vu!

J'ai choisi l'atelier Gestion des truies présenté par Dan Bussièrès du Groupe Cérès et par le vétérinaire Bob Thompson. Il portait sur la préparation des cochettes pour favoriser la productivité à vie des truies. Si les cochettes commencent bien leur production, elles seront plus productives; si au contraire elles ont un mauvais départ, elles ont peu de chances de se rattraper par la suite. Puis, il a été question des causes de mortalité des truies. Les problèmes locomoteurs sont la principale cause de réforme et de mortalité et les problèmes de prolapsus augmentent en pourcentage avec le temps.

Puis, quatre chercheurs, John Harding de l'Université de la Saskatchewan, Jack Dekkers de la Iowa State University, Ben Willing de l'Université de l'Alberta et Bob Kemp, de Genesis, sont venus nous parler de la résilience aux maladies. Ils ont traité d'un projet réalisé par le CDPQ qui

se déroule en partie à Deschambault où on tente d'identifier les gènes de la résilience, soit la capacité de certains animaux à performer malgré un défi de santé. On maintient donc volontairement en place des pathogènes naturels, on mesure les performances et on tente d'identifier les gènes associés à la résilience. Quelques pistes seraient prometteuses. Un bon indicateur de la résilience serait le pattern de consommation alimentaire qui est maintenu malgré le stress (maladie). L'idée est d'identifier des marqueurs génétiques, parce qu'on ne peut faire entrer la maladie dans les troupeaux de sélection et choisir les animaux qui performant le mieux dans ces conditions; on propagerait du coup les pathogènes dans toute la chaîne. Dans le cadre de ce projet, on regarde aussi le microbiote intestinal qui est associé à une meilleure réponse immunitaire et on arrive à identifier des biomarqueurs. Fait intéressant, on réussit malgré le maintien des défis naturels en matière de pathogènes en engraissement à conserver un statut en pouponnière négatif grâce à de bonnes mesures de biosécurité et à une filtration d'air à pression positive.

Un bon indicateur de la résilience serait le pattern de consommation alimentaire qui est maintenu malgré le stress.

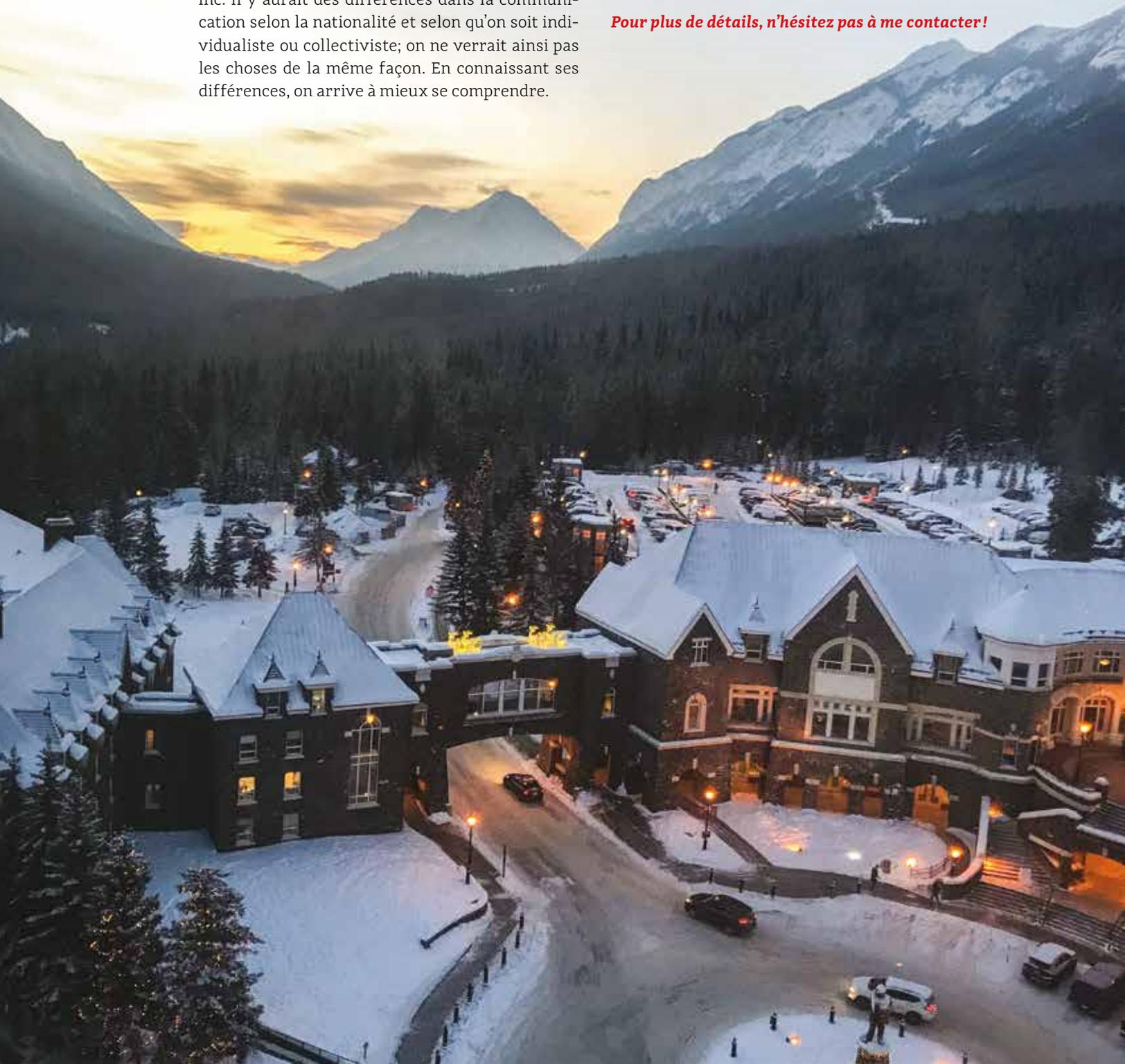
J'ai ensuite assisté à une présentation sur la nutrition de la part de Mike Tokach, de la Kansas State University, et Francesc Molist, de Schothorst Feed Research. Avec un poids à l'abattage qui semble vouloir être toujours plus élevé, des ajustements devront être pris dans les engraissements tant dans l'aménagement des bâtiments que dans l'alimentation des porcs en fin de croissance. Il y a quelques années, les porcs ne se rendaient pas à 130 kg. Il a aussi été question des alternatives aux antibiotiques en post-sevrage. Plusieurs choix sont possibles. Sur le plan de l'alimentation, en éliminant les antibiotiques et en n'utilisant pas l'oxyde de zinc comme antibactérien, trois pistes de solutions ont été présentées. L'augmentation des fibres dilue la ration et augmente la consommation alimentaire, ce qui accélère le taux de passage dans l'intestin et diminue la prolifération des

bactéries. La diminution du taux de protéine pourrait aussi limiter la prolifération de la E. coli dans l'intestin. Enfin, le ratio de gras saturé et insaturé pourrait aussi avoir un impact.

J'ai terminé mon congrès avec une présentation très animée sur la communication interculturelle de Tina Varughese, présidente de t Works Inc. Il y aurait des différences dans la communication selon la nationalité et selon qu'on soit individualiste ou collectiviste; on ne verrait ainsi pas les choses de la même façon. En connaissant ses différences, on arrive à mieux se comprendre.

Notons qu'il a aussi été question des activistes qui propagent la désinformation et de l'augmentation des risques d'entrée par infraction dans les fermes, qui sont malheureusement trop d'actualité. Des ateliers ont également porté sur la vaccination et les nouvelles technologies, mais je n'ai malheureusement pas eu la chance d'y assister.

Pour plus de détails, n'hésitez pas à me contacter!



ÇA BOUGE À LA FERME AUX PORTES DE LA RIVE!



NANCY FRANCO-GENDRON, agr., M.Sc.
Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

Au début de l'année dernière, un beau et gros projet s'est terminé à la Ferme aux portes de la rive : un nouvel engraissement d'une capacité de 1 000 porcs! Cette bâtisse supplémentaire permettra à la famille Laporte d'optimiser le roulement et le rendement de son entreprise. La ferme disposait déjà de deux pouponnières et trois engraissements.

La nouvelle bâtisse a été conçue selon les normes actuelles de l'industrie tout en priorisant le bien-être des animaux. Le bâtiment a été construit pour un système de balance trieuse, ce qui donne la chance aux porcs de se promener librement dans leur environnement. De plus, le bâtiment dispose d'un système de ventilation à la fine pointe de la technologie qui s'adapte aux besoins des porcs selon les changements saisonniers. Son environnement peut être observé en temps réel sur une application mobile, ce qui permet de faire des modifications à distance s'il y a un problème. Le bâtiment est aussi équipé de caméras de surveillance pour mieux monitorer les porcs lorsque la balance est en fonction.

Les propriétaires de l'entreprise ont par ailleurs investi dans un composteur rotatif pour leurs sites. Grâce à cet équipement, ils peuvent disposer des carcasses de porcs en évitant de devoir recourir à un service d'équarrisseur. Ceci rehausse grandement la biosécurité et la santé des animaux qui sont sur place.

Agri-Marché souhaite à la famille Laporte une belle continuité et beaucoup de succès au sein de l'entreprise familiale!



BOURSES À LA RELÈVE AGRI-MARCHÉ

SECTEUR PORCIN

NOUS
APPUYONS
CEUX QUI VONT **LOIN!**



UN
PROGRAMME
PERMETTANT À
2 ENTREPRISES
DE BÉNÉFICIER D'UNE BOURSE
POUVANT ATTEINDRE
15 000 \$!

DATE LIMITE
15 MAI
CHAQUE ANNÉE

DEUX CATÉGORIES

Projet d'amélioration

Si vous prévoyez investir dans l'amélioration de votre ferme avicole et que votre projet est clairement identifié.

Démarrage/acquisition

Si vous êtes en cours de démarrage ou d'acquisition d'une ferme avicole et que votre financement est confirmé.

COMMENT PARTICIPER

En présentant un investissement rentable pour votre entreprise, Agri-Marché et un de nos partenaires financiers appuieront votre projet d'affaires.

Discutez avec votre représentant Agri-Marché des nombreuses possibilités qui s'offrent à vous!

Tous les détails au releveagrimarche.com

AGRI
MARCHE

Producteur en tête.
Rendement à cœur.

ÇA BOUGE CHEZ LA COLLINE DU PORCELET ET LA FERME SLAN!



ROXANNE ROBERT

Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

Nicolas Mercier et Erika Caron sont les propriétaires de La Colline du porcelet, une maternité de 225 truies. Le couple est jumelé avec l'engraissement Ferme SLAN Bélanger SENC d'Amélie Labonté et Stéphane Bélanger, qui se trouve non loin de chez eux.

Comme les normes en matière de bien-être animal ont changé, Nicolas et Erika ont modifié leur maternité pour loger les truies de la gestation en parcs et du coup, ils en ont profité pour augmenter leur cheptel à 300 truies. Au cours du printemps et de l'été 2019, l'agrandissement de la gestation et l'ajout d'une chambre de mise-bas ont été nécessaires. On passera donc de 5 500 à

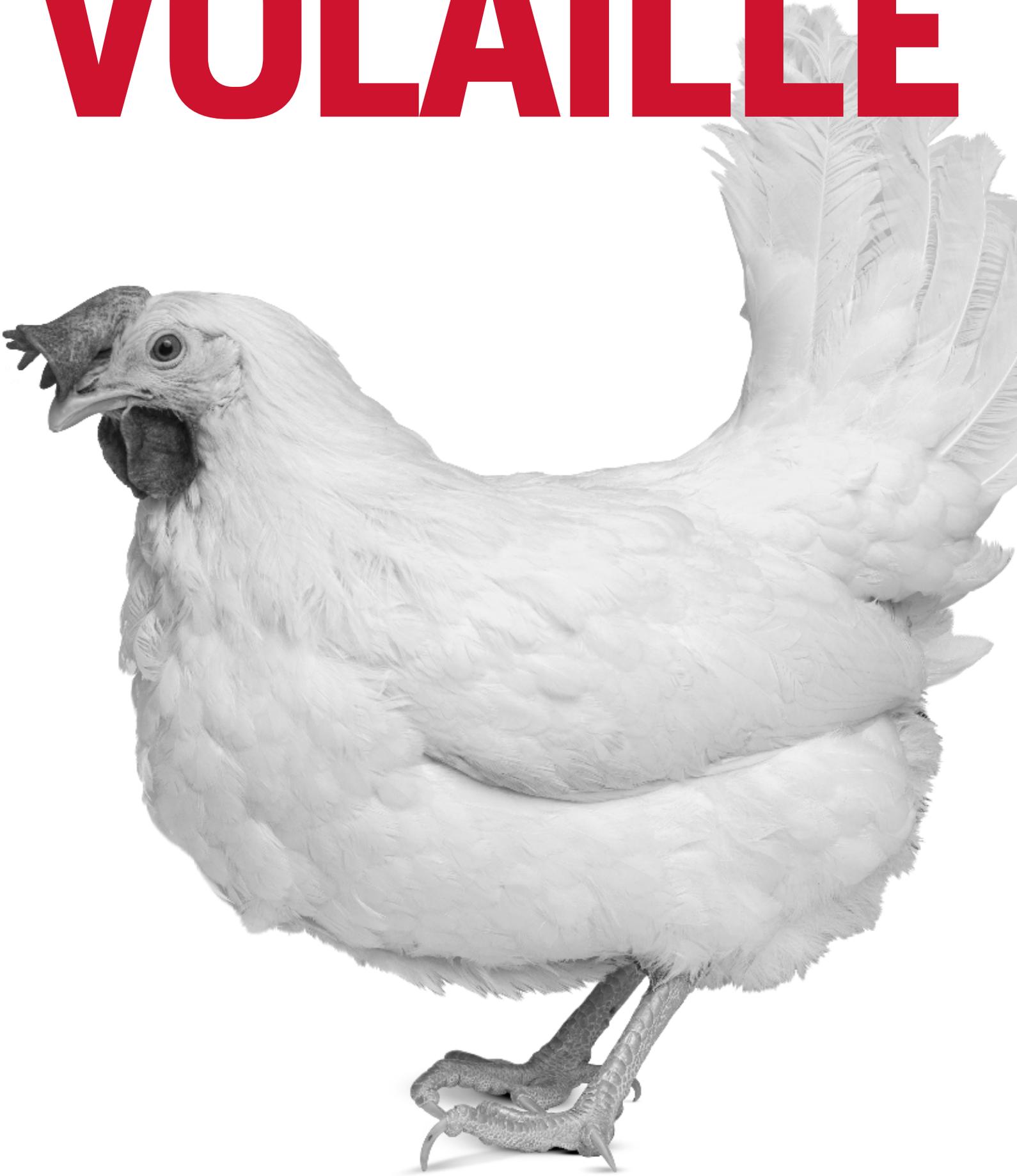
7 300 porcelets par an! Les propriétaires ont par ailleurs modifié leur régie en passant d'un sevrage aux 2 semaines à un sevrage aux 4 semaines. De cette façon, une fois en engraissement, les animaux sont plus faciles à gérer par groupes d'âge.

Quant à Amélie et Stéphane, ils possèdent un ancien site naisseur-finisser qu'ils ont modifié une première fois en engraissement. Vu l'augmentation du nombre de porcelets de la maternité, ils en ont profité eux aussi pour se mettre à jour quant aux normes et augmenter leur capacité de production! Comme ils sont en rotation, ils ont aménagé de nouvelles pouponnières beaucoup plus efficaces et leur engraissement a évolué de conventionnel en parcs à de grands parcs avec balance trieuse. Ainsi, le nombre de places est passé de 650 à 1 400 en pouponnière et de 2 000 à 2 400 en engraissement. Résultats : des porcelets qui gagnent en croissance et de meilleures performances au niveau de l'abattoir (poids/indice).

Voilà des changements gagnants pour tous!



VOLAILLE





Une belle complicité s'est rapidement
développée entre Martin et Krystel.



VOLAILLES S. MATHIEU

QUAND L'AMOUR ET L'ENTRAIDE GUIDENT L'EFFICACITÉ



JOSIANE ROY

Conseillère en production avicole
Agri-Marché inc.



LUC THIBODEAU

Conseiller en production avicole
Agri-Marché inc.

L'entreprise Volailles S. Mathieu, propriété de Sylvie Sansoucy et de sa fille Krystel Mathieu, est située à La Présentation en Montérégie. Depuis bientôt 30 ans, l'entreprise familiale œuvre dans l'élevage de dindons lourds et légers et de poulets.

En effet, c'est en 1990 que tout a débuté pour Sylvie Sansoucy et son défunt mari, Sylvain Mathieu, qui ont fait l'achat d'une ferme appartenant à la famille Mathieu. L'exploitation comportait à cette époque deux poulaillers. Avec les années, l'entreprise a pris de l'expansion; cinq bâtiments la composent maintenant.

Nul besoin de préciser que jongler avec les travaux de la ferme et l'agenda très chargé des enfants requiert un sens de l'organisation hors pair.

À la suite du décès de son époux en 1999, avec une entreprise à gérer et quatre jeunes filles à la maison, Sylvie s'est retrouvée avec tout un défi sur les bras. Parmi ces dernières, Krystel, âgée de 14 ans à l'époque, était persuadée qu'elle serait avicultrice. À 10 ans, elle suivait déjà son père partout à la ferme. Elle a eu un coup de foudre immédiat pour cet univers. Dès qu'elle a terminé son secondaire, elle s'est mise à y travailler à temps plein.

Ayant grandement besoin d'aide sur la ferme, Sylvie a embauché Martin Nichols en 2000 à titre de gérant de ferme. Une belle complicité s'est développée entre Martin et Krystel, puis ils sont tombés amoureux.

Martin a grandi dans le milieu agricole. Son grand-père paternel détenait une ferme laitière et plusieurs terres agricoles; malheureusement, quelques années après son décès, la ferme et les terres de ce dernier ont été vendues. Du côté de sa mère, plusieurs de ses oncles avaient des porcheries. Adolescent, Martin a travaillé pour divers producteurs pour ensuite suivre un cours de cuisine. Il a œuvré dans le domaine de la restauration durant sept ans. À la suite d'une blessure au genou, il a dû prendre une pause de plusieurs mois durant lesquels il a vécu une remise en question. Après réflexion, Martin Nichols a décidé de réintégrer le milieu agricole, qu'il appréciait sans contredit.





May-Ann, Tommy, Derek, le compagnon de la famille Victor et Ève

UNE RELÈVE POSSIBLE ET ACTIVE

De l'union de Krystel et Martin sont nés quatre charmants enfants : Derek, May-Ann, Ève et Tommy, susceptibles de prendre un jour la relève de l'élevage. Bien que ce serait une grande fierté pour le couple, Krystel et Martin préfèrent laisser le libre choix à leurs enfants sans exercer de pression sur eux. La bonne nouvelle, c'est que grâce à leurs personnalités très différentes, les enfants seraient à même de couvrir un large spectre de compétences. « Certains ont plus d'intérêt envers les travaux manuels, par exemple », explique l'avicultrice de 35 ans. « À la ferme, les travaux sont très diversifiés, alors chacun serait susceptible d'y trouver son compte. »

Pour l'instant, le couple Nichols-Mathieu est satisfait de la taille de la ferme. Celui-ci a établi une routine et une organisation qui lui permettent d'être présent pour ses enfants et lui donnent la possibilité de suivre ceux-ci dans leurs sports respectifs tout en demeurant équitable. Nul besoin de préciser que jongler avec les travaux de la ferme et l'agenda très chargé des enfants requiert un sens de l'organisation hors pair. « Nous avons des enfants très actifs et nous en sommes fiers ! », affirme joyeusement Krystel. « Notre fils Derek joue au hockey l'hiver et au baseball l'été, alors que May-Ann s'adonne au soccer. Elle a aussi une belle passion pour la couture. Quant à Ève, elle fait de la gymnastique et du hip-hop et pour terminer, Tommy joue au dek hockey. »



Concernant la question d'une éventuelle expansion de la ferme, tout dépendra de l'intérêt de cette relève, mais l'espoir est bien présent. Du haut de ses 6 ans, le petit Tommy, le plus jeune de la famille, semble démontrer une réelle passion pour les animaux et les tracteurs. Pour sa part, l'aîné Derek travaille à la ferme durant la saison estivale; il participe à l'entrée et à la sortie

d'oiseaux. Il fait le train chaque matin et soir et vérifie le confort des oiseaux, la ventilation, s'il n'y a pas de bris, que les mangeoires automatiques fonctionnent bien, etc. Il tond le gazon et prend part à de nombreuses autres tâches. Du côté des filles, May-Ann est toujours prête à venir donner un coup de main tandis que pour l'instant, Ève ne démontre pas d'intérêt particulier.



UN RÉPIT BIEN MÉRITÉ

Aujourd'hui, grâce à sa relève potentielle et active, Sylvie se retire de plus en plus des décisions de la ferme, commençant même à s'offrir des vacances bien méritées. La gestion des bâtiments de Volailles S. Mathieu est désormais entre les mains de la relève en place. Sylvie reste néanmoins disponible pour offrir ses conseils; il est réconfortant pour la relève de savoir qu'en tout temps, il est possible de bénéficier de son expérience. Sans le courage dont cette femme inspirante a fait preuve dans les moments plus sombres, relevant le défi d'élever quatre enfants seule en plus de gérer la ferme, rien de tout cela ne serait possible aujourd'hui pour Krystel et Martin.



DES ÉQUIPEMENTS DE POINTE

L'année 2011 a été un moment charnière pour le couple, qui a amorcé un projet de modernisation. Un premier poulailler a été démoli, puis un second en 2013. Les poulaillers sont désormais à la fine pointe de la technologie, les cinq bâtiments bénéficiant de contrôles automatisés en ce qui a trait à la ventilation et à l'alimentation. De plus, il est maintenant possible d'obtenir des données en temps réel et à distance, ce qui a permis d'améliorer les performances de l'élevage, de réduire les coûts énergétiques et bien sûr de gagner du temps. À partir de leur téléphone intelligent, Martin et Krystel ont accès aux informations sur l'évolution du troupeau, tant sur le plan de la consommation d'eau et de moulée que sur celui de l'évolution du gain de poids journalier des oiseaux, et plus encore. L'objectif des propriétaires : maximiser la production de volailles de l'exploitation.

Ces jeunes aviculteurs ont su faire preuve d'audace avec leur projet de remplacement d'un bâtiment à la fin de sa vie utile. L'été dernier, en 2019, ils ont construit de main de maître un bâtiment multifonctionnel hors du commun qui leur a permis de gagner en efficacité et d'optimiser la superficie de l'élevage. Ils y produisent différents types d'oiseaux. En moyenne, la ferme S. Mathieu produit à 75 % des dindons et à 25 % des poulets de chair. L'entreprise est en mesure de répondre facilement aux demandes du marché grâce aux multiples bâtiments qu'elle possède. Les gestionnaires travaillent sans relâche afin d'améliorer la qualité, mais aussi le confort et le bien-être de leurs animaux qui sont pour eux une priorité.

La nouvelle bâtisse apporte également aux propriétaires une flexibilité pour la production de leur contingent. Comme la durée de l'élevage et l'équipement nécessaire à la production de poulets et de dindons sont très différents, les éleveurs ont dû jouer d'astuce et d'audace lors de la construction. Le nouveau bâtiment leur permet de produire des lots de poulets ainsi qu'un élevage de dindons légers et de mâles lourds d'environ 18 kilos, et ce, en un seul et même lieu. Bien entendu, cela ne se fait pas sans une planification assidue de la production. La demande est actuellement particulièrement forte du côté du dindon lourd servant à la surtransformation.



UNE TÂCHE ARDUE MAIS GRATIFIANTE

Bien que cette viande soit très commune à Pâques, à Noël et à l'Action de grâce, la production provinciale des quatre millions de dindons est répartie tout au long de l'année. Résultat : le travail est constant et les vacances se font rares. La production de dindons est très exigeante, surtout durant les premiers jours de leur vie; durant les huit premières heures, il importe de les chouchouter. Une surveillance rigoureuse doit être réalisée afin de s'assurer que les conditions ambiantes



soient optimales. Les petits n'ayant pas un instinct de survie très développé, il leur faut encore plus d'attention au départ que les poussins, par exemple. La ventilation doit être parfaitement



ajustée puisque les dindons sont des animaux qui détestent les courants d'air. Les contrôleurs intelligents dont sont dotés tous les poulaillers de la ferme Volailles S. Mathieu sont donc d'une aide précieuse pour cet ajustement. Krystel et Martin sont toujours à l'affût de nouvelles techniques afin d'améliorer le confort et le bien-être de leurs animaux.

Malgré ces tâches éprouvantes, le couple d'aviculteurs confie qu'il ne ferait pas un autre métier pour tout l'or du monde. La livraison des dindonneaux en été ou pendant les vacances de Noël est un moment bien spécial pour la famille Nichols-Mathieu, car c'est l'une des tâches qui peuvent être faites en famille. Les enfants aiment mettre la main à la pâte, ce qui crée de beaux moments qui n'ont pas de prix. Martin et Krystel considèrent très valorisant que les jeunes s'impliquent dans les travaux sur la ferme et ils encouragent avec plaisir leur curiosité.





UNE VIANDE ENCORE MÉCONNUE

Fiers de faire partie des 145 fermes d'élevage de dindons du Québec, Krystel et Martin sont conscients qu'il s'agit encore d'un aliment peu connu. « Le dindon est super nutritif. Il est riche en protéines, en vitamines et en minéraux, en plus d'être faible en gras, en sodium et en cholestérol », explique l'avicultrice. « Il est un atout pour tout régime équilibré. »

DES PROJETS À VENIR

Concernant les projets à court et moyen termes, le couple d'éleveurs souhaite compléter entièrement le transfert vers la relève familiale en plus d'exploiter son érablière. Pour l'instant, Martin et son père, Claude Nichols, bûchent pour garder la terre à bois propre. Ils prévoient d'ailleurs amorcer les procédures en vue de bénéficier du Programme d'aide à la mise en valeur des forêts privées du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec. Le plan d'aménagement forestier à élaborer décrira la composition, le potentiel et les options sylvicoles de leur boisé.



ENJEUX DE SANTÉ EN PRODUCTION AVICOLE MISE À JOUR



D^{RE} ÉLISABETH CARRIÈRE
Services Vétérinaires Ambulatoires
Triple-V inc.



D^{RE} MARIE-CHRISTINE FRENETTE
Services Vétérinaires Ambulatoires
Triple-V inc.

Dans tout domaine de production, une nouvelle année est gage de nouveaux défis et de désir d'amélioration. Toutefois, pour s'améliorer, il faut savoir à quoi on fait face. Ce bref article se veut un bilan des principales maladies qui ont affecté les élevages de poulet à griller au cours de la dernière année.

Commençons tout d'abord par le nerf de la guerre : les problèmes locomoteurs. Les principaux coupables sont *Enterococcus cecorum* et l'arthrite virale à réovirus.

ENTEROCOCCUS CECORUM

Cette bactérie est présente dans la flore intestinale des oiseaux. Toutefois, la pathogénicité de certaines souches est encore mal comprise (augmentation de la virulence, diminution de la résistance des oiseaux face à un environnement sous-optimal?). Les signes cliniques observables peuvent être une boiterie, une paralysie ainsi qu'une position « assise » de l'oiseau. À la nécropsie, l'infection peut être responsable de nécrose des têtes fémorales, d'arthrites

purulentes, d'une péricardite, d'une septicémie ou d'une ostéomyélite. Le nombre de cas d'infection à *E. cecorum* recensé par le MAPAQ a subi une nette augmentation au trimestre de mars à mai 2019 comparativement aux trimestres précédents, passant d'environ 30-35 cas à près de 90 cas. Le contrôle et la prévention se font principalement par le recours à de bonnes pratiques d'élevage (densité ≤ 30 kg/m², vides sanitaires de plus de 2 semaines, savonnage adéquat, contrôle des ténérions), l'analyse bactériologique de l'eau, la mise en place de protocoles préventifs ou le contrôle des maladies immunosuppressives.

ARTHRITE VIRALE À RÉOVIRUS

Cliniquement, ce virus est responsable d'une boiterie, parfois unilatérale, représentée par une patte étendue latéralement ainsi que de zones verdâtres parfois visibles au niveau des pattes. Les lésions débutent par la formation d'un œdème des tendons, du tarse et du métatarse. Il peut s'ensuivre une rupture du tendon gastrocnémien accompagnée par une hémorragie sous-cutanée, d'où la couleur verdâtre observée. Une absence de signes cliniques à la ferme n'est pas une garantie que des lésions ne seront pas trouvées à l'abattoir. Comme tout agent viral, le réovirus ne peut pas être traité avec des antibiotiques. De bonnes pratiques d'élevage sont des méthodes de prévention et de contrôle de la maladie. Un programme de vaccination est également possible chez les oiseaux reproducteurs. De nombreuses souches de ce virus sont en circulation dans les élevages;



Spondylite à *Enterococcus cecorum*



Ténosynovite à réovirus

une même souche peut se retrouver autant chez des oiseaux sains que chez des oiseaux affectés.

Outre les problèmes locomoteurs, la dernière année a également été marquée par la montée en importance de la bronchite infectieuse aviaire et de l'hépatite à corps d'inclusion.

BRONCHITE INFECTIEUSE AVIAIRE

Il s'agit d'un coronavirus qui, chez le poulet de chair, affecte principalement les voies respiratoires par contamination par aérosol. Les symptômes se manifestent notamment par une difficulté respiratoire, du jetage nasal et des co-infections bactériennes. À la nécropsie, il est possible de voir une inflammation de la trachée et des conjonctives et une aérosacculite. Il y a plusieurs souches en circulation qui se différencient par leur virulence et par les symptômes observés chez les oiseaux. Au cours du trimestre de juin à août 2019, c'est la souche sauvage Delmarva (DMV) qui touchait les élevages québécois. Outre la prévention par la vaccination ainsi que l'adoption de bonnes pratiques d'élevage, il n'existe pas de remède contre ce virus. En phase aiguë, l'usage de produits naturels à base d'huiles essentielles peut toutefois diminuer le stress sur le système respiratoire. Un traitement antibiotique n'est efficace qu'en présence d'une surinfection bactérienne.

HÉPATITE À CORPS D'INCLUSION

Cet adénovirus est bien connu du milieu avicole à cause des lésions qu'il produit au foie (foie jaunâtre, friable et pouvant présenter des foyers de nécrose) et de la forte mortalité (2-10 %) à

2-3 semaines d'âge qui y est liée. Cliniquement, les oiseaux atteints sont léthargiques et anorexiques et vont se blottir les uns contre les autres en ébouriffant leur plumage². Au cours des dernières années, le Québec a connu une période de stabilité grâce à l'utilisation de vaccins autogènes chez les troupeaux reproducteurs. Toutefois, l'apparition d'une nouvelle souche sauvage, combinée à une faible protection croisée, a laissé place à un regain des cas d'hépatite. Dans ces cas, adopter de bonnes pratiques d'élevage et faire minutieusement le lavage et la désinfection des bâtiments est fortement conseillé.

LARYNGOTRACHÉITE INFECTIEUSE (LTI) ET MYCOPLASMA GALLISEPTICUM (MG)

Malgré leur faible prévalence dans les élevages commerciaux du Québec, il ne faut pas sous-estimer le pouvoir pathogène de la LTI et de MG, qui sont fréquemment retrouvés dans les élevages de basse-cour. Depuis quelques années, on observe une augmentation du nombre de cas de LTI au Québec. Cette menace omniprésente mérite d'être prise au sérieux. Concrètement, cela veut dire d'adopter de bonnes mesures de biosécurité et d'éduquer les propriétaires de basse-cour quant à l'importance de cette maladie (visite d'information, offre de vaccination). Les projets de contrôle local et d'éradication (CLÉ) permettent une approche collective primordiale à la réussite.

En conclusion, de nombreux défis attendent la filière avicole cette année. L'évolution des agents infectieux, des oiseaux et des facteurs environnementaux nous oblige à adapter nos pratiques. Le point clé du succès réside dans la collaboration des divers intervenants du milieu.

Références

¹ Sary, K., Brochu-Morin, M.-E., Boulianne, M. (2018) *Enterococcus cecorum* chez la volaille : une maladie en émergence au Québec. RAIZO, MAPAQ. [consulté le 18 janvier 2020] https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Santeanimale/Bulletins/Bulletinzoosanitaire_Enterococcuscecorum_volaille.pdf.

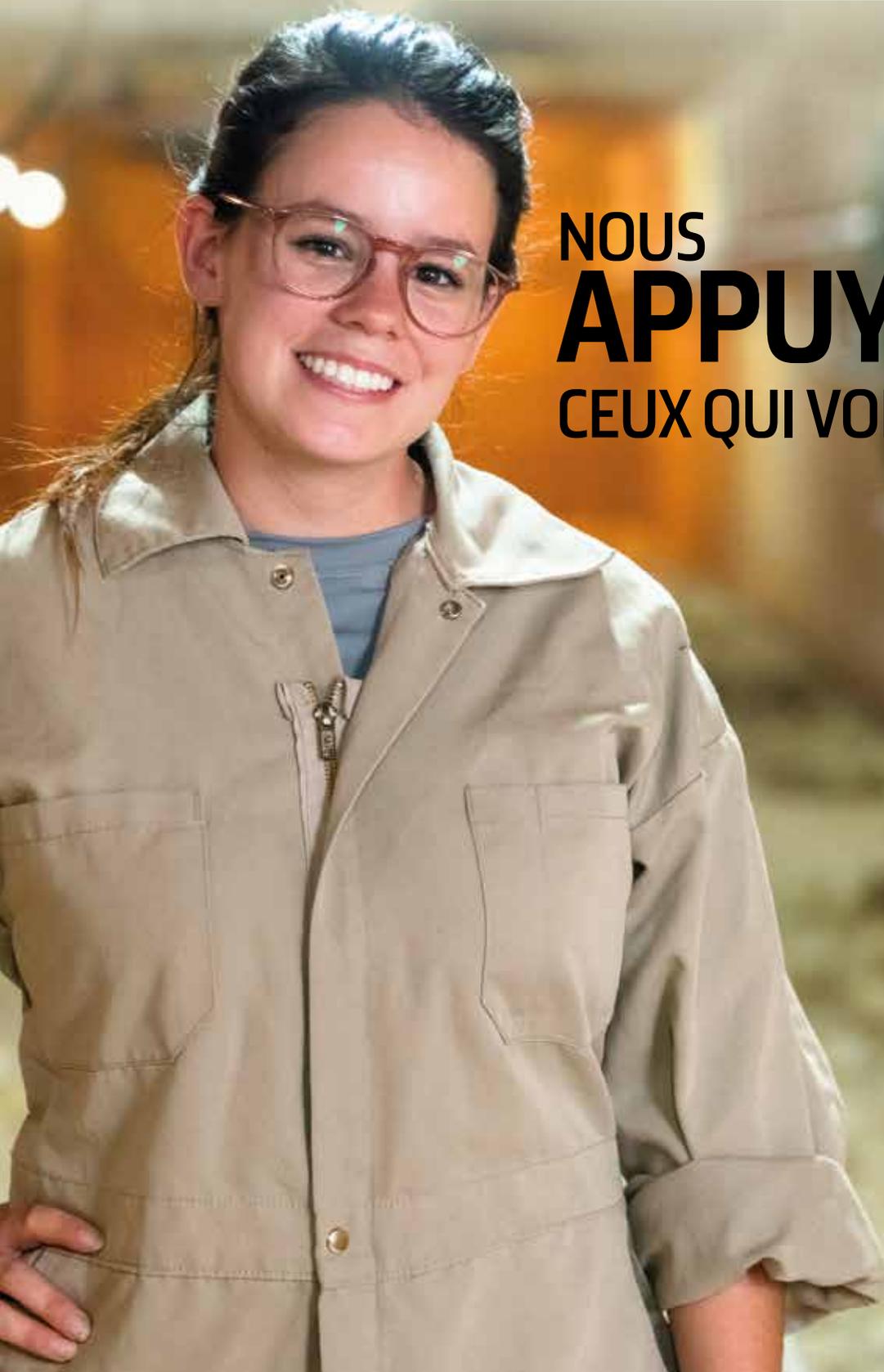
² Vaillancourt, J.-P., Brugère-Picoux, J. et al. *Manuel de pathologie aviaire*. Paris, Éd. AFAS, 2015.

Ce texte est basé sur la présentation du D^r Simon Cloutier dans le cadre de la journée d'information Agri-Marché.

BOURSES À LA RELÈVE AGRI-MARCHÉ

SECTEUR VOLAILLE

NOUS
APPUYONS
CEUX QUI VONT **LOIN!**



UN
PROGRAMME
PERMETTANT À
2 ENTREPRISES
DE BÉNÉFICIER D'UNE BOURSE
POUVANT ATTEINDRE
15 000 \$!

DATE LIMITE
15 MAI
CHAQUE ANNÉE

DEUX CATÉGORIES

Projet d'amélioration

Si vous prévoyez investir dans l'amélioration de votre ferme avicole et que votre projet est clairement identifié.

Démarrage/acquisition

Si vous êtes en cours de démarrage ou d'acquisition d'une ferme avicole et que votre financement est confirmé.

COMMENT PARTICIPER

En présentant un investissement rentable pour votre entreprise, Agri-Marché et un de nos partenaires financiers appuieront votre projet d'affaires.

Discutez avec votre représentant Agri-Marché des nombreuses possibilités qui s'offrent à vous!

Tous les détails au releveagrimarche.com



Producteur en tête.
Rendement à cœur.

LAITIER



OPTIMISEZ VOTRE RENDEMENT

Le
PLAN
agricole personnalisé

Chaque jour, un outil exclusif vous est offert par notre équipe pour vous aider à exercer un suivi plus précis de votre production et ainsi générer de meilleures performances.

Rapport de visite électronique :

- Simple et accessible
- En lien avec vos objectifs d'affaires
- Historique de vos performances

Informez-vous à votre représentant!

AGRI
MARCHE
lactech

Producteur en tête.
Rendement à cœur.

Suivez-nous   • 1 800 463-3410
agri-marche.com



MADISON ET SES NOUVEAUTÉS

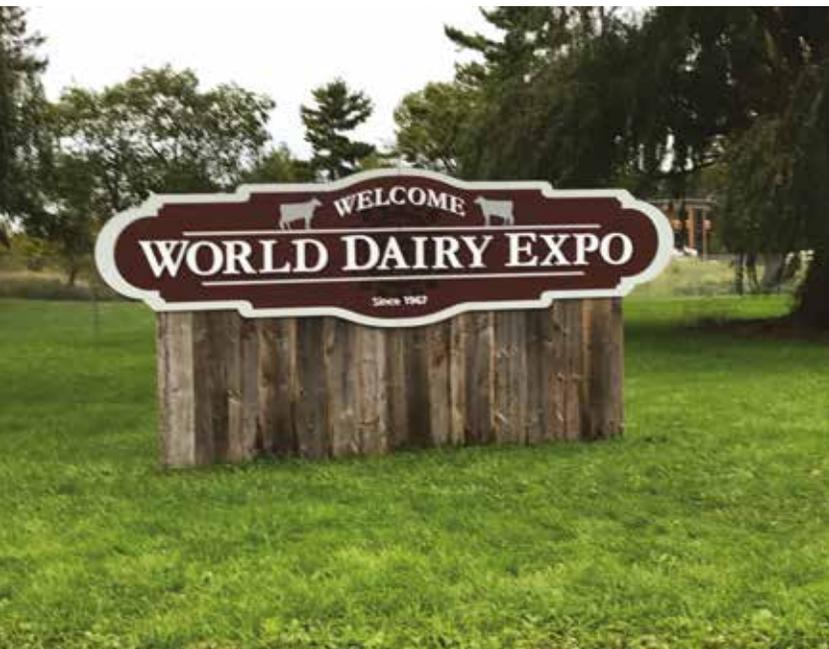


VÉRONIQUE BOUFFARD, agr., M. Sc.
Conseillère en production laitière
Lactech inc.



ALEXIA CHABOT, agr.
Conseillère en production laitière
Lactech inc.

Année après année, la World Dairy Expo revient au début du mois d'octobre à Madison, au Wisconsin. Cette exposition qui attire des invités des quatre coins du monde permet d'y voir une qualité exceptionnelle de vaches laitières ainsi qu'une panoplie de nouveautés du milieu agricole. L'automne dernier, quatre conseillers de Lactech (Marcel Lévesque et René Roy ainsi que nous-mêmes) accompagnés d'Alain Guimond, conseiller chez Shur-Gain, étaient sur place du 2 au 5 octobre. L'exposition se déroulait sous le thème *Tools for Dairy's Progress* (des outils pour faire progresser le secteur laitier). Voici un aperçu de nos nombreuses découvertes.



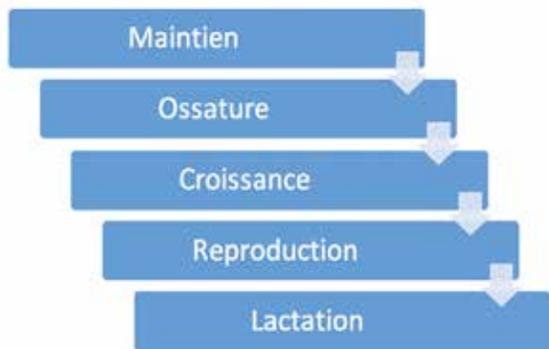
L'IMPORTANCE DE LA MATURITÉ DES TAURES À LA SAILLIE

Nous avons entre autres assisté à la conférence du Dr Gavin Staley à propos de l'âge des taures au vêlage. Ces dernières années, une mode consiste à faire vêler les taures plus tôt dans le but de réduire les coûts d'élevage. C'est une philosophie très louable, mais une précaution devrait être prise avant de saillir plus tôt : le gain moyen quotidien (GMQ) de vos taures vous permet-il de diminuer l'âge de vêlage à 21 mois ?

L'âge à la saillie ne devrait jamais être pris en compte. Ainsi, pour avoir un âge au premier vêlage plus bas, il faut augmenter votre GMQ pour que la taure ait atteint le poids désiré. Il est important que les taures pèsent 85 % du poids mature (troisième lactation et plus) cinq jours après le vêlage. Saillir une taure immature entraînera une production laitière moins élevée qu'avec une taure qui a été saillie à maturité. Les vaches utilisent l'énergie selon une chaîne de priorité; si la primipare est immature, elle disposera de son énergie pour sa croissance plutôt que pour la production laitière.



(GRAPHIQUE 1) **ORDRE D'UTILISATION DU GLUCOSE
CHEZ LA VACHE LAITIÈRE**



Le Dr Staley a évalué diverses composantes reliées à la production laitière des primipares. Il a observé une corrélation entre la production de lait de ces dernières à 10 semaines et la moyenne de production du troupeau. Ceci étant dit, la production au pic des primipares coïncide avec la moyenne de production du troupeau. C'est donc la production des premiers veaux qui scelle la production moyenne du troupeau. Par ailleurs, il y aurait aussi un lien entre la production au premier veau et la production pour les lactations subséquentes. On a observé une différence moyenne de 30 lb entre la première lactation et la seconde, et de 8 à 10 lb entre la deuxième et la troisième lactation. Une taure immature lors de la saillie aura donc une production de lait moins élevée tout au long de sa vie puisqu'il semblerait qu'elle ne rattrape jamais le retard. Dans certains cas, il vaut mieux retarder la saillie et faire vêler les taures lorsqu'elles sont plus vieilles pour qu'elles aient atteint le poids voulu au lieu de les faire vêler à un âge précis.

À RETENIR

Saillie : 55 % du poids mature

Vêlage : 85 % du poids mature

Le poids mature varie selon chaque troupeau.

LA PRODUCTION LAITIÈRE EN 2069

L'agriculture doit toujours s'adapter face à plusieurs facteurs dont le marché, les conditions climatiques, les technologies, les nouvelles recherches et bien d'autres encore. Comment sera la production laitière du futur? Jack Britt s'est posé la question et nous a exposé les principaux changements qui, selon lui, se produiront d'ici 2069.

Selon Britt, la consommation de produits laitiers par habitant augmentera puisqu'il s'agit d'aliments plus efficaces et durables que bien d'autres. Par ailleurs, la demande en produits laitiers sera en augmentation surtout en Asie et en Afrique étant donné leur croissance démographique. Le conférencier prévoit aussi que la production laitière se déplacera vers l'hémisphère nord de l'Amérique, donc au nord des États-Unis et au Canada, à cause de la disponibilité en eau. Déjà, cinq États américains n'ont plus d'eau dans leur nappe phréatique depuis 2018.

En ce qui concerne la production de lait, M. Britt prévoit que les vaches ne cesseront de s'améliorer pour atteindre 50 000 lb par vache, ce qui représente une amélioration d'environ 3 % par année en lait et en composantes. Il croit que les vaches seront croisées sur la base des gènes et non de la race, avec un mouvement des gènes entre les races, en utilisant le *gene editing* (manipulation des gènes). Selon lui, de nouveaux modèles génétiques de vaches seront créés en fonction de la région, de l'environnement et de l'alimentation. De plus, en vue de réduire leur empreinte écologique, les vaches seront vraisemblablement plus petites.

Bref, l'agriculture du futur ne ressemblera certainement pas à celle d'aujourd'hui et les recherches ne cesseront de se perfectionner pour parvenir à de meilleurs résultats et à un meilleur produit pour le consommateur.

ASPECTS CLÉS DE LA RÉUSSITE FINANCIÈRE EN PRODUCTION LAITIÈRE

Comme à tous les ans, l'aspect financier revient lors des conférences à Madison. Cette année, le conférencier invité à ce sujet était Steve Bodart, qui a discuté d'éléments qui distinguent les fermes qui ont un succès financier. Son équipe a réussi à faire ressortir six facteurs que les meilleures fermes sur le plan des performances financières ont en commun :

1. CELLULES SOMATIQUES

Ces producteurs maintiennent des CCS (comptage de cellules somatiques) bas, ce qui leur permet d'obtenir de meilleurs résultats sur les plans de la santé (meilleur taux de conception), des performances laitières et du taux de remplacement.

2. LAIT CORRIGÉ SUR L'ÉNERGIE

Ces fermes s'assurent que les vaches produisent beaucoup de lait dans l'objectif de livrer plus de kilogrammes de gras et de protéines. Elles considèrent les vaches plus profitables dans cette situation.

3. COÛT NET DU ROULEMENT DU TROUPEAU

Lorsque le taux de réforme du troupeau augmente, les profits diminuent.

4. MORTALITÉ

La différence de mortalité (réforme involontaire) en début de lactation entre les fermes les plus et les moins rentables est de 5,7 %; diminuer la mortalité est crucial pour augmenter la profitabilité.

5. TAUX DE GESTATION

Les troupeaux les plus rentables ont un taux de gestation de 27,4 %, et les moins rentables un taux de 18,1 %. Les producteurs les plus performants utilisent des outils pour augmenter leur taux de conception lors de la saillie.

6. TAUX DE SURVIE DES GÉNISSES

Les troupeaux les plus profitables ont un taux de survie des génisses de 95 %, tandis que le taux des moins profitables est de 91 %.

LES COÛTS DE PRODUCTION

Lors d'une autre conférence, Gary Sipiorski nous a livré un message sur l'importance de calculer son coût de production. La marge est faible entre ceux qui réussissent ou non à dégager de l'argent de leur entreprise. Les coûts de production varient de 14,50 \$ à 22,50 \$ par 100 lb.

Le conférencier a présenté quatre conseils principaux pour réussir en production laitière aux États-Unis, qui s'appliqueraient également aux autres pays :

- 1. Savoir comment produire ou acheter des fourrages de haute qualité**
- 2. Comprendre comment prendre soin des vaches**
- 3. Avoir une compréhension des finances**
- 4. Savoir comment embaucher, former et motiver les autres**

Dans une optique similaire, Bill Weiss, de l'Ohio State University, a mentionné qu'il est important de ne pas acheter sa production de lait. Il a expliqué qu'en fait, parfois, investir un peu plus peut donner de meilleurs résultats et rapporter plus. Par contre, on peut dépenser trop dans certains cas, ce qui nous ferait perdre de l'argent plutôt qu'en gagner. Il serait donc important selon lui de toujours se fier sur le retour sur l'investissement et non sur le coût à l'achat.

Il est important de connaître ses coûts de production dans l'optique d'être efficace. Votre conseiller Lactech est outillé pour calculer vos coûts d'alimentation; faites-en la demande!





SALON DES EXPOSANTS

En plus des conférences et des jugements d'animaux, de nombreux fournisseurs d'équipements et de produits agricoles avaient un kiosque dans les salles d'exposition afin de présenter leurs produits et nouveautés. La tendance la plus forte observée est la course aux données (*data*)! Un très grand nombre de compagnies développent des logiciels de gestion et de régie pour les fermes. Une multitude de données peuvent être

captées : alimentation, productivité, santé, activités et finances ne sont que quelques exemples. Ces dernières peuvent être collectées via caméra, podomètre, colliers de rumination et d'activité. Des compagnies ont même développé des bolus ruminiaux électroniques qui renseignent les producteurs sur le temps de passage des aliments, la température de la vache, les variations du pH ruminal, etc. On peut dire que l'agriculture n'est pas une industrie stagnante!

Puisqu'une image vaut mille mots, voici certains éléments vus dans les kiosques.

PASTEURISATEUR POUR LE COLOSTRUM

Grâce à cet équipement de la grosseur d'une cafetière et au prix d'environ 500 \$, il est maintenant facile d'améliorer la qualité du colostrum en le pasteurisant directement à la ferme.



pour l'alimentation qui mélange les aliments, les distribue et les repousse. Cette machine est très versatile et permet de faire tout ce qui est mentionné précédemment avec un seul équipement.

COUVERTURE PROTECTRICE POUR LES MEULES, AGBAG ET BOUDIN À BALLEES RONDES

Ce produit protège le plastique d'enrobage, en étant résistant aux rongeurs, oiseaux et autres bestioles qui causent de nombreux dommages aux ensilages entreposés. Il peut être utilisé sur les boudins de balles rondes ou encore pour recouvrir les bâches sur les silos fosses. Grâce aux poids installés sur les côtés, il n'est pas nécessaire d'utiliser des pneus pour retenir les toiles. Une garantie de 10 ans est offerte par le fabricant.



MACHINE BOBMAN

Cet équipement est très utile pour le nettoyage et l'entretien des logettes en stabulation libre. Avec celui-ci, il est possible de mettre de la litière dans les logettes tout en nettoyant les rebords des matelas. Il est aussi possible d'avoir une version





BROSSE/GRATTOIR À VACHE

Cette brosse permet aux animaux de répondre à leur besoin de grattage à peu de frais. Elle ne nécessite aucune installation spécifique et peut être installée sur des poteaux, des coins de béton ou des barrières. En la positionnant stratégiquement, il est possible de réduire les blessures des animaux puisqu'il y aura moins de frottement avec le métal et le béton. Ce produit a gagné plusieurs prix de bien-être animal et d'innovation en Europe en 2019, année de son dévoilement. Cet outil à faible coût (en bas de 200 \$) est facile d'installation et ne nécessite aucune électricité.



LUNETTES VIRTUELLES POUR LA RÉGIE DU TROUPEAU

Celles-ci permettent au producteur de consulter le dossier d'un animal en direct lors de sa tournée de l'étable. Seulement en regardant l'animal, il est possible, à même les lunettes, de voir son dossier complet. Une technologie qui semble sortie tout droit du 22^e siècle, mais qui sera disponible dans quelques années.



En conclusion, nous pouvons affirmer que notre voyage nous a permis de constater que la production laitière entre dans une nouvelle ère, celle de l'informatisation et de l'accès aux données en temps réel. Les producteurs devront donc faire des choix quant aux logiciels de régie qu'ils désirent utiliser à la ferme. Ceux-ci devront être les plus complets possibles en fonction des objectifs de l'entreprise. De notre côté, les conseillers devront être de plus en plus proactifs dans ce domaine et être en mesure d'interpréter toutes ces données peu importe comment elles se présenteront. Ainsi, producteurs et conseillers seront connectés plus que jamais aux vaches!

SIX FACTEURS DE SANTÉ FINANCIÈRE DES ENTREPRISES LAITIÈRES



VIRGINIE FILTEAU, DMV, DES, M. Sc.
Chef vétérinaire, Division bovine, équine et génomique
Zoetis

Comment faire pour tirer son épingle du jeu lorsque le contexte économique est moins favorable? C'est à cette question que l'équipe américaine de Zoetis a voulu répondre pour assurer un soutien aux entreprises laitières qui doivent faire face à la grande volatilité des prix du lait.

Pour ce faire, les dossiers de régie et registres financiers annuels de 93 entreprises laitières du nord des États-Unis ont été étudiés, et ce, sur une période de plus de 10 ans. Le but : identifier les facteurs de gestion pouvant influencer la profitabilité des entreprises. Au total, 489 dossiers annuels et plus de 90 variables ont été examinés. Voici quelques-unes des trouvailles de nos statisticiens.

Contrairement à la croyance populaire, la taille du troupeau et le volume de lait livré ne déterminaient pas le revenu net par hectolitre (hL). Autrement dit, les plus gros troupeaux n'étaient pas nécessairement les plus profitables. En revanche, près de 85 % de la variation du revenu net par hectolitre reposait essentiellement sur 6 facteurs, présentés dans le Tableau 1.

(TABLEAU 1) **FACTEURS CORRÉLÉS À LA PROFITABILITÉ DES FERMES LAITIÈRES ET PERFORMANCES ASSOCIÉES**

Facteurs	Corrélation	Fermes du tiers supérieur	Fermes du tiers inférieur
Lait corrigé pour énergie/vache/jour	+	42 kg	33 kg
Taux de gestation	+	27,4 %	18,1 %
Survie des taures	+	97,5 %	91,0 %
Taux de mortalité	-	4,3 %	10,0 %
Comptage des cellules somatiques (CCS)	-	132	284
Coût net de remplacement	-	2,72 \$/hL	5,95 \$/hL

Certains troupeaux sont demeurés performants année après année. Ils comptaient des vaches en santé et dégageaient plus de profits qui ont perduré dans le temps malgré un environnement économique difficile. Leur secret? Ils affichaient de façon constante de bonnes performances en ce qui a trait aux 6 paramètres.

Autre observation intéressante de cette étude : la différence de revenu observée chez les entreprises les plus performantes pour le CCS n'était pas consécutive à l'obtention de primes à la qualité du lait, mais plutôt le résultat d'une production laitière plus efficace. En effet, l'examen des registres a permis de constater que pour chaque tranche d'augmentation de 100 000 CCS/ml au réservoir, la production laitière diminuait de 2,5 kg/va/j, ce qui est considérable.

Les résultats ont aussi confirmé que plus de lait par vache signifie plus de profits, et que l'atteinte de hauts niveaux de production laitière passe par une plus grande efficacité alimentaire. Sans surprise, pour une même facture d'alimentation, les troupeaux avec un faible taux de mortalité, une régie agressive de la reproduction et une bonne qualité du lait ont produit plus de lait/va/j que les autres troupeaux.

L'exercice a permis de confirmer, chiffres à l'appui, ce que l'on sait depuis longtemps : la santé financière de l'entreprise est intimement liée à la santé du troupeau. Alors que les marges bénéficiaires nettes semblent s'amincir d'année en année, c'est un concept à garder en tête même dans un système de gestion de l'offre.

QUELQUES TRUCS ET CONSEILS POUR AMÉLIORER LA RENTABILITÉ DE VOTRE ENTREPRISE



EVELYNE BOULIANNE, agr.
Conseillère en production laitière
Lactech inc.

En lien avec l'article de cette édition de l'Agri-Nouvelles portant sur les six facteurs de santé financière des entreprises laitières selon une étude américaine de Zoetis, l'équipe technique de Lactech a décidé de reprendre les éléments qui en sont ressortis. L'objectif est de proposer des méthodes et techniques d'actualité, applicables à la ferme, qui fonctionnent bien et qui peuvent aider à améliorer les facteurs dont l'impact majeur sur la rentabilité des entreprises laitières a été démontré.

Voici les principaux messages à retenir :

1. La gestion des CCS forme un tout; une panoplie de facteurs sont tous interreliés les uns aux autres et doivent être bien contrôlés. Il faut considérer la gestion de l'environnement du troupeau dans sa totalité, du type de litière utilisé aux méthodes de déplacement des animaux, en passant entre autres par la formation du personnel et la rigueur dans le respect des procédures de traite. Une méthode comme le test Petrifilm^{MC} peut s'avérer intéressante en vue d'être proactif. Une régie plus agressive des CCS, c'est payant!
2. Ensuite, comme la paie du lait se fait sur la base du paiement des composantes, il faut s'assurer d'exploiter le plein potentiel du troupeau afin d'améliorer la rentabilité de la ferme. Plusieurs éléments entrent en ligne de compte lorsqu'un producteur veut travailler sur ce plan, comme la validation complète du système et de la méthode d'alimentation, les aliments qui composent la ration, la préparation au vêlage, la période de tarissement, etc. Et n'oublions pas la base : le rumen doit être en santé.

3. La réforme est un réel enjeu au Québec avec plus de 20 % des vaches qui quittent involontairement le troupeau à moins de 60 jours en lactation (JEL). Les JEL ont un impact majeur sur la production de lait; il faut donc des vêlages réguliers et sans problèmes si on souhaite maximiser la production laitière. La période de transition est le nerf de la guerre et plusieurs aspects clés peuvent aider à minimiser les problèmes entourant le vêlage. Ils sont abordés en détail dans un article dédié à la transition en page 82 de cette édition.

4. Pour ce qui est du coût net de remplacement, c'est LE point ayant la corrélation la plus importante avec le revenu net des entreprises laitières. Il faut donc s'assurer que les animaux soient élevés dans les meilleures conditions possibles afin qu'ils puissent exprimer leur plein potentiel. Des pratiques peu communes comme l'échographie des poumons ou encore l'analyse du sang pour valider le transfert d'immunité permettent d'être proactif au niveau de l'évaluation précoce de la santé du veau.

Pour terminer, peu importe les objectifs de votre entreprise, le fait de connaître les facteurs ayant le plus d'impact sur votre rentabilité peut vous aider à cibler dans quels secteurs il est réellement payant d'investir temps et argent. En tant que bon gestionnaire, il faut que vous soyez le plus possible au fait de vos données technico-économiques en vue de pouvoir quantifier le progrès.

Si vous avez besoin de plus d'information concernant les sujets qui font l'objet de cet article, n'hésitez pas à en parler à votre représentant Lactech.

GESTION ET GÉNÉTIQUE

LES DEUX ÉLÉMENTS PARFAITS POUR UNE BONNE RENTABILITÉ



BENOÎT LIBERGE, T.P.
Conseiller en production laitière
Lactech inc.

La Ferme Danastar Holstein SENC a été fondée par Danny Lessard et Nathalie Lemay en 2007. L'entreprise est située à Saint-Léon-le-Grand, en Mauricie. La ferme a amorcé sa production laitière avec 20,4 kg/j de quota ainsi qu'un prêt de quota de la relève de 5 kg/j. L'entreprise détient présentement un quota de 78,85 kg/j.

Le troupeau est composé de 58 vaches, dont 51 en lactation en plus de la relève pour assurer le futur du troupeau. Nathalie est responsable de la traite, des soins et de la régie du troupeau. Danny est quant à lui responsable de l'alimentation du troupeau et de la régie aux champs. Ils forment ensemble une équipe complète et unie.

Le troupeau est composé de 2 vaches cotées Excellentes multiples, 2 vaches Excellentes, 23 Très bonnes, 23 Bonnes plus et 8 vaches Non classifiées. La production actuelle du troupeau s'élève à 13 010 kg de lait au contrôle laitier, avec des composantes moyennes de 4,39 % de gras et 3,26 % de protéine. L'amélioration génétique est une priorité pour les propriétaires en vue d'atteindre leurs objectifs.

Les propriétaires misent sur une gestion rigoureuse de leur entreprise; une calculatrice n'est jamais bien loin! Les performances du troupeau en matière de production de lait de même que la conformation des vaches et les composantes sont très importantes, mais pas à n'importe quel coût, ce qui représente un défi important. La qualité des fourrages est également une préoccupation importante des propriétaires et à voir leurs résultats, on peut affirmer qu'ils réussissent bien dans ce secteur.

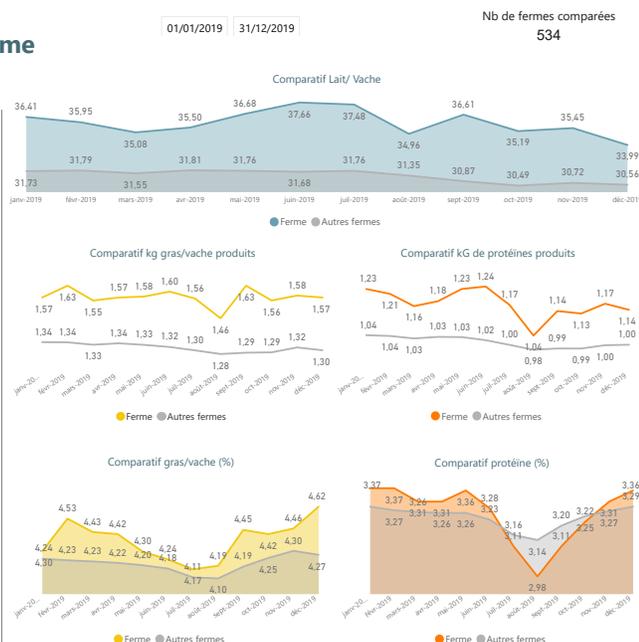
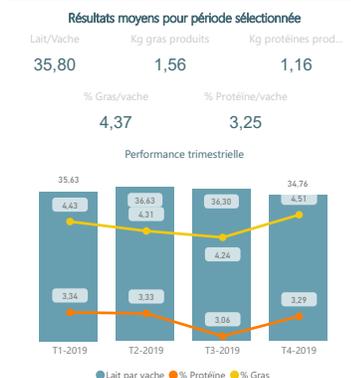
Avec l'aide de leur représentant Lactech, Danny et Nathalie ont la possibilité de voir et mesurer leurs performances en temps réel et tout au long de l'année. Lactech a mis au point une application visant à aider les représentants et producteurs à faire un meilleur suivi tant sur le plan de la production que sur celui des composantes et des performances économiques des entreprises. L'outil Kizeo permet en effet de faire le suivi des performances du troupeau à chaque visite effectuée par le représentant, mais aussi de calculer



Ferme
DANASTAR

Profil de ferme

Région	Représentant	Quota
Rive-Nord	Benoit Liberge, T.P.	Q 61-100
Shur Gain	Type de traite	Race
Suit Programme	Attaché 2 traites	Holstein



Région

- Beauce-Lobinière
- BSL-Bellechasse
- Centre-du-Québec
- Rive-Nord
- Saguenay-Lac St-Jean

Race

- Holstein**
- Jersey
- Ayrshire
- Suisse brune

Quota

- 0 à 40 kilos
- 41 à 60 kilos
- 61 à 100 kilos
- 101 à 149 kilos
- 150 kilos et +

Type de traite

- Attaché 2 traites
- Attaché 3 traites
- Attachée avec robot
- Libre robot
- Libre salle de traite 2X
- Libre salle de traite 3X

Programme Shur Gain

- Non
- Oui

Date dernière mesure : 2019-12-18

les coûts d'alimentation pour une période donnée. Grâce à toute l'information accumulée, un rapport documente à la fin de l'année l'évolution de l'entreprise tout au long de cette dernière. Afin de produire ce rapport, le représentant doit inscrire au minimum quatre données dans l'outil à chacune de ses visites, soit le résultat au test de gras, celui au test de protéine, le lait livré et le nombre de vaches en lactation.

Dans Kizeo, le calcul du coût d'alimentation prend en compte le coût des concentrés, le coût des fourrages et les quantités, en matière sèche, de chaque ingrédient. À partir de ces résultats, il est possible de calculer certaines marges dont la marge brute concentrés (\$/va/j), la marge brute alimentation (\$/va/j), la marge brute par kilogramme de matière et la marge brute annuelle (\$/va).

À la ferme, les concentrés utilisés dans la ration sont du maïs sec, un supplément et un minéral. Pour les fourrages, on utilise de l'ensilage de foin ainsi que de l'ensilage de maïs à un ratio de 40/60. En décembre 2019, la production moyenne du troupeau était de 34,6 L/va à 4,58 % MG et 3,40 % de protéine selon les données des Producteurs de lait. Le troupeau consommait en moyenne 25,44 kg de matière sèche par jour, ce qui représente une efficacité alimentaire de 1,59. Le coût des concentrés par vache était alors de 5,30 \$/va/j, tandis que le coût des fourrages par vache était de 3,11 \$/va/j pour un coût d'alimentation total de 8,41 \$/va/j.

Si on soustrait le coût d'alimentation du revenu du lait, on obtient une marge brute alimentaire de 21,57 \$/va/j, ce qui ramené annuellement donne une marge de 7 873 \$ par vache.

Grâce aux données récoltées par le représentant, le rapport annuel de Kizeo pour la Ferme Danastar Holstein (image) révèle de précieuses informations sur la variation du lait, le test de gras, le test de protéine et les kilogrammes de gras et de protéine tout au long de l'année. Ces données sont aussi comparées avec celles de plusieurs autres fermes au sein d'un groupe établi selon le type de traite, la race et les kilogrammes de quota détenus. Pour ce qui est de la ferme Danastar, elle est comparée à 534 autres fermes qui ont les mêmes critères, soit race Holstein, traite attachée à 2 traites par jour et quota de 61 à 100 kg/j. Lorsqu'on observe le rapport annuel de l'entreprise, on remarque qu'elle se distingue par son lait et ses composants. Le troupeau a maintenu une production moyenne de 35,8 L/va/j à 4,37 % MG et 3,25 % de protéine pour l'année 2019 selon les données de la fédération.

Le palmarès des meilleurs troupeaux laitiers canadiens 2019 est sorti le 29 janvier dernier et l'entreprise se retrouve au 18^e rang, soit parmi les 25 premières places au Canada. Voilà qui a été une belle surprise pour les propriétaires, très heureux que leur dévouement porte fruit!

Pour plus d'information sur l'outil Kizeo, informez-vous auprès de votre représentant Lactech!

BOURSES À LA RELÈVE LACTECH

SECTEUR LAITIER

NOUS
APPUYONS
CEUX QUI VONT **LOIN!**

lactech

UN
PROGRAMME
PERMETTANT À
4 ENTREPRISES
DE BÉNÉFICIER D'UNE BOURSE
DONT UNE DE
20 000 \$!

DATE LIMITE
15 MAI
CHAQUE ANNÉE

DEUX CATÉGORIES

Projet d'amélioration

Si vous prévoyez investir dans l'amélioration de votre ferme avicole et que votre projet est clairement identifié.

Démarrage/acquisition

Si vous êtes en cours de démarrage ou d'acquisition d'une ferme avicole et que votre financement est confirmé.

COMMENT PARTICIPER

En présentant un investissement rentable pour votre entreprise, Lactech et la Banque Nationale appuieront votre projet d'affaires.

Discutez avec votre représentant Lactech des nombreuses possibilités qui s'offrent à vous!

Tous les détails au relevelactech.com

lactech

Producteur en tête.
Rendement à cœur.

**AGRI
MARCHÉ**

Producteur en tête.
Rendement à cœur.

QUELQUES ÉLÉMENTS CLÉS À NE PAS NÉGLIGER POUR UNE TRANSITION RÉUSSIE



EVELYNE BOULIANNE, agr.
Conseillère en production laitière
Lactech inc.



GABRIELLE DUMAS, agr.
Représentante technique
DCL Nutrition + Santé animale inc.

Depuis quelques années, on accorde une importance grandissante à la période de transition. Vu les performances des vaches laitières d'aujourd'hui, on sait maintenant que la préparation au vêlage est d'une importance capitale pour assurer un bon départ et une remise en veau rapide. Avons-nous toutefois le plein contrôle sur cette période critique? Par où commencer lorsqu'on veut y investir davantage d'énergie? Plusieurs facteurs majeurs sont à considérer, dont la gestion du statut calcique et de l'énergie ainsi que le stress thermique.

Au sein des troupeaux laitiers nord-américains, l'incidence de l'hypocalcémie clinique (concentration plasmatique de calcium [Ca] < 1,375 mmol/L), plus communément appelée la fièvre de lait, s'élève jusqu'à 7%. Liée à des symptômes assez caractéristiques, elle est plutôt facile à déceler pour les producteurs. De son côté, l'hypocalcémie subclinique (Ca entre 1,375 à 2,125 mmol/L) est présente dans plus de 50% des cas après le vêlage et son impact est beaucoup plus sournois puisque les symptômes y étant associés sont de loin plus difficiles à identifier visuellement. Des cas de rétention placentaire, métrite et déplacement de caillette ainsi que des pertes de production laitière figurent parmi les problèmes reliés à l'hypocalcémie et ceux-ci exercent une pression financière importante sur l'entreprise. La gestion du calcium en période de transition fait donc partie des points essentiels à considérer pour obtenir une transition à la lactation performante.

Le calcium est impliqué dans des fonctions mécaniques comme les contractions des muscles lisses et squelettiques nécessaires à la mise-bas. Le calcium joue également un rôle important dans

des fonctions métaboliques comme la transmission des influx nerveux, dans la perméabilité des membranes cellulaires, dans la sécrétion d'enzymes et de protéines, dans les mécanismes de coagulation et de vasoconstriction ainsi que dans l'activation des cellules immunitaires.

Comme tout est une question d'équilibre, l'organisme de la vache laitière détient plusieurs processus lui permettant d'absorber ou de relâcher du calcium en fonction de ses besoins. Un des paramètres qui régit cette autorégulation du calcium est la parathormone (PTH), une hormone sécrétée naturellement par les glandes parathyroïdes lorsque la demande en calcium est croissante. La PTH a plusieurs rôles :

1. L'un d'entre eux est la stimulation de l'activité des ostéoclastes lors d'une diminution de la calcémie. Ces cellules sont à leur tour responsables de la résorption osseuse afin de libérer le calcium. À l'inverse, les ostéoblastes constituent les tissus osseux en minéralisant les ostéoïdes, et donc permettent la formation des os.



2. Un autre rôle de la PTH est de contrôler indirectement l'absorption du calcium au niveau du système gastro-intestinal via la synthèse de la forme active de la vitamine D (calcitriol). Lorsque la PTH est active, une source de calcium de qualité est primordiale pour répondre à la demande et rendre ce processus plus efficace en maximisant la disponibilité pour la vache. L'hormone calcitriol travaille de concert avec la PTH en permettant également de diminuer les pertes de calcium au niveau des urines lorsque nécessaire.

À son tour, la calcitonine est synthétisée par des cellules de la thyroïde. Il s'agit d'une hormone hypocalcémiante, qui joue donc un rôle antagoniste à celui de la PTH. Cette hormone inhibe plutôt la réabsorption du calcium au niveau des reins, diminue la résorption osseuse et favorise la formation des os.

En tant que producteur ou nutritionniste, diverses stratégies pour limiter les problèmes reliés à un manque de calcium sont à votre disposition. Tout d'abord, la ration doit être bien balancée sur papier, mais surtout dans l'étable. Prendre en considération la régie et les installations est une nécessité dans le choix de la stratégie à mettre en place. Par ailleurs, minimiser l'apport en potassium aide souvent à limiter les problèmes au vêlage. Les fourrages doivent donc être adaptés aux besoins des vaches en préparation. L'accès au bon type de fourrage n'est toutefois pas toujours évident; il est important d'avoir plusieurs solutions dans sa boîte à outils afin de pouvoir faire face à toute éventualité.

L'utilisation de la DACA (différence alimentaire cation-anion) négative en préparation au vêlage est une stratégie permettant de maximiser la libération du calcium osseux grâce à une PTH plus active en début de lactation, pour ainsi rendre la vache le plus autonome possible lorsque la demande en calcium augmentera. Offrir une ration anionique aux vaches en préparation au vêlage permet donc de limiter le développement de maladies métaboliques, de maximiser la consommation de même que d'obtenir une production laitière optimale. Pour ce faire, l'utilisation d'une source anionique appétente est recommandée en vue de maximiser la consommation durant cette période critique.

Puisque tout se joue dans les semaines précédant le vêlage, avoir des outils de validation est plus qu'essentiel pour s'assurer d'obtenir une lactation performante. De façon rapide et facile, cette stratégie alimentaire peut être vérifiée par l'intermédiaire des pH urinaires, et ce, avant le vêlage. Ainsi, il est possible de réagir rapidement et de rester en contrôle si un réajustement du dosage d'anions est nécessaire.

L'important est d'appliquer la méthode qui vous convient de façon rigoureuse sur tous les sujets, de consigner les résultats et de discuter avec votre vétérinaire des protocoles de traitement recommandés.

Une autre maladie métabolique qui guette les vaches fraîches et qui nuit à la rentabilité des entreprises est l'acétonémie. Son incidence au Québec est très variable parmi les troupeaux laitiers, mais plus de 40 % d'entre eux connaissent une incidence supérieure à 25 %. Ne perdons pas de vue qu'il s'agit des cas répertoriés; l'incidence réelle est possiblement supérieure.

Il existe principalement deux types d'acétonémie : les formes clinique et subclinique. La première, comme pour la fièvre de lait clinique expliquée plus haut, est la forme facilement observable puisque l'animal envoie plusieurs signaux évidents : manque d'appétit, diminution des performances, variation dans le fumier, amaigrissement, etc. La forme subclinique peut être caractérisée par un taux de gras plus élevé que la normale, une variation de la consommation, des performances laitières correctes mais sans plus, etc. Le type d'acétonémie en dit long sur l'origine de cette dernière et peut même nous guider vers des pistes de solutions afin de régler le problème. Il existe plusieurs façons de tester le niveau de corps cétoniques. L'important est d'appliquer la méthode qui vous convient de façon rigoureuse sur tous les sujets, de consigner les résultats et de discuter avec votre vétérinaire des protocoles de traitement recommandés.

(TABLEAU 1) RELATION ENTRE L'ACÉTONÉMIE ET LE TAUX DE CONCEPTION À LA PREMIÈRE SAILLIE

	JEL 1 ^{re} saillie	Jours ouverts	S.P.C. (saillie/conception)	TC 1 ^{re} saillie (%)
Normale	70,0	80	1,2	75
Subclinique	75,8	102	2	44
Acétonémie	78	100	1,9	40

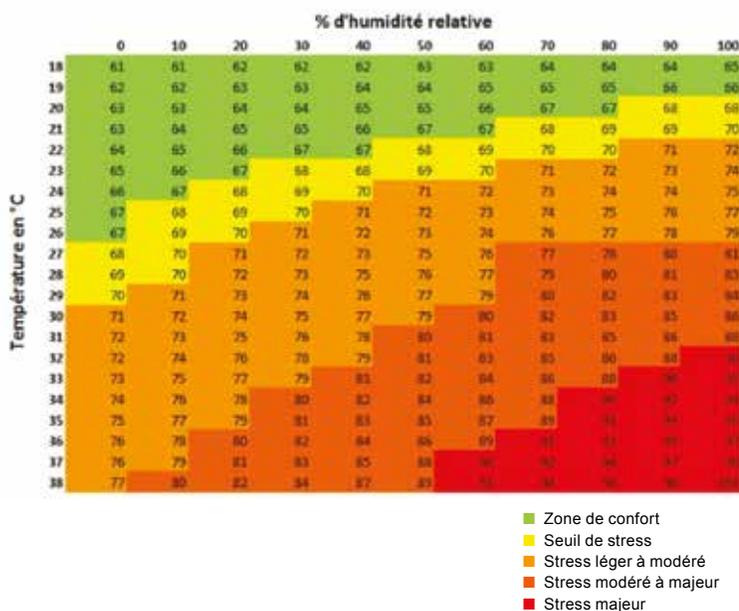
Source : Shur-Gain

Ce désordre métabolique affecte majoritairement les vaches fraîches chez lesquelles la demande énergétique est très élevée en début de lactation. Il est associé à une perte de lait de 2 à 3 kg/j, en plus d'affecter négativement la production de gras et de protéine. De plus, les CCS sont plus à risque d'augmenter et les vaches souffrant d'acétonémie sont plus sujettes à une réforme précoce. En effet, comme le Tableau 1 le démontre, une vache souffrant d'acétonémie a beaucoup moins de chances de conception à la première saillie. Ceci a pour effet d'augmenter les jours ouverts, augmentant les JEL et diminuant ainsi la production moyenne du troupeau. Cette augmentation du taux de réforme involontaire chez les vaches fraîches a un grand impact économique pour les fermes laitières québécoises.

Parmi les éléments qu'il faut surveiller en vue de minimiser l'impact de l'acétonémie :

- Éviter les surplus ou déficits d'énergie en période de tarissement et de transition
- Éviter de tarir les vaches trop longtemps
- Se limiter à 45 jours si on alimente les vaches taries et en préparation au vêlage en un seul groupe
- Maximiser le confort
- S'assurer que les onglons soient taillés juste avant le tarissement pour maximiser le confort des vaches et leur assurer un bon départ en lait
- Favoriser une routine journalière sans stress (déplacements, espace mangeoire, accès aux aliments...)
- Fournir suffisamment de nutriments en début de lactation afin de répondre aux besoins des vaches
- Prendre les cotes de chair des vaches taries, les consigner et évaluer si le troupeau se situe dans la plage optimale (3-3,25)
- Discuter de l'utilisation de bolus de Rumensin avec son vétérinaire

(FIGURE 1) INDICE TEMPÉRATURE/HUMIDITÉ POUR LES VACHES LAITIÈRES



Un troisième élément clé en vue d'augmenter les performances et la longévité des vaches fraîches est de limiter le stress thermique. Comme le démontre la Figure 1, l'humidité relative étant généralement assez élevée au Québec, les mois d'été sont problématiques au niveau du stress thermique ressenti par les bovins laitiers.

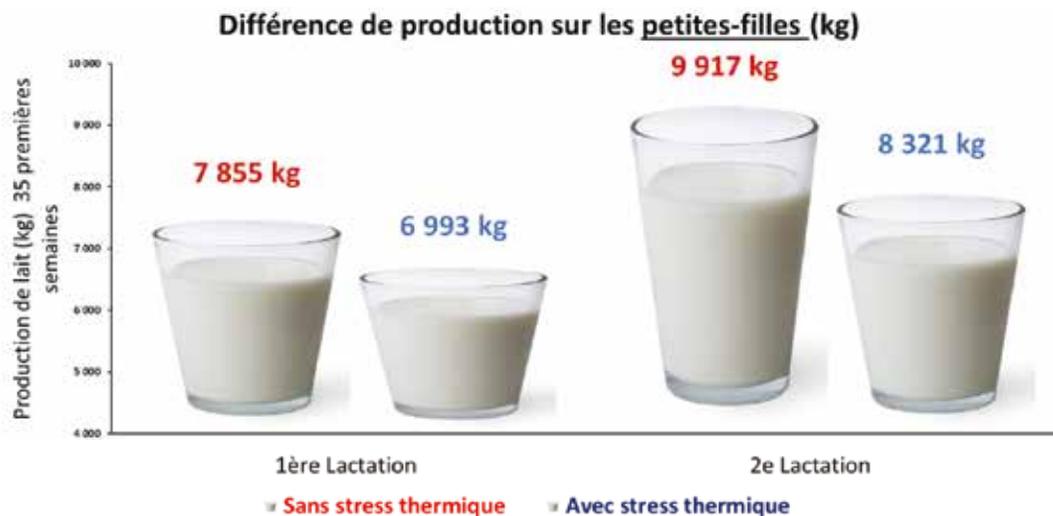
Par exemple, avec une humidité relative de 40 %, les animaux ressentent l'effet du stress thermique dès qu'il fait 23 °C. En plus de connaître un inconfort, une baisse de consommation, une baisse de production et parfois même une augmentation des CCS, les vaches tarées soumises à un stress de chaleur produiront 4 à 5 kg de lait de moins par jour durant toute la lactation. L'impact se fait donc sentir sur les vaches tarées, mais également

sur la génisse qui a grandi dans cet environnement foetal stressant. La Figure 2 démontre que la génisse issue d'un vêlage en stress thermique produira environ 1 000 kg de lait de moins lors de ses deux premières lactations. Comme l'illustre la Figure 3, cet effet se fera sentir sur les petites-filles de la lignée également. L'étendue des dégâts est donc énorme; il ne faut pas prendre ce phénomène à la légère.

(FIGURE 2) IMPACT DU STRESS THERMIQUE SUR LES FILLES



(FIGURE 3) IMPACT DU STRESS THERMIQUE SUR LES PETITES-FILLES



Évidemment, au Québec, la période potentielle de stress thermique ne dure qu'une partie de l'année, mais voici quelques aspects sur lesquels on peut travailler afin de minimiser le phénomène :

- Installer des ventilateurs dirigés vers les animaux
- S'assurer que les ventilateurs soient propres (un ventilateur sale pouvant perdre jusqu'à 50 % de son efficacité)
- Valider l'humidité, la vitesse du vent et s'il y a des points morts dans les installations actuelles
- Ajouter un système de brumisateur, sans toutefois humidifier les stalles
- Fournir aux animaux gardés à l'extérieur une protection contre le soleil accessible en tout temps
- S'assurer de fournir en tout temps de l'eau de qualité en quantité suffisante

Pour conclure, il est certain que la totalité des facteurs affectant la qualité de la transition n'ont pas été abordés ici. Toutefois, puisque les principaux d'entre eux ont été survolés, ils vous permettront de vous poser les bonnes questions et de cibler efficacement les priorités pour votre entreprise laitière. Ayant un impact financier important, la période de transition mérite qu'on y porte attention. Le contexte actuel en production laitière amène les producteurs à devoir être davantage efficaces et performants. Mettre l'accent sur la préparation au vêlage est donc une des façons d'atteindre ces objectifs.

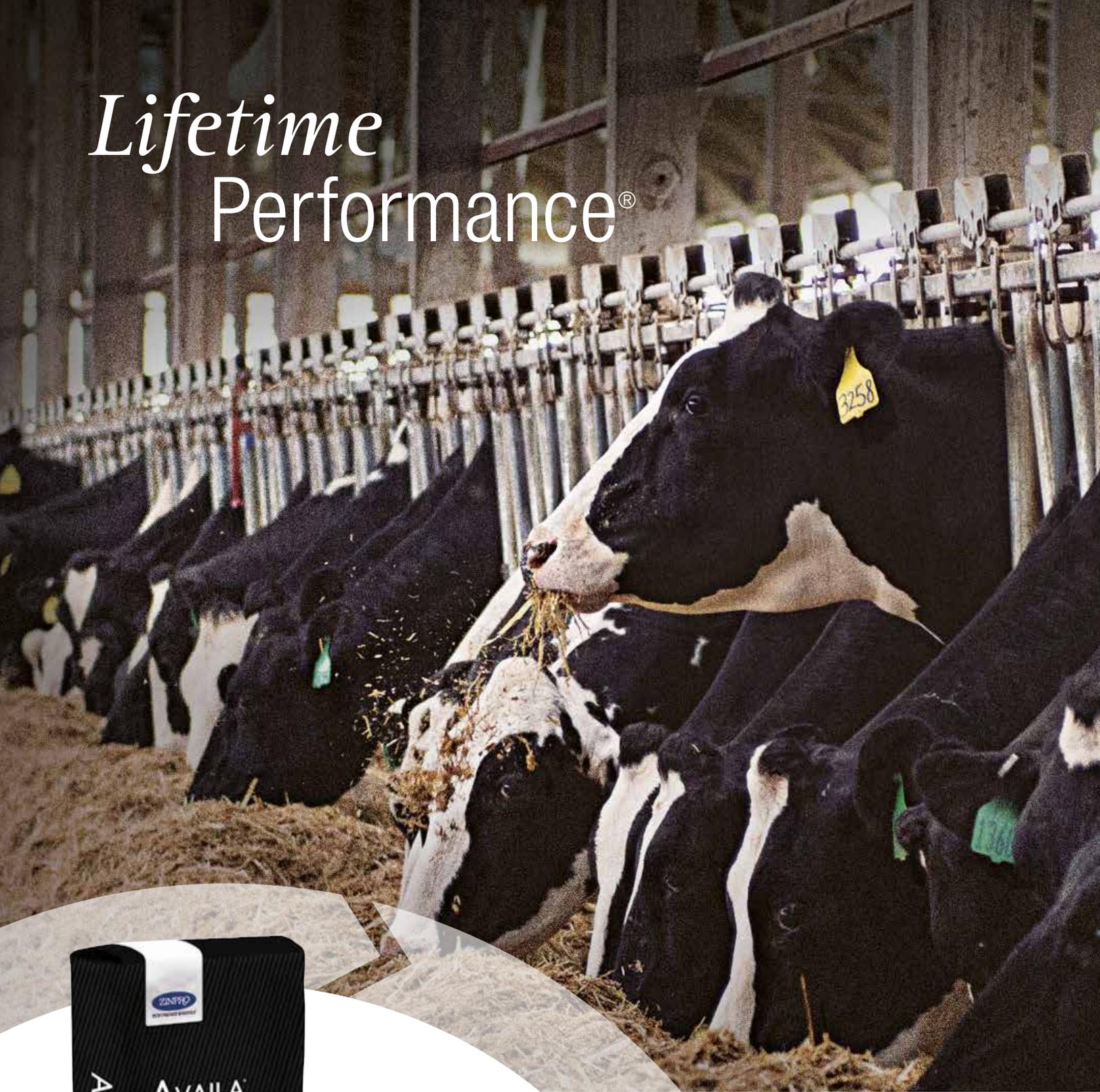


BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE

Nous avons le plaisir de souligner l'arrivée de **Réal Champagne** au sein de l'équipe Lactech à titre de conseiller en production laitière pour la région Centre-du-Québec. Réal possède une vingtaine d'années d'expérience à titre de gérant de ferme, qui l'ont amené à bien connaître les vaches et à comprendre les besoins des producteurs laitiers. Il saura soutenir ses clients dans l'atteinte de leurs objectifs. Bienvenue Réal et bon succès dans ta nouvelle carrière!



Lifetime Performance®



Commencez par la reproduction

Les bovins laitiers expriment leur plein potentiel lorsqu'ils reçoivent des quantités d'oligoéléments optimales à tous les stades de leur vie. C'est ce que nous appelons la « Performance pour la vie ». Des recherches¹ ont montré une hausse de 7 pour cent du taux de gestation et une réduction de l'intervalle vêlage-conception de l'ordre de 13 jours lorsque des vaches laitières tarées et en lactation recevaient les complexes minéraux contenus dans Availa-Dairy.

Communiquez avec votre représentant Zinpro local ou visitez la page zinpro.com/lifetime-performance.

¹Rabee AR, Lean IJ, Stevenson MA et Socha MT. Effects of feeding organic trace mineral on milk production and reproductive performance in lactating cows: A meta-analysis. J Dairy Sci 2010;93:4239.

Toutes les marques de commerce mentionnées dans le présent document sont la propriété de Zinpro Corp. © Zinpro Corp, 2018.



PORTES OUVERTES À LA FERME CAPRIJOL



RENÉ ROY

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

Le 14 juillet dernier a eu lieu l'inauguration du kiosque libre-service de la Ferme Caprijol à Saint-Gervais, dans Bellechasse. Avec ses dégustations, une visite de la ferme et ses activités pour les enfants, l'événement a été un grand succès auquel plusieurs centaines de personnes ont participé. Jeux gonflables, trampoline, activités pour la famille, chèvres et lapins étaient sur place pour divertir autant les jeunes que les plus vieux. L'implication de la famille des propriétaires était remarquable, s'étendant même aux trois petites filles du couple.



Jean-Philippe Jolin et Marie-Pier Nadeau

La Ferme Caprijol, propriété de Jean-Philippe Jolin et Marie-Pier Nadeau, possède le plus grand troupeau de chèvres du Québec avec plus de 1 200 animaux dont au moins 700 en lactation. Les propriétaires ont repris la ferme familiale de Micheline Larrivée et Louis Jolin en 2019. Les parents de Jean-Philippe continuent de les aider sur la ferme tout en laissant la gestion à la relève.

La production du troupeau se situe présentement à 1 000 L/chèvre/année, avec des taux moyens de 4 % de gras et 3,2 % de protéines. Deux saisons de chevrotage ont lieu à la ferme, soit au printemps et à l'automne. Toutes les femelles ainsi que certains boucs issus d'insémination sont élevés pour le remplacement et la vente.

En plus de fournir près de 7 % du lait de chèvre québécois, la ferme produit également par sous-traitance plusieurs produits dérivés qu'elle offre maintenant en vente directement sur place. Parmi ceux-ci se trouvent évidemment des fromages, mais aussi le délicieux caramel au lait de chèvre, des viandes, des biscuits et même des savons, tous transformés par des artisans locaux!

L'incertitude causée par la présence d'un seul gros transformateur achetant le lait de chèvre de la ferme ainsi que les aléas de l'industrie du lait de chèvre ont motivé les propriétaires à se rapprocher du consommateur en ouvrant un tel kiosque. Ils ont en plus décidé d'aller vers le concept de libre-service et de faire confiance aux clients pour le paiement de leurs achats. Les clients n'ont donc qu'à se présenter au kiosque, prendre les produits qui les intéressent, calculer le montant de leurs achats et payer à l'endroit indiqué.



Jusqu'à maintenant, Jean-Philippe et Marie-Pier sont bien contents du succès de leur nouveau projet! Leurs objectifs futurs sont de trouver une plus grande autonomie de mise en marché, de participer au mouvement d'achat local et bien sûr d'améliorer la rentabilité de l'entreprise en valorisant la production de lait.



Vous pouvez vous rendre au kiosque pour acheter leurs délicieux produits au 184, 1^{er} Rang Ouest à Saint-Gervais et visiter leur page Facebook , Caprijol inc.



Le Comptoir Caprin est un simple conteneur maritime modifié que les propriétaires ont isolé et joliment revêtu en plus d'y ajouter un toit végétal... qui sert aussi de pâture aux chevreaux qui y montent et en descendent pour retrouver le parc et l'abri!



FERME ÉMILIE N POULIOT & FILS



RENÉ ROY, T.P.
Conseiller en production laitière
Lactech inc.

Située à Saint-Philémon, dans la municipalité régionale de comté de Bellechasse en Chaudière-Appalaches, la Ferme Émilien Pouliot & fils inc. y exploite une production laitière et acéricole.

En 2000, Éric et David Pouliot se sont associés avec leurs parents. Les deux frères ont procédé en 2016 à l'achat complet de la ferme, qui avait à ce moment une production de 198 kg/j. L'entreprise possède actuellement un quota de 280 kg/j et 1 100 acres en cultures pour un total de 2 300 acres, et depuis leur achat, les propriétaires ont investi dans 500 acres supplémentaires.

Afin de parvenir au quota additionnel, les deux frères ont agrandi la ferme de l'intérieur; ils ont installé un pipeline dans l'étable des vaches taries en vue de traire des vaches supplémentaires dans cette partie. L'entreprise est une stabulation entravée avec retrait automatique. On y traite 215 vaches à raison de 2 traites par jour. L'alimentation est en ration totale mélangée constituée de moulée complète et d'ensilage de foin. L'entreprise

possède également 250 taures pour assurer la relève du troupeau. Celles-ci sont en stabulation libre sur raclette. Les vaches en préparation au vêlage sont quant à elles en « bedpark ».

L'achat de quota se fait régulièrement afin d'installer la relève. L'objectif visé : 300 kg. Les fils d'Éric, Alex et Rémi, sont également actionnaires de l'entreprise tandis que Rose, sa fille, travaille à l'extérieur. David, de son côté, a trois enfants. Roxanne suit présentement un cours en production laitière et souhaite, elle aussi, prendre la relève, alors que Gabriel et Étienne font leurs études secondaires mais participent activement au travail de la ferme les fins de semaine! La relève est assurée pour cette ferme de troisième génération grâce à la quatrième génération qui s'y intègre progressivement! Ginette, la conjointe



d'Éric, s'occupe de la comptabilité de la ferme parallèlement à un travail à temps plein à l'extérieur de l'entreprise. Isabelle, conjointe de David, exerce le métier d'infirmière.

En 2019, les résultats de production étaient de 32 L/va/j. Annuellement, on observe une moyenne de 11 789 kg/va. La moyenne des composantes est de 4,13 % pour le gras et 3,13 % pour la protéine. Par ailleurs, le coût moyen des concentrés est de 14,50 \$/hL et la marge alimentaire de 6 168 \$/va, cette dernière équivalant au prix du lait par hectolitre moins les coûts de l'alimentation, des concentrés et des fourrages.

PERFORMANCES REPRODUCTRICES DES VACHES

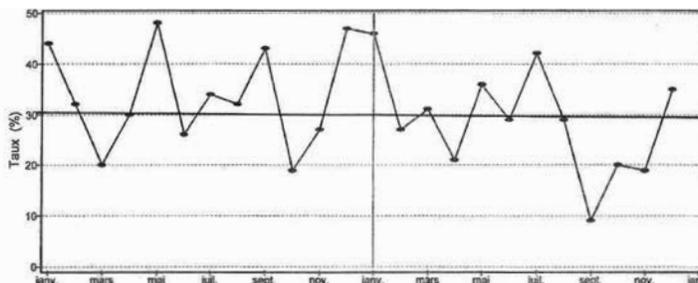
L'entreprise connaît de francs succès en ce qui concerne les performances reproductrices. En voici deux exemples :

Le taux de gestation se situe en moyenne à 30 % pour l'entreprise en 2018 et 2019, ce qui la place au 95 % rang percentile alors que la moyenne provinciale est de 18 %.

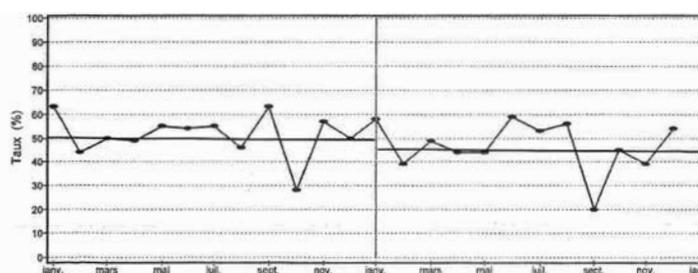
La Ferme Émilien Pouliot & fils se trouvait à 50 % de taux de succès à la saillie en 2018 et à 46 % en 2019. Elle se situait au-dessus de la moyenne provinciale, qui elle était de 38 %.

Les objectifs premiers de l'entreprise sont la rentabilité et l'efficacité. Ce sont deux priorités que chacun garde en tête! En plus de la production

(GRAPHIQUE 1) **TAUX DE GESTATION**
(NOMBRE DE GESTATIONS PAR CYCLE DE 21 JOURS)



(GRAPHIQUE 2) **TAUX DE SUCCÈS AUX SAILLIES**
(NOMBRE DE GESTATIONS PAR SAILLIE)



laitière, Éric et David possèdent une érablière qui compte plus de 15 000 entailles. Ce n'est pas de tout repos pour eux, mais ils travaillent fort afin de faire fructifier cette belle entreprise. Les fondateurs de cette dernière, Alphonse et Alexina Pouliot, seraient très fiers du travail accompli par les trois générations qui leur ont succédé!



FERME B. LEHOUX ET FILS

MAÎTRE-ÉLEVEUR

2019



NICOLAS GOULET, agr.
Conseiller en production laitière
Lactech inc.



La Ferme B. Lehoux et Fils, située à Saint-Elzéar en Nouvelle-Beauce, est une ferme de cinquième génération. En janvier dernier, elle a eu le mérite de se voir décerner par Holstein Canada, pour la deuxième fois, la prestigieuse reconnaissance de Maître-éleveur pour la qualité de son élevage.

Le titre de Maître-éleveur s'obtient par l'accumulation de points sur une période de 14 ans sur la base de résultats exceptionnels tant sur le plan de la conformation que sur celui de la production. Le programme de Maîtres-éleveurs vise à reconnaître le travail exemplaire de producteurs en matière de sélection et de développement de leur troupeau. Cette reconnaissance est très convoitée par les éleveurs.

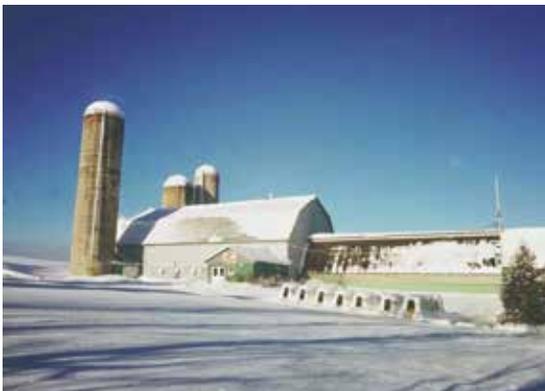
UN PEU D'HISTOIRE

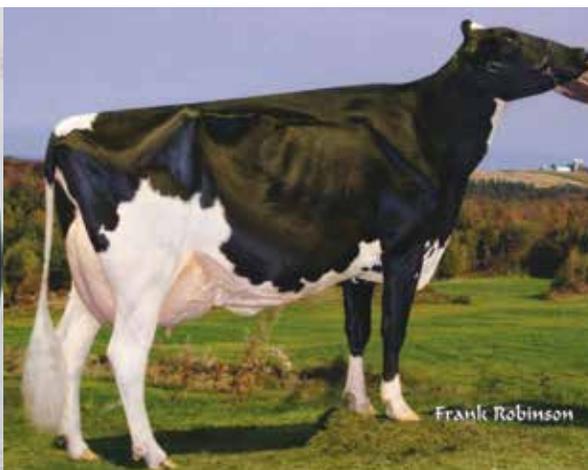
Marie-Ève Lehoux et Dany Chabot sont devenus en 2012 la cinquième génération de Lehoux à cultiver cette terre par le rachat des parts de Richard et Ginette. Au début des années 1980, Richard et Germain Lehoux intègrent l'entreprise avec leur femme respective Ginette et Claire. Ils convainquent alors leur père Bertrand de prendre un virage; l'entreprise amorce l'élevage de vaches Holstein pur sang et commence le contrôle laitier

pour enregistrer ses données. Au fil des ans, elle se distingue par sa production et par la conformation exceptionnelle du troupeau, ce qui lui vaut la reconnaissance de Maître-éleveur pour la première fois en 2000.

IMPLICATION SOCIALE EN AGRICULTURE

La famille Lehoux est très impliquée dans le monde agricole au niveau tant local que national. En effet, elle participe chaque année en juillet à l'Exposition agricole Bassin de la Chaudière de Saint-Isidore. Dany s'implique également au sein du Club Holstein de Beauce en organisant diverses activités. Germain, pour sa part, a été président national de Holstein Canada en 2009 et 2010. En plus de rayonner mondialement avec leur génétique de pointe, leur engagement pour l'amélioration de la race Holstein est phénoménal. Claire et Germain sont par ailleurs impliqués auprès de la Fondation Audrey-Lehoux, qui a pour mission





d'encourager les jeunes de la relève agricole de Chaudière-Appalaches par la remise de bourses de fin d'études.

LA FERME

La Ferme B. Lehoux et Fils compte jusqu'à 70 vaches en lactation et produit plus de 100 kilogrammes de matière grasse par jour. Elle effectue des transferts embryonnaires, ce qui lui permet de vendre et d'exporter une partie de sa génétique, et détient environ 190 têtes Holstein. La classification du troupeau est exceptionnelle; celui-ci compte 22 vaches cotées Excellentes, 44 Très bonnes et 20 cotées Bonnes plus. La production moyenne du troupeau s'élève à 12 040 kilogrammes de lait par vache avec 4,24 % de gras et 3,30 % de protéine.

En ce qui concerne la relève, l'efficacité des opérations et le contrôle des dépenses sont les aspects déterminants qui guident ses décisions au quotidien. Le but est de maximiser la production de l'entreprise tant sur le plan de la production de kilogrammes de gras que sur celui de la vente de sujets en maintenant les bâtiments existants à jour et fonctionnels. Les vaches sont alimentées par un mélangeur vertical avec une ration équilibrée d'ensilage de foin et de maïs ensilage.



LEHOUX B GOLDWYN RUBY EX-94-2E 23

Lehoux B Goldwyn Ruby est issue de plusieurs générations de croisements stratégiques de l'élevage Lehoux. Au fil des années, elle a accumulé les prix d'expositions :

- 1^{re}, 2 ans junior Bassin de la Chaudière 2008
- 2^e, 4 ans Bassin de la Chaudière 2010
- 1^{re}, vache mature Bassin de la Chaudière 2012

Elle a également remporté le concours Vache coup de cœur en 2013. Cette vache d'exception a contribué énormément au troupeau Lehoux au cours des deux dernières décennies et pour l'obtention de la plaque Maître-éleveur 2019. C'est pour toutes ces raisons qu'on peut l'apercevoir sur le logo de l'entreprise. Elle a produit plus de 100 000 kilogrammes de lait à vie en obtenant deux lactations supérieures. Ses filles se distinguent par une conformation et une production incomparables. La moyenne en équivalent d'âge de ses filles est de 13 708 kilogrammes de lait à 4,0 % de gras et 3,2 % de protéine. Parmi ses 42 filles, on en dénombre 8 cotées Excellentes et 24 cotées Très bonnes.

Nous souhaitons à la ferme encore plusieurs années dédiées au progrès de la race et à l'élevage de sujets hors du commun... pour intégrer peut-être un jour la sixième génération!



Biomin®

Pour mieux protéger.

Les mycotoxines réduisent les performances et hypothèquent l'état de santé de vos animaux.



Pour plus d'information



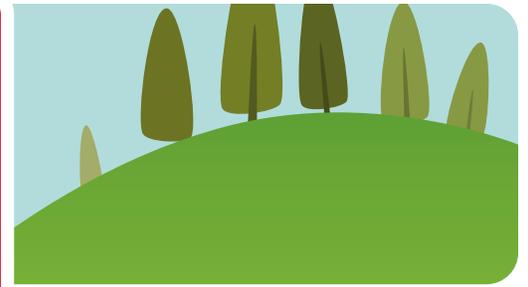
www.biomin.net

Naturally ahead

≡ **Biomin®** ≡



Joins le Mini Club Lactech



DES SURPRISES

pour ton anniversaire et pour Noël
en plus d'une carte de membre
et d'un cadeau de bienvenue



DES FORMATIONS

captivantes à ta portée



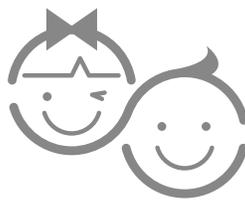
DES OCCASIONS

de rencontrer des experts



DES PRIVILÈGES

lors des expositions



UN GROUPE SÉLECT

de jeunes âgés entre 3 et 14 ans
et passionnés d'agriculture



DU CONTENU

à valeur ajoutée via nos infolettres

ACTIVITÉS

- Journées clippage
- Journée champêtre
- Atelier de perfectionnement

CONCOURS GAGNEZ

1 des 2 cartes-cadeaux

AU VILLAGE VACANCES VALCARTIER

Tirage parmi tous nos membres
en décembre



INSCRIVEZ VOS ENFANTS, DÈS MAINTENANT! C'EST GRATUIT!



INFORMEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE REPRÉSENTANT

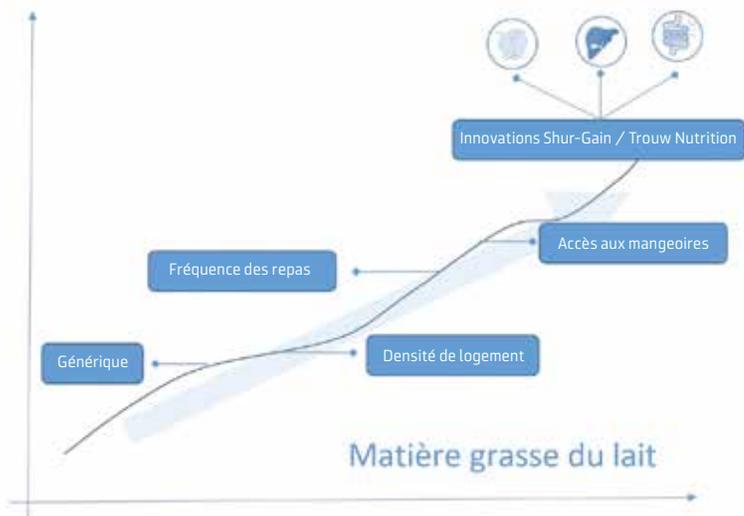
AMÉLIORER LA PRODUCTION DE GRAS DANS LE LAIT

DES STRATÉGIES POUR VOUS AIDER



DOUGLAS CASTAGNINO, Ph. D.
Conseiller scientifique en nutrition, ruminants
Shur-Gain / Trouw Nutrition

Les producteurs laitiers sont soumis à de nouvelles politiques, notamment en ce qui a trait au paiement des composants. Cette politique vise à réduire le surplus de solides non gras dans le lait, un des plus grands défis dans le secteur laitier sans compter les changements du niveau de tolérance de production négative. Il apparaît donc évident que les stratégies de production ont un impact direct sur le rendement et la composition du lait, ces derniers étant par ailleurs une partie essentielle de la rentabilité à la ferme.



Afin de vous aider à faire face à ces défis, voici quelques facteurs qui ont un effet sur le composant le plus payant de votre lait, le gras :

1. **Densité de logement** : Évitez la surpopulation afin de réduire le stress des animaux à l'étable. Il a été démontré qu'une augmentation de la densité de logement de 100 % à 142 % réduit le résultat au test de gras de 3,84 % à 3,67 % (Krawczel, P. et R. Grant, 2009). Sans oublier que le résultat à ce test augmente pour chaque minute de rumination jusqu'à une durée de 500 minutes par jour (De Vries, 2016).

2. **Accès aux mangeoires** : L'ajout de 10 cm (4 po) par vache à la mangeoire a permis une augmentation de 0,06 % du résultat moyen au test de gras pour un groupe de vaches observé (Sova et al., 2013). Quelques centimètres feront donc une grande différence. Pour un rendement optimal, prévoyez 61 cm (24 po) d'espace mangeoire par vache.

3. **Fréquence des repas** : Servir deux repas par jour plutôt qu'un seul à vos vaches en lactation peut permettre de diminuer le triage de la RTM et d'augmenter de 2,0 kg le rendement en lait (Sova et al., 2013).

4. **Génétique** : Celle-ci peut représenter jusqu'à 55 % de l'écart entre les résultats des vaches aux tests de gras (USDA-AIPL, 2005).

5. **Innovations Shur-Gain / Trouw Nutrition** : Nos innovations sont spécialement conçues pour vous aider.

En voici quelques-unes.

RM104[®]

Le RM104 agit comme un modifiant de rumen et altère la proportion d'acides gras volatils. Il augmente la quantité de propionate, qui est ensuite converti en glucose lors de la production de lait. De plus, le RM104 aide à réduire la concentration de lactate dans le rumen, ce qui contribue à



améliorer sa santé. Grâce à notre outil de formulation Newton, nous sommes capables d'évaluer les effets de ce modifiant de rumen sur la fermentation ruminale ainsi que sur la rentabilité.

Les études menées dans nos unités de recherche ont démontré que le RM104 augmente la production laitière des vaches au début de la lactation (1,8 kg/j), au milieu (0,8 kg/j) et lors de la transition (5,3 kg/j). Notre outil d'évaluation technico-économique L16 démontre que les producteurs qui ont nourri leurs vaches avec le RM104 ont obtenu une marge alimentaire supplémentaire minimale de 162 \$ par vache en lait par an entre 2015 et 2018 (Tableau 1).

SELKO VIVALTO®

Vivalto est un supplément alimentaire développé pour répondre aux besoins des vaches modernes hautement productives. C'est un mélange précis de vitamines du complexe B qui aident la vache dans le métabolisme des acides aminés, des lipides et des glucides. Lors de l'évaluation de Vivalto dans nos unités expérimentales, les vaches ont produit 2,7 kg de lait de plus par jour pendant 200 jours en lait (540 kg). La marge alimentaire supplémentaire minimale observée avec Vivalto entre 2015 et 2018 a été de 181 \$/va/an (Tableau 2).

SELKO CREMALTO®

Cremalto est un aliment fonctionnel à base de gluconate de calcium. Des études chez les humains et les porcs ont démontré que le gluconate de

calcium a des effets bénéfiques sur le tractus gastro-intestinal (TGI). Plus particulièrement, il stimule la croissance des bonnes bactéries du TGI qui, quant à elles, font augmenter la production de butyrate. Ce dernier est un acide gras qui fournit de l'énergie au TGI et rend les cellules de la barrière protectrice plus résistantes. Avec un TGI en santé, les animaux absorbent mieux les nutriments et ont une meilleure performance laitière.

Nos études contrôlées avec le gluconate de calcium ont démontré une augmentation du rendement en matière grasse du lait de 109 g/j, tandis que le lait corrigé pour l'énergie a augmenté de 2,7 kg/j chez les vaches Holstein multipares.

Les données recueillies auprès de 42 troupeaux commerciaux au Canada supplémentés à l'aide de Cremalto ont indiqué une amélioration du revenu par rapport au coût moyen des aliments pour animaux de 269 \$ et un retour sur l'investissement de 6,2:1*.

En complément de vos bonnes pratiques à la ferme, l'adoption de bonnes stratégies de production vous aidera à vaincre les défis et à optimiser le rendement, le tout afin de maximiser la profitabilité!

* Données collectées au Québec de novembre 2018 à juin 2019. Basé sur le prix des composantes du lait, selon Le producteur de lait québécois, payé aux producteurs en 2018.

(TABLEAU 1) RM104 : DONNÉES TECHNICO-ÉCONOMIQUES					
	Sans RM104	Avec RM104			
	2015-2018	2015	2016	2017	2018
Moyenne kg gras produit / vache en production	1,20	1,22	1,25	1,29	1,32
Moyenne de la marge alimentaire (\$/vache en lait/an)	5 600	5 762	5 935	5 858	5 805

Source : Base de données L16 Shur-Gain, résultats des 92 853 vaches avec RM-104

(TABLEAU 2) VIVALTO : DONNÉES TECHNICO-ÉCONOMIQUES					
	Sans Vivalto	Avec Vivalto			
	2015-2018	2015	2016	2017	2018
Moyenne kg gras produit / vache en production	1,21	1,23	1,26	1,31	1,34
Moyenne de la marge alimentaire (\$/vache en lait/an)	5 651	5 832	6 080	5 970	5 886

Source : Base de données L16 Shur-Gain, résultats des 69 259 vaches avec Vivalto

LE COURRIER À TI-MÉ

UN TI-MÉ INFORMÉ!



Mon cher Ti-Mé, comment ça va dans ton coin de pays?

Tout va bien par ici! L'hiver a pris du temps à s'installer et je suis bien content que le printemps commence à se pointer le bout du nez. Reste à voir comment nos champs de luzerne se portent après un début d'hiver plus difficile!

J'ai profité de l'hiver pour aller à quelques journées de conférences que j'ai trouvées bien intéressantes. Ce n'est jamais facile de trouver le temps pour ces formations-là, mais c'est toujours bien utile pour nous aider à faire avancer nos entreprises. J'ai appris que certains aspects avaient un impact direct sur la rentabilité de mon entreprise, comme le comptage des cellules somatiques, le coût de remplacement, le taux de survie des taures, les composantes du lait et la période de transition au vêlage.

À part de ça, il y a eu quelques annonces faites par les Producteurs de lait cet hiver. Tout d'abord, ils ont déjà annoncé des journées additionnelles en 2020; c'est sûr que ça nous a aidés à enligner nos affaires pour nous aider à produire ces journées-là l'automne prochain. J'ai donc profité des derniers mois pour saillir le plus de vaches possible. Ensuite, il y a le quota des entreprises en cas de force majeure qui nous est prêté depuis

janvier; 0,75 %, ce n'est pas grand-chose, mais on peut en profiter tant qu'on nous le prête.

Finalement, on a aussi appris que nos composantes seraient payées différemment à partir du 1^{er} janvier 2021. Les revenus vont être distribués de manière différente entre les producteurs pour le paiement du gras et de la protéine en fonction du ratio SNG/MG. Tout ça serait dû à un surplus de solides non gras! Ce que je retiens de tout ça, c'est que les producteurs qui ont un ratio en haut de 2,30 seront pénalisés pour récompenser ceux qui ont un ratio inférieur à 2,00. Va vraiment falloir commencer à y jeter un œil et adapter nos façons de soigner pour avoir le plus d'argent possible. Mon sucre d'orge a dit qu'elle allait m'aider à le surveiller, j'ai bien hâte de voir ce que ça va donner.

Bon, je vous laisse penser à tout ça; j'ai encore des choses à faire pour être prêt à temps pour la saison des semences! Si je ne veux pas passer mon temps dans mon tracteur, je dois bien me préparer...

Bonne saison à tous!

Ti-Mé

SOLUTIONS DES JEUX

SOLUTION DE L'ÉNIGME :

L'horizon

LE MOT-MYSTÈRE EST :

croquemitaine

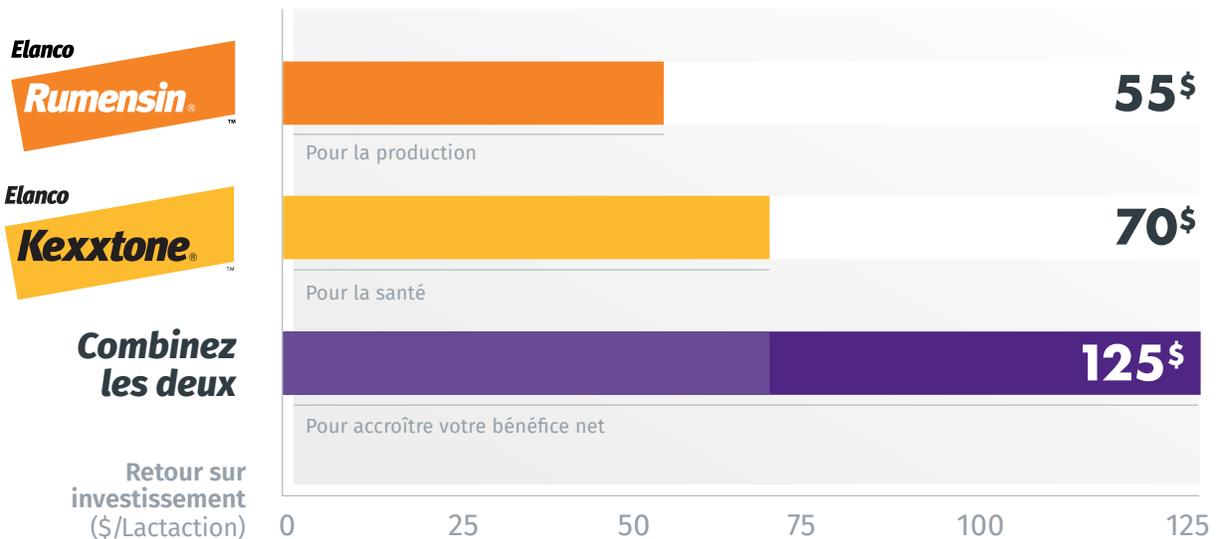
SOLUTION DU SUDOKU :

2	3	8	7	9	6	4	1	5
1	6	5	3	4	8	7	9	2
9	7	4	1	2	5	8	3	6
6	8	1	4	3	9	2	5	7
7	2	3	6	5	1	9	8	4
5	4	9	2	8	7	3	6	1
4	1	6	9	7	3	5	2	8
8	9	7	5	1	2	6	4	3
3	5	2	8	6	4	1	7	9



Rumensin® pour la production | Kexxtone^{MC} pour la santé

COMBINEZ LES DEUX POUR ACCROÎTRE VOTRE BÉNÉFICE NET



Un investissement dans Kexxtone pour un troupeau canadien type peut rapporter en moyenne un bénéfice net de 70 \$ par bolus.¹ L'ajout de Rumensin aux rations en lactation à raison de 16 ppm peut rapporter un bénéfice net de 55 \$.² Ce qui vous donne un retour sur investissement total de 125 \$ par vache pour chaque lactation.

Consultez votre représentant Elanco pour savoir comment vous pouvez **maximiser vos profits** en combinant les deux produits.



1. Gohary et al., 2016. Economic value of ionophores and propylene glycol to prevent disease and treat ketosis. CVJ 57:733-740. Le rendement est fondé sur un bolus de 23 \$ et un RSI de 3:1
2. Le rendement est fondé sur un coût de 0,31 \$/kg de matière sèche et une concentration de 16 ppm de Rumensin® dans la ration.

L'étiquette contient les renseignements complets sur l'utilisation du produit, y compris les précautions et les mises en garde. Toujours lire, comprendre et suivre les directives inscrites sur l'étiquette et le mode d'emploi. Rumensin, Kexxtone et la barre diagonale sont des marques de commerce d'Elanco ou de ses sociétés affiliées. © 2019 Elanco ou ses sociétés affiliées.

« **58%**
de votre paye
provient du
GRAS!* »



**ATTEIGNEZ-VOUS
VOTRE PLEIN
POTENTIEL?**



CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER
SHUR-GAIN DÈS MAINTENANT
POUR DÉCOUVRIR
**NOS SOLUTIONS
EXCLUSIVES.**



trouw nutrition
une entreprise de Nutreco

*Basé sur le prix des composantes, selon le Producteur de Lait Québécois, payé aux producteurs, en 2018.